

# Le Miroir des Modes

VOLUME LXXXI

SEPTEMBRE 1920



NUMÉRO 3



ABONNEMENT: 20 fr. par an.  
LE NUMÉRO: 2 fr.

ÉDITÉ MENSUELIÈREMENT PAR  
THE BUTTERICK PUBLISHING COMPANY  
27 AVENUE DE L'OPÉRA  
LONDRES PARIS NEW YORK

ABONNEMENT:  
ÉTRANGER: 24 fr. par an

IMPRIMÉ À LONDRES, ANGLETERRE

# *Prix des Patrons*

Robes, manteaux, jaquettes pour dames et jeunes filles	<b>2 Fr. 50</b>
Dessins décalquables.....	<b>2 Fr. 50</b>
Travestis.....	<b>2 Fr. 50</b>
Vêtements ecclésiastiques...	<b>2 Fr. 50</b>
Corsages, blouses, robes de maison, peignoirs, costumes de bain, jupes et jupons pour dames et jeunes filles.....	<b>2 Fr.</b>
Robes, manteaux, jaquettes, cos- tumes, pour fillettes et enfants..	<b>2 Fr.</b>
Paletots, vareuses, costumes, pan- talons, blouses pour garçonnets	<b>2 Fr.</b>
Layettes.....	<b>2 Fr.</b>
Patrons de lingerie, tabliers, pour dames, jeunes filles, fillettes et enfants.....	<b>1 Fr. 75</b>
Lingerie pour hommes et garçons.....	<b>1 Fr. 75</b>
Cols, manches, guêtres, cha- peaux et tous les autres patrons divers.....	<b>1 Fr. 75</b>

Prière d'ajouter 15 centimes par patron pour frais d'expédition

## **A NOS LECTRICES**

**N**OUS prions instamment les personnes qui nous adressent des commandes de nous en envoyer le montant en bon ou en mandat-poste. Nous sommes encombrés de timbres, et comme l'administration des postes ne les reprend pas et qu'il ne nous est pas permis de les revendre au public, nous ne savons qu'en faire.

# LE MIROIR DES MODES

Magazine Mensuel pour la Femme et la Famille

SEPTEMBRE 1920

VOL. LXXXI

NUMÉRO 3



La Duchesse de Marlborough

## SOMMAIRE

La Duchesse de Marlborough	73	Le Calendrier de la Matresse de Maison	83	MODE: Vêtements en tous genres pour Dames, Jeunes Filles, Fillettes, Garçonnetts, Bébés, Idées de Parisienne, Broderie, Crochet, etc.	86-106
Le Fils Adoptif: <i>A. Miraë</i>	74-76	Petits Entretiens pour les Jeunes Filles: <i>Duriez-Maury</i>	84	Petit Courrier des Lectrices	107
Les Mensonges de Suzanne: <i>Mady</i>	77-78	Comment je vis hors Paris: <i>J. Dcheym</i>	86	Apprenons à choisir nos Aliments	108
Jano, vite, faites chercher le Docteur: <i>H. Woodbury</i>	79-81				
Quelques Gourmandises: <i>Miss Margaret</i>	82				

# LE FILS ADOPTIF

PAR

A. MIRAË

Illustrations

de

R. Pierrot



Mon enfant, mon cher enfant! . . .

**L**ORSQUE Stéphane Richerand sauta du train à la petite station de Montalleux il trouva sur le quai tous les enfants Pont-Arnaud qui l'attendaient: Hugues, Jacques, Emilienne et Odile. Il serra vigoureusement la main des deux garçons, embrassa les jeunes filles et tout de suite le petit groupe s'achemina vers la sortie. Le chef de gare recevait les billets, d'ailleurs Richerand était le seul voyageur de ce train.

—Tiens! fit-il, monsieur Richerand! Comment cela va-t-il?  
—Mais pas mal, merci, fit le jeune homme, qui pourtant s'appuyait sur une canne.

—Oui, mais il y a cela, et le brave homme toucha du doigt le ruban rouge qui barrait son dolman.  
—Oh! reprit Richerand en haussant les épaules, je ne l'ai pas mérité, mais sa modestie se dissimulait mal dans le sourire de sa lèvres imberbe.

Ils sortirent. Devant la gare, une charrette anglaise stationnait, attelée du vieux César, laissé par la réquisition. Richerand s'approcha du cheval, lui donna une tape affectueuse sur l'épaule puis se hissa à côté de ses amis et en route pour la Gloriette.

Une demi heure plus tard, ils arrivaient. La Gloriette était un petit château, aux fenêtres larges, à l'aspect riant séparé de la route par une grande cour sablée, bordée de platanes. Madame Pont-Arnaud debout sur le perron, attendait le nouvel arrivant. C'était une femme d'environ quarante-cinq ans, grande, distinguée, encore bien, jolie sous ses bandeaux blonds à peine parsemés de fils d'argent. Lorsque la charrette franchit la grille elle descendit et s'avança au devant d'elle. Stéphane Richerand, oubliant sa canne sauta lestement à terre et vint se jeter dans ses bras. Les joues pâles de madame Pont Arnaud s'animaient.

—Mon enfant, mon cher enfant! dit-elle.  
Alors Stéphane sentit les larmes lui monter aux yeux et de nouveau il l'embrassa pour cacher son trouble.

—Marraine, je suis content dit-il.

Ils se dirigèrent vers la maison.

—Mais tu boites? interrogea Madame Pont Arnaud inquiète.

—Presque plus marraine et il passa son bras sous le sien. Dix minutes plus tard Monsieur Pont Arnaud rentra de son usine et embrassait à son tour le jeune homme, puis comme il en était temps on passa à table. Stéphane Richerand, encore très pâle riait de toutes ses jolies dents. Tour à tour il regardait M. et Mme Pont Arnaud, puis Hugues, un officier d'artillerie, aux cheveux roux, au regard bleu, au visage émacié par suite d'une intoxication due aux gaz asphyxiants; puis Jacques, son vieux camarade, comme lui chasseur à pied, comme lui blessé, mais au bras;

puis Emilienne, toujours jolie sous ses cheveux châtain et qui lui souriait gentiment; enfin Odile, une espiègle de quinze ans, aux tresses brunes, aux joues roses. Et quand Stéphane avait fini l'inspection de tous ces chers visages il se retournait pour voir Jean le vieux domestique et par l'entrebaillement de la porte de la cuisine, sa femme, la bonne Annette, qui se retournait, elle aussi, tout en surveillant quelque gourmandise. Et ce n'était pas tout. . . . il lui fallait voir aussi Black, le grand setter; Bob, le petit fox; Nénette, la chatte angora et que sais-je encore? Tout. . .

Il voulait tout revoir! Madame Pont Arnaud souriait doucement, le laissant refaire connaissance avec les êtres et les choses.

Le dîner s'acheva, il faisait jour encore, on sortit sur la terrasse de pierre qui borde une partie de la façade de la Gloriette, donnant sur le parc. Stéphane s'installa dans un rocking-chair et alluma une cigarette. Il ne parlait pas, mais il souriait, il était si content mais si content de se retrouver là, à sa chère Gloriette! . . . Lors de sa blessure, il avait bien cru ne plus jamais la revoir, mais maintenant le cauchemar avait pris fin, il oubliait tout: la tranchée, le feu, la souffrance, la mort, il retrouvait sa famille, sa maison, son passé, sa vie et tout bas, levant les yeux au ciel, il murmurait avec sa foi d'enfant: "Merci!"

Les yeux mi-clos, les jambes allongées, il se balançait doucement levant la tête de temps à autre pour s'assurer que la rivière coulait bien toujours, là-bas, au bout du parc, et que la basse-cour était encore là, sur sa gauche, ses yeux s'arrêtaient une seconde sur Emilienne, qui à deux pas de lui, paraissait dans un fauteuil. Comme il la trouvait jolie ce soir-là, dans la pénombre, avec sa robe de flanelle blanche, le cou et les bras nus, les cheveux quelque peu décoiffés, les yeux brillants!

Alors il lui souriait.

D'un accord tacite, personne n'avait parlé de l'hôpital ou de la guerre. On avait tu, ce soir-là, les choses tristes pour ne parler que de choses quelconques ou intimes; Madame Pont Arnaud tricotait dans l'ombre, tandis que Jacques, agité se promenait de long en large en chantonnant. Lorsqu'Odile fut partie se coucher, monsieur Pont Arnaud éleva la voix.

—Eh bien! Emilienne, dit-il, as-tu dit à Stéphane que tu étais fiancée?

La foudre tombant sur la terrasse, n'eut pas produit d'autre effet sur le jeune homme. Tout d'abord il resta muet, puis soudain il éclata de rire en se tournant vers la jeune fille.

—Bravo, bravo! dit-il, je te félicite, mais il me semble que tu aurais pu me l'écrire.

Et sans attendre la réponse il se mit à parler avec volubilité de mille choses diverses, ne demandant aucun détail sur cet événement.

Quelques instants plus tard il se leva.

—Vous permettez, marraine, dit-il, je suis encore assez faible et le voyage m'a fatigué.

—Va, mon enfant, et Mme Pont Arnaud se leva pour l'embrasser.

Stéphane monta l'escalier plus vite que ne lui permettait sa blessure, mais il ne s'aperçut pas qu'une douleur algide le lançait, violemment il referma la porte de sa chambre tourna son commutateur électrique et se jeta dans un fauteuil. Pas un regard à sa chambre! pas un regard aux choses aimées! Non, rien, il ne voulait rien voir! Une chose l'aveuglait: Emilienne fiancée!

Le brave petit soldat, l'héroïque officier de chasseurs n'était plus à ce moment qu'un enfant pâle qui sanglotait éperdument.

Resté orphelin très jeune, Stéphane Richerand avait été laissé en tutelle à un ami intime de son père, industriel de la Nièvre, Monsieur Pont Arnaud. Ceux qu'il nommait parrain et marraine, qui ne lui étaient rien, il en avait fait ses parents; chez eux il avait trouvé des frères, des sœurs, un foyer et ce qu'il y a de plus précieux ici-bas, l'affection.

C'était alors un grand enfant de vingt-deux ans, mince et frêle, aux boucles blondes, aux gestes enfantins à qui l'on eût pas donné plus de dix-huit ans.

Enfoncé dans son fauteuil, mordillant rageusement son mouchoir, il égrenait tout le chapelet de ses souvenirs. Il revoyait Emilienne, toute petite, alors qu'il la croyait sa sœur, puis plus tard quand il s'éprit d'elle. Il n'avait que dix-sept ans, elle, quinze. . . . C'était un soir où l'on avait dansé chez la grand-mère Pont Arnaud, la jeunesse était restée très tard à valser dans les salons. Stéphane était bon danseur et, de ce fait, fou de la danse. Toutes les jeunes filles aimaient l'avoir comme cavalier, mais lui préférait danser avec Emilienne plus qu'avec toute autre jeune fille.

Ce soir-là était réellement exceptionnel. La petite fête était parfaitement réussie. Tout le monde était gai, l'entrain régnait en maître. Elle portait une robe rose tendre d'une douceur intime, qui lui allait à ravir. C'est à peine si on pouvait faire une distinction entre le rose du corsage et le rose de son joli cou si gracieux. Ses grands yeux de velours noir brillaient de joie et d'entrain. Il se rappelait tout ces détails comme si cela s'était passé hier. La nuit d'été entralt vivifiante par les baies ouvertes, les roses et les oeillets exhalaient leurs parfums éivrants. La valse que jouait un jeune homme en habit noir se faisait de plus en plus languissante, les sons mouraient sous ses doigts, jetant dans les cœurs amoureux un trouble délicieux et infini. Alors resserrant son étreinte, il avait dit avec son enthousiasme d'enfant: "Emilienne, ma chérie, je t'aime".

Elle avait levé vers lui ses beaux yeux noirs rendus humides et plus doux encore par l'émotion, puis elle était restée blottie entre lui, sans rien dire, et il avait vu une larme glisser sous ses paupières.

La joie au cœur, prêt à conquérir le monde, à renverser des montagnes si on le lui avait demandé, il avait regagné son collège tandis qu'Emilienne de son côté partait au couvent. Il ne l'avait revue qu'un an plus tard et n'avait pas osé redire son aveu; elle avait gardé le silence. Depuis ils s'étaient retrouvés à chaque vacances. Que d'équipées faites ensemble! Que de parties de tennis, que de promenades, que d'excursions faites côte à côte!

Quand la guerre éclata, il s'engagea avec Jacques aux chasseurs à pied, il y gagna ses galons de lieutenant et sa croix de la légion d'honneur. Et l'enfant se disait, c'est pour elle tout cela, quand je serai homme je le lui dirai ce que je lui ai dit, il y a si longtemps par cette nuit d'août. Or, il était à la veille d'être un homme, à la veille de lui demander son amour, et il venait d'apprendre que sa petite amie ne s'était pas souvenue, elle, de la nuit d'août. Il n'était donc pour elle qu'un frère comme Jacques ou simplement un petit ami qu'elle oublierait peut-être bien vite!

Longtemps, bien longtemps, il pleura...

Le lendemain matin Stéphane Richerand descendit tard. Il trouva seulement Annette qui l'attendait lui préparant une tasse de chocolat. La brave femme se mit aussitôt en devoir de lui poser cent questions. Pâle, les lèvres serrées, le jeune homme répondait à peine.

— Votre jambe vous fait donc bien mal mon pauvre petit? interrogea-t-elle.

— Un peu, fit-il.

— Quel malheur! Et la vieille servante se mit à incliner les Boches à distance. Dire que tous nos enfants y ont passé! Monsieur Hugues c'est à pleurer de le voir comme cela, et notre petit Jacques! Si vous l'aviez vu il y a huit jours!... et elle recommença des invectives.

Stéphane n'écoutait pas; d'une main nerveuse il caressait Black et ses yeux erraient tout autour de la cuisine; il se leva.

— Où sont mes frères? demanda-t-il.

— Au tennis dès ce matin.

— J'y vais.

Stéphane prit sa canne et sortit tête nue, le col ouvert sous l'ardent soleil d'août. Lorsqu'il arriva sur le terrain du tennis les quatre Pont Arnaud se livraient une bataille acharnée, à son approche ils s'arrêtèrent et coururent à lui. Hugues le prit par un bras, Emilienne par l'autre, on l'installa dans un grand fauteuil d'osier.

— Mon pauvre vieux, répétait Jacques en lui frappant sur l'épaule.

— Est-ce que tu as mal?

— As-tu été bien soigné?

— Ton infirmière était-elle jolie?

Et c'étaient des questions à n'en plus finir. Lui, regardait mais ne répondait pas.

— Reprenez donc votre partie, dit-il enfin.

— Mais tu vas t'ennuyer tout seul, fit Odile.

— Moi, je vous servirai d'arbitre, et il se hissa sur le grand siège. L'arbitre était rêveur, les balles passaient et repassaient quelquefois contestées, sans qu'il songeât à les enrégistrer.

— Mais, s'exclama soudain Emilienne, as-tu laissé ton cœur à l'hôpital que te voilà si morose?

Stéphane leva la tête à cette apostrophe et comprit que son silence semblait singulier. Alors, comme la partie terminée, les jeunes gens se reposaient, il vint s'asseoir à côté d'eux et se mit à parler très vite, s'interrompant soudain pour rire, d'un rire un peu forcé.

Tout le reste de la journée il fut d'une joie exubérante qui ravit ses amis. Madame Pont Arnaud, nature sensible et tendre quoique très froide pour les étrangers, se demandait ce que cachait ce trop plein de joie. Vers le soir elle entraîna le jeune homme dans le parc et essaya quelques questions. Mais lui était retombé dans son morne silence. Enfin elle s'arrêta au détour d'une allée et plongeant son regard dans celui de l'enfant:

— Stéphane, tu me caches quelque chose, dit-elle subitement.

Comme un enfant pris en faute il détourna la tête et se tut.

— Qu'as-tu demanda-t-elle encore.

— Rien marraine, dit-il faiblement.

— Si je veux savoir.

La voix de Madame de Pont Arnaud se faisait impérative, il sembla à Stéphane qu'il était redevenu tout petit, il se rappela qu'à elle, il avait fait ses confidences d'enfant. Il ouï tant aimé se jeter dans ses bras et se faire consoler!... Soudain sa main sentit quelque chose qui la piquait, c'était sa croix. "Ahl je suis un homme, songea-t-il, soyons brave."

— Stéphane, répéta Mme Pont Arnaud, qu'as-tu?

— Oh! marraine, ne me demandez pas, je ne peux pas vous dire et ses lèvres minces se serrèrent rageusement.

— Tu souffres, mon enfant! Et elle l'attira à elle.

Alors il se laissa aller contre son épaule et pleura. Ce fut tout. Dans sa délicatesse ma-

dame Pont Arnaud avait compris qu'elle ne devait pas aller plus loin, mais elle avait compris aussi qu'un de ses enfants souffrait et son cœur se serra.

Le temps s'écoulait assez vite à la Gloriette. Septembre approchait. Les trois jeunes gens allaient tous les matins à Saint Gémond au bureau du télégraphe chercher les nouvelles et ne pouvaient s'empêcher de se trouver bien chez eux pendant qu'on se tuait là-bas. Stéphane Richerand était moins nerveux, ses accès de mélancolie revenaient plus rarement.

Un après-midi, étendu sur une chaise longue, le jeune homme dormait à l'ombre des sapins. Il était vêtu légèrement d'une chemise de toile blanche, au col ouvert, et d'un pantalon militaire lié par une ceinture de cuir jaune, sa canne était tombée à terre et Black, couché à ses pieds, s'était lui aussi, laissé charmer par Morphée. L'enfant rêvait: dans une sarabande effrénée il voyait défiler ses jeunes années, et tout se brouillait, ses camarades de collège, ses chasseurs, la tranchée, la Gloriette. Cependant le rêve sembla se fixer tandis qu'un sourire flottait sur les lèvres du dormeur. Il voyait une robe rose et des cheveux frisés. Il entendait une valse lente, puis, soudain, la valse se confondit en rumeur, la robe rose devint blanche. Qu'y avait-il donc? Mais n'était-ce pas Black qui faisait entendre un grognement de satisfaction? N'était-ce pas des voix qu'il entendait? Réveillé, Stéphane ouvrit les yeux; il aperçut un officier de chasseur entouré des Pont Arnaud, alors faisant un violent effort pour chasser tout sommeil il sauta de sa chaise longue et joignant les talons il salua militairement. Un grand éclat de rire l'accueillit. Ce n'était à cette heure qu'un enfant imberbe, au cou nu, pourquoi donc jouait-il au soldat? L'éclat de rire l'avait réveillé tout à fait, alors il resta confus devant l'inconnu. Au bout de deux secondes, ne sachant pas exactement ce qu'il faisait, il ramassa vivement sa canne et regagna la maison du plus vite qu'il put.

Comme l'heure du dîner approchait, il en profita pour faire un bout de toilette. Tout en s'habillant il ne pouvait s'empêcher de jeter de temps en temps un regard par la fenêtre. Les jeunes gens étaient toujours dans le jardin en train de rire et de plaisanter. Cet officier était probablement un ami de régiment de l'un ou l'autre de ses frères d'adoption. Il ferait connaissance avec lui dans quelques minutes, quand il descendrait pour le dîner.

Arrivé en bas quelques minutes après, il trouvait Emilienne et l'officier se promenant dans le grand hall du château, et se parlant à demi-voix.

Dès qu'elle l'aperçut:

— Je te présente le lieutenant de Villeneuve, mon fiancé.

dit Emilienne. Richerand reçut bravement le coup, depuis longtemps il était préparé à cette rencontre, un éclair passa dans ses yeux gris, il mit sa main dans celle que lui tendait l'officier et ce fut tout.

Le lieutenant de Villeneuve était un jeune homme charmant, simple, au visage fin, à la taille mince, et ce qu'on prenait chez lui pour de la froideur n'était au fond que de la timidité. Ils n'échangèrent donc que quelques propos banals.

Le soir même, les Pont Arnaud étaient réunis au salon en attendant le dîner. Stéphane ne parut qu'à la dernière minute, revêtu de son plus bel uniforme, il salua, s'excusa de son retard et l'on passa à table. Le lieutenant de Villeneuve était placé à la droite de madame Pont Arnaud, Hugues à sa gauche, la place accoutumée de Stéphane Richerand. Lui le fils adoptif, avait été mis un peu plus loin. Quand il se vit assis au bout de la table, qu'il entendit la conversation déjà engagée avec l'hôte de la Gloriette, quelque chose se fendit dans le cœur du jeune homme. Pour la première fois de sa vie il se sentait étranger à ceux dont il avait fait ses parents. Un tourbillon de pensées amères lui venait à l'esprit et les larmes gonflaient déjà ses paupières. Pâle, les yeux rêveurs il laissait défiler les plats, les touchant à peine et lorsqu'enfin on se leva il s'aperçut qu'il n'avait pas prononcé une parole. Il essaya en vain de secouer la douleur qui l'envahissait, les sanglots lui montaient à la gorge, sa main se crispait involontairement et ses lèvres se serraient. Comme on venait de passer au salon Mme Pont Arnaud s'approcha de lui.

— Tu as quelque chose Stéphane.

— Oui, je voudrais me coucher.

— Eh bien, va mon enfant et elle le poussa doucement vers la porte. D'ailleurs M. Pont Arnaud et les enfants descendaient vers le jardin, et elle en profita pour monter à son tour. Elle alla droit à la chambre de Richerand, d'une main ferme elle ouvrit la porte et aperçut l'enfant accoudé à la fenêtre, la tête appuyée aux persiennes closes. Au bruit qu'elle fit il se retourna. Mme Pont Arnaud s'arrêta au milieu de la pièce, lui, n'avait pas bougé, il la regardait blême, sans voir, les yeux fixes.

— Stéphane, fit-elle douloureusement, qu'as-tu?

Et comme il ne répondait pas, elle ouvrit ses bras "mon fils!" Alors le jeune homme sursauta, il courut à elle et lui nouant ses deux bras autour du cou il se prit à sangloter en répétant tout bas: "maman! maman!"

Depuis bien des années déjà, ce mot n'était pas sorti de ses lèvres, il avait toujours été pour lui l'inaccessible et ce n'était qu'en de très rares occasions qu'il l'employait.

Pourquoi donc avait-il douté quelques instants plus tôt? Pourquoi tant de pensées décevantes l'avaient-elles assailli? N'avait-elle pas toujours été sa mère cette femme aux yeux tristes qui venait de l'appeler son fils? Si, il le sentait en cette suprême minute, elle l'avait aimé à l'égal de ses fils et peut-être même que la tendresse qu'elle avait pour lui avait quelque chose de plus fort que celle qu'elle avait pour eux. N'était-il pas l'enfant d'adoption, désigné et meurtri à qui l'on épargnait la moindre larme? Longtemps il pleura sur l'épaule de Mme Pont Arnaud, se laissa bercer par ses caresses et lorsqu'elle le quitta son esprit avait retrouvé la paix.

Après une nuit lourde et sans rêve, Stéphane sortit de sa chambre dans la disposition de quelqu'un qui vient d'être malade. La première personne qu'il rencontra au bas de l'escalier était le lieutenant de Villeneuve, il tenait un télégramme dans sa main gauche, il tendit l'autre à Richerand.

— Vous ne serez désormais plus pour moi une simple connaissance, dit-il, mais un compagnon de tous les instants.

— Comment cela, fit l'autre.

— Oui, je viens de recevoir mon affectation au 21.

— Au 21 fit Richerand un peu pâle, au bataillon?

— Mais oui, répéta l'autre en riant, cela vous contrarie-t-il?

— Nullement.

— Alors soyons amis... veux-tu?

Ce tutoiement avait quelque chose d'inattendu et d'affectueux qui toucha le jeune homme un flot de sang rosit son visage, un sourire découvrit ses dents et une deuxième fois il tendit la main à l'officier, les deux mots avaient suffi pour éloigner toute jalousie et toute haine du cœur de Richerand.

Lorsqu'ils sortirent sur le perron où les attendaient Hugues et Jacques, les deux jeunes gens marchaient au bras l'un de l'autre, souriants, sans contrainte. Stéphane seul gardait un reflet triste au fond de ses yeux gris.

Les jours passèrent. Peu à peu la Gloriette se dépeupla. Ce fut Jacques, puis le lieutenant de Villeneuve qui rejoignirent l'un son dépôt, l'autre son bataillon. Octobre approchait et Stéphane Richerand allait bientôt partir lui aussi. Plus le terme de son congé était proche et plus il devenait calme. Quelquefois le soir il descendait dans le parc et doucement, lentement, il en suivait toutes les allées. Un soir qu'il pleuvait et qu'il y était encore, Mme Pont Arnaud l'alla chercher. Elle le trouva assis au bord de la rivière, les



Je te présente le lieutenant de Villeneuve, mon fiancé.

condes sur les genoux, la tête dans ses mains.  
—Stéphane, que fais-tu là, demanda-t-elle.  
—J'écoute marraine, répondit-il sans surprise de la voir.  
—Qu'écoutes-tu?  
—La Gloriette.  
—La Gloriette? interrogea-t-elle stupéfaite.  
—Oui, tout parle à mon cœur ici et je dois écouter bien attentivement, c'est peut-être la dernière fois que j'entends.  
Mme Pont Arnaud se tut, elle passa son bras sous celui du jeune homme et l'entraîna. Depuis qu'elle avait deviné sa souffrance elle était inquiète et tout de lui l'effrayait.  
Pourtant le départ arriva. Richerand devait prendre un train passant à Montalleux à cinq heures du matin et comme Hugues s'offrait à le conduire en charrette:  
—Non, dit-il simplement, je vous dirai adieu le soir et ne vous revoyant pas, j'aurai moins de peine à vous quitter.  
La veille au soir il embrassa toute la famille et se retira, Hugues un peu pâle l'accompagna jusqu'à sa chambre.  
—Pour la première fois, dit-il en lui serrant la main, tu pars triste. Je t'en supplie, ne fais pas d'imprudences, ménage-toi.  
—Mais enfin répliqua l'autre mollement, j'ai un devoir à remplir et il ajouta rêveur: c'est beau la mort là-bas...  
—Oui, c'est beau lorsqu'elle vous prend, pas lorsqu'on la cherche, dit Hugues fermement.  
Richerand se tut et baissa la tête.  
—Allons, reprit doucement son ami, adieu, rappelle-toi que nous t'aimons et il se pencha pour l'embrasser.  
L'autre eut comme un petit cri d'oiseau craintif et fermant sa porte murmura, se parlant à lui-même.

à l'orphelinat de Saint-Gémond. Soyez sûre que je mourrai content, je n'aurais qu'un seul regret c'est de ne pouvoir vous acquitter ma dette de reconnaissance.  
—Mais pourquoi parler de la mort? interrompit Madame Pont Arnaud sans lever les yeux.  
—Comme beaucoup d'autres je puis tomber, fit-il très clame, promettez moi que si Dieu me donne la grâce de mourir dans une ambulance vous me ramènerez.  
—Stéphane!  
—Promettez marraine, et tout bas il ajouta, promettez maman!  
Cette fois l'infortunée se leva, elle venait de gravir pas à pas tout un calvaire, elle s'agenouilla et mettant la tête tout près de celle de l'enfant.  
—Oui, sanglota-t-elle.

Lorsque Stéphane Richerand s'éveilla, l'aube perçait à travers les persiennes closes, il se leva et les ouvrit. Le ciel bas et lourd de nuages faisait présager la pluie, un vent âpre arrachait les feuilles déjà jaunies aux platanes de la cour, il frissonna. Le jeune homme s'habilla prestement, prit ses paquets et vivement, sans bruit, comme un voleur, il sortit. Arrivé au bas de l'escalier il tressaillit; quelqu'un se mouvait dans la pénombre du vestibule. Il s'arrêta. Mme Pont Arnaud était là qui l'attendait, elle n'avait pas du se coucher car elle portait encore sa robe de la veille, une seconde Stéphane la contempla; pâle, le visage atrocement défilé, elle lui parut vieillie de dix ans; alors il ne chercha plus à contenir ses larmes, et se précipita vers elle.  
Passionnément elle l'étreignit, et lui s'abandonna, les

ou Richerand tomberait peut-être là-bas. Quelque chose lui disait tout bas que la seconde de ces alternatives était la moins pénible pour elle: La disparition de Stéphane briserait son cœur, mais que deviendrait Emilienne si son fiancé devait tomber au feu?  
Cette femme héroïque analysait froidement les choses, et elle en était arrivée à dire, résignée:  
—Mon Dieu, si l'un d'eux doit mourir, frappez-moi, mais épargnez ma fille.  
Le temps passa et le jour tant désiré de l'armistice se leva enfin. Ni Stéphane, ni le lieutenant de Villeneuve n'avaient écrit; M. Pont Arnaud répétait que les communications se faisaient mal, mais il ne convenait personne.  
Un jour, madame Pont Arnaud défaite, angoissée n'osa plus quitter son petit salon. Qu'aurait-elle rencontré sur son chemin? Emilienne se traitait de pièce en pièce, inoccupée, lasse et muette; Hugues, nerveux et chagrin. Non, ils avaient assez de leurs craintes elle ne voulait pas leur apporter les siennes. Elle était assise à son bureau essayant de faire les comptes du ménage, mais à chaque instant sa plume s'échappait de ses doigts. Soudain, la porte s'ouvrit, la pauvre femme tressaillit et passa sa main sur son cœur d'un geste douloureux. Hugues entra, une lettre à la main, blême sous ses cheveux roux, la bouche crispée.  
Mme Pont Arnaud tourna vers lui ses yeux bleus où se lisait l'acceptation du sacrifice et dit très calme, d'une voix blanche, ce mot: "Lequel?"  
Ainsi elle avait deviné que son fils venait, messager de malheur. Il s'approcha d'elle et la baisant au front "Lui" murmura-t-il.  
Un gémissement sourd s'échappa des lèvres de la pauvre



Hugues entra, une lettre à la main, blême, la bouche crispée.

—Pas lorsqu'on la cherche... Mais Hugues si tu savais...  
—Je sais, je sais, fit le jeune homme en s'éloignant pour cacher son trouble, cela passera, je te répète d'être prudent.  
Richerand ferma sa porte. Tout était prêt, déjà, pour le départ; on sentait qu'une main féminine avait passé par là, les musettes fermées, aucun désordre. Il fit le tour de sa chambre, s'arrêta quelques instants devant des photographies accrochées au mur, puis faisant effort sur lui-même il se coucha.  
Le jeune homme venait à peine de se mettre au lit que la porte s'ouvrit; Mme Pont Arnaud parut. Quoique n'étant pas prévenu, il attendait cette visite. Quelque chose en lui l'avait averti qu'elle viendrait l'embrasser une dernière fois. Elle prit une chaise et vint s'asseoir auprès de lui, muette, les lèvres blanches.  
Le premier il rompit le silence.  
—Je ne vous reverrai peut-être plus marraine, dit-il, affectant la gaieté.  
Comme elle ne répondait pas, il ajouta sérieux.  
—Si je meurs là-bas, dites-moi que vous ferez tout ce qu'il vous sera possible de faire pour ramener mon corps, je veux reposer ici, je veux que vous puissiez venir me voir, tous les jours.  
—Oh! Stéphane, protesta la pauvre femme.  
Il continua.  
—Ma fortune est à vous, sauf une partie qui est destinée

bras noués à son cou, la tête appuyée à son épaule.  
Ce fut Mme Pont Arnaud qui se ressaisit la première. Elle se dégagea et l'entraîna vers la porte qu'elle ouvrit d'une main tremblante. Une dernière fois elle l'embrassa, murmurant tout bas: "Mon Stéphane! Mon fils!"  
L'officier s'élança, tête baissée sous la pluie fine et serrée qui commençait à tomber, ne se retournant pas, les épaules encore secouées par la douleur.  
Madame Pont Arnaud, appuyée au chambranle restait immobile à regarder l'enfant s'éloigner. Quand il ne fut plus qu'un petit point noir au détour du chemin, deux larmes brillantes s'échappèrent de ses yeux secs jusqu'alors. Les cloches de Saint-Gémond la tirèrent de sa rêverie, mouillée et transie elle ferma la porte.  
Quelques instants plus tard c'était elle qui suivait le chemin pris par son enfant, courbée sous la pluie elle marchait vite, allant à l'église de Saint-Gémond et tout bas elle murmurait éperdue: "Mon Dieu, gardez-le moi!"  
Dire les angousses de Mme Pont Arnaud durant les jours qui précédèrent l'armistice est impossible. Stéphane avait envoyé tout d'abord des lettres démorales, puis à mesure que l'armée française avançait il était redevenu confiant et enthousiaste, mais elle n'osait espérer.  
Lorsque souvent elle surprenait Emilienne les yeux rougis, ses craintes redoublaient. Le 21 bataillon de chasseurs était dans la mêlée; le lieutenant de Villeneuve

mère, elle courba la tête comme accablée, puis elle demanda d'une voix étouffée:  
—A-t-il souffert?  
—Maman! supplia Hugues.  
Un éclair passa alors dans les yeux de Mme Pont Arnaud.  
—Je veux savoir, dit-elle durement, a-t-il souffert?  
—Oui.  
—S'est-il vu mourir?  
—Oui.  
—Que dit Henry de Villeneuve?  
—Qu'étant consigné pour une mission dangereuse à la veille de l'armistice, Stéphane avait pris sa place et lorsqu'on a ramené le poitré, tout sanglant, il lui a dit: "Henry, c'est à Emilienne que je paye ma dette de reconnaissance que je leur dois, dites à maman que je suis mort content."  
Hugues se tut, les larmes coulaient deux sillons sur ses joues émoussées.  
—Maintenant, laisse-moi, fit doucement sa mère.  
Et tandis qu'il refermait la porte derrière lui il entendit gémir d'une voix rauque: "Mon fils, mon Stéphane!"  
Stéphane Richerand dort son dernier sommeil à l'ombre du clocher de Saint-Gémond, les Pont-Arnaud n'ayant rien négligé pour ramener sa dépouille et selon son vœu sa mère va le voir tous les jours, l'âme déchirée, le visage voilé de crêpe.



# LES MENSONGES DE SUZANNE

PAR  
MADY



**V**ETUE d'un élégant saut-de-lit, les bras nus jusqu'au coude, Suzanne, assise devant sa coiffeuse, était occupée à disposer en une savante torsade ses souples cheveux blonds lorsqu'on frappa à la porte. Comme elle répondait: "Entrez!" une femme de chambre pénétra dans la pièce et s'avança d'un pas discret de domestique bien stylée. Elle tendit une lettre à sa maîtresse en disant:

—On vient d'apporter ce pneumatique pour Madame. Tandis que la servante se retirait du même pas feutré, Suzanne déchira l'enveloppe d'un doigt preste, les sourcils légèrement relevés en une expression interrogative. Ces lignes lui apparurent, tracées d'une écriture masculine.

"Suzanne, il faut absolument que je te vole aujourd'hui. Je t'attendrai à quatre heures au salon de thé "Primerose." J'ai des choses graves à te dire. Viens, je t'en supplie!"  
Je t'embrasse tendrement,  
"JEAN."

La jeune femme plia le papier, rêveusement, un peu angoussée puis elle le glissa dans son petit sac à fermoir d'écaillé, après avoir mis l'enveloppe en miettes. Négli-

Ce jour-là, pendant que Suzanne et son mari prenaient le café après le déjeuner, Daniel dit à la jeune femme.

—Je n'ai pas envie de retourner à l'usine cet après-midi; on se passera bien de moi. Il fait un temps superbe: que dirais-tu d'une promenade au Bois? Ou plutôt, tiens, je vais téléphoner qu'on m'envoie l'auto et nous irons jusqu'à Sèvres, veux-tu?

Suzanne ressentit un choc et tressaillit imperceptiblement. S'efforçant de dominer son émotion, elle répondit:

—Comme c'est dommage; justement je ne peux pas t'accompagner. J'ai promis à Clotilde d'aller avec elle dans les magasins. Elle a un tas d'achats à faire et elle m'a affirmé qu'elle avait besoin de mes conseils.

—Vous pouvez bien remettre ces courses à un autre jour, vous qui n'avez que cela à faire. Tiens, je vais lui téléphoner pour lui demander s'il n'y aurait pas moyen d'arranger cela.

—Je vais lui téléphoner moi-même, dit Jane avec vivacité. Est-ce que tu n'as pas confiance en moi?

Et tandis que Daniel achevait son cigare la jeune femme décrocha l'appareil avec un léger tremblement.

—Allô! Central 25-92, s'il vous plaît? et au bout d'un instant.

—Allô! C'est toi, Clotilde? C'est Suzanne qui te téléphone.

—En bien! Je vous souhaite du plaisir! Alors, par dessus le marché tu auras la migraine ce soir; tu seras nerveuse, fatiguée. Ce sera charmant!

Ils partirent, chacun de son côté. Suzanne courut chez son amie pour lui donner l'explication de cette communication téléphonique à laquelle est-il besoin de le dire?—elle n'avait pas compris grand'chose. Pendant ce temps, Daniel retournait à son usine, contrarié, préoccupé. A la réflexion, il lui sembla que Suzanne avait eu au déjeuner une attitude bizarre. Quelque chose naissait en son esprit qui n'était pas encore un soupçon, mais qui déjà était de la défiance.

Le soir, Suzanne avait la migraine, en effet, car elle toucha à peine au dîner. Mais elle avait en outre un air triste et soucieux et l'on eût dit qu'elle avait pleuré.

\*\*\*

**LE LENDEMAIN**, Daniel dit à sa femme:

—Je suppose que tu restes à la maison, aujourd'hui, pour te reposer de la journée d'hier?

Mais Suzanne, précisément devait sortir.

—Est-ce que tu vas encore avec ton amie Clotilde faire des emplettes dans les magasins? demanda Daniel avec ironie.

—Non, dit Suzanne. Mais il faut que j'aille chez la cou-



Suzanne court chez son amie pour lui donner l'explication de cette communication téléphonique.

urant de terminer sa toilette, elle consulta son minuscule agenda pour voir si les occupations prévues pour cette journée lui permettraient de se trouver sans trop de difficultés au rendez-vous fixé. Justement elle n'avait pas noté une seule visite pour ce jour-là. Elle devait aller chez sa modiste à quatre heures et demie, mais elle se dit qu'elle irait un peu plus tôt ou un peu plus tard ou bien bien qu'elle irait un autre jour. Elle se résignerait sans peine à attendre son chapeau un peu plus longtemps. Donc elle se rendrait au thé "Primerose" ainsi que l'en priait le billet pressant qu'elle venait de recevoir.

Suzanne avait à peine vingt cinq ans. Il y avait deux ans qu'elle avait épousé Daniel Guerblain, de douze ans plus âgé qu'elle. A la fois technicien de valeur et homme d'affaires éclairé, Daniel dirigeait une usine qui marchait à merveille et, déjà très à son aise, il était appelé à devenir un des plus riches industriels de Paris. Il aimait profondément sa femme et son ambition était de créer spécialement pour elle, grâce à la fortune acquise par son activité, un cadre luxueux et artistique, un écriin digne de renfermer le joyau sans prix qu'elle représentait à ses yeux.

—Très bien, merci. Ecoute-moi. Mon mari me propose à l'improviste une promenade en auto; je lui dis que je ne suis pas libre, que je me suis engagée à sortir avec toi tout l'après-midi. Mais il insiste pour que je te demande de remettre cette sortie.

—C'est bien ce que je pensais, tous les autres jours sont pris. Et naturellement, cela te gênerait de changer tes plans. Eh bien! que veux-tu? Tant pis! Alors, à tout à l'heure! Je serai chez toi dans une demi-heure.

—Tu vois, dit Suzanne en se tournant vers son mari, il n'y a rien à faire!

—Ton amie n'y met guère de bonne volonté. Vraiment, pour une fois que je pourrais passer l'après-midi avec toi, je n'ai pas de chance!

—Comme tu as l'air fâché, Daniel! Voyons, tu sais bien que ce n'est pas ma faute et que je préférerais rester avec toi.

—Au moins, nous pourrions peut-être nous retrouver entre quatre et cinq dans un thé quelconque?

—Oh! je ne pense pas! Tu sais, lorsque Clotilde fait des emplettes, il y en a pour jusqu'au soir!

turière, chez le dentiste, et pour terminer chez ta sœur; c'est son jour de réception.

—Elle avait un air gêné qui n'échappa pas à l'observation de son mari. Comme il la regardait un peu fixement, elle détourna les yeux avec embarras.

Assez tard dans l'après-midi, un ami des Guerblain vint trouver Daniel, lui dit qu'il avait une loge pour l'Opéra Comique et qu'il comptait sur lui et sur Madame Guerblain. Aussitôt, Daniel voulut prévenir sa femme et la demanda au téléphone. Sa femme de chambre qui lui répondit lui déclara que "Madame n'était pas encore rentrée."

—"Elle doit être chez Thérèse," pensa-t-il.

Il prit l'auto et se fit conduire chez sa sœur. Là, il ne trouva point Suzanne. Sa sœur lui dit qu'elle ne l'avait point vue et ne comptait d'ailleurs pas sur sa visite ce jour-là.

Il rentra chez lui; Suzanne venait à peine d'ôter son chapeau. Il se garda bien de lui dire d'où il arrivait et la prévint seulement qu'ils allaient au théâtre. Elle s'habilla et se coiffa hâtivement. Tandis qu'il passait son habit, il lui demanda:

—Tu ne mets pas de bijou; Pourquoi?  
—Je ne sais si Madame Blanchard en mettra et je ne veux pas voir l'air de vouloir l'éblouir, répondit Suzanne après un moment d'hésitation.

—Quel est ce nouveau scrupule? Tu portes toujours des bijoux d'habitude! . . .

—Eh bien! je n'ai pas envie d'en porter ce soir, voilà tout! Mettons que ce soit un caprice, si tu veux et n'en parlons plus!

Le ton de Suzanne surprit son mari. Jamais elle ne lui avait parlé de cette façon: décidément, il y avait quelque chose d'anormal!

Quand ils furent dans l'auto, Daniel demanda à sa femme si elle avait vu sa belle-sœur, et elle lui répondit qu'en effet elle avait pris le thé chez elle. Il dut faire un violent effort de volonté pour se contenir. Pendant toute la soirée il fut étranger au spectacle. Sa femme lui avait menti! Cette pensée revenait sans cesse à son esprit. Et pourquoi l'avait-elle fait? Il n'osait l'imaginer; mais la conduite de Suzanne la veille, ce mensonge, cette nervosité inaccoutumée, tout cela le rendait défiant et le troublait étrangement.

LES jours qui suivirent, Suzanne se montra mélancolique et préoccupée. Daniel, rendu soupçonneux par l'attitude de sa femme et par la preuve qu'il avait du peu de véracité de ses récits, prêtait une grande attention à un changement d'humeur qui naguère l'eût peu inquiété. Il se forgeait mille chimères, essayait d'imaginer quel mystère cachait la façon d'être de Suzanne, quel drame intime se préparait et allait peut-être bouleverser leur existence! Il aurait voulu garder tout son sang froid, être toujours le même vis à vis de sa femme, pour pouvoir l'étudier sans qu'elle s'en doutât, mais malgré lui, il était visiblement changé. Et plus il montrait de

froidure hostile à l'égard de Suzanne, plus celle-ci était triste. Au lieu de la douce intimité de naguère, il semblait régner entre eux de la défiance et de la gêne.

Un soir qu'après le dîner Daniel fumait et Suzanne brodait et que pesait sur eux deux un lourd silence, Daniel qui se promenait de long en large et paraissait très agité s'arrêta tout à coup devant sa femme et lui dit:

Suzanne, cela ne peut pas durer ainsi!

—Que veux-tu dire, interrogea-t-elle, anxieuse.

—Je veux dire que nous ne pouvons mener plus longtemps cette existence qui nous est aussi pénible à l'un qu'à l'autre. Ton esprit est ailleurs, je le sais, et tu ne peux plus cacher combien il t'en coûte, de vivre avec moi. Je m'imaginai que je pourrais te rendre heureuse, malgré la différence de nos âges; je me suis trompé, je le vois. Ecoute Suzanne, j'ai lutté, j'ai réfléchi. Tout d'abord, je ne pouvais me faire à l'idée de te perdre; mais à quoi bon essayer de te garder? Puisque tu ne peux pas être heureuse avec moi, le bonheur ne pourrait exister pour moi. Reprends donc ta liberté. Refais ta vie selon ce que désirent ton cœur et ta jeunesse, je ne veux rien tenter pour te retenir!

Suzanne avait écouté ces paroles avec stupeur, incapable d'interrompre son mari. Elle put enfin articuler ces mots:

—Alors, . . . tu veux le . . . le divorce?

—Je ne le veux pas; je te l'offre.

—Mais je n'en veux pas!

—Pourtant, une situation nette serait préférable à tous ces mensonges! Il y a quelques jours, tu m'as dit que tu étais allée chez ma sœur; ce n'était pas vrai. La veille, tu avais refusé de sortir avec moi sous prétexte que tu avais promis à Clotilde de faire des courses avec elle. Il est assez facile de deviner la raison qui te fait employer toute ces ruses!

—Oh, Daniel, qu'as-tu pu imaginer!

Veux-tu savoir ce que j'ai fait le jour où je n'ai pas voulu aller au Bois avec toi? Je suis sortie pour voir mon frère!

—Je ne te crois pas!

—Si tu ne me crois pas, tu croiras peut-être ce que dit cette lettre.

Elle était allée chercher une lettre dans le tiroir de son bureau et la tendait à Daniel. Celui-ci la prit et lut ce qui suit:



ARTHUR WILLIAM BROWN

Alors . . . tu veux le . . . le divorce

Le 18 Avril 19. . .  
A bord du "Santa-Lucia"

"Ma chère Grande"

"Me voici embarqué. Nous avons un temps superbe; la mer est d'excellente humeur, ce qui me permet de t'écrire tranquillement. Et il me prend une envie folle de t'écrire longuement, ma Suzette, car il me semble que je ne t'ai pas encore assez dit ma reconnaissance pour tout ce que tu as fait pour moi et mon repentir pour le chagrin que je t'ai causé.

"Ma chère, ma bonne sœur, je n'oublierai jamais que tu t'es rendue à mon appel sans hésiter, que tu es venue à moi sans vouloir prendre garde aux soupçons qui pouvaient naître dans l'esprit de ton mari; que pour me sauver du déshonneur et payer les dettes que m'avaient fait contracter mon insouciance et ma légèreté tu t'es



"dépouillée de tes bijoux, tu as vendu ces brillants qui venaient de Maman, la seule fortune qu'elle t'ai laissée. Je me souviendrai toujours de ton admirable dévouement et des pieux mensonges auxquels tu as eu recours pour m'éviter l'humiliation de penser que ton mari avec qui je m'étais fâché connaissait ma situation. Je me rends compte maintenant combien Daniel avait raison de me sermonner et combien j'ai eu tort de prendre mal ses conseils et ses observations. Sans père ni mère, j'aurais dû écouter ce frère aîné un peu raide, un peu sévère, mais si droit, si loyal! C'est mon grand regret d'être parti sans lui serrer la main, sans lui dire: "J'ai eu des torts envers vous, oubliez-les. Je veux les réparer." Je ne pouvais pas hélas! Mais dans ces quelques années, si j'ai réussi, si cette situation que je vais avoir en Algérie m'a donné les résultats que j'en attends, je veux me réconcilier avec Daniel et je veux lui dire, ma Suzette, que ce que je serai alors c'est à toi que je devrai de l'être.

"Ma conversion t'étonne probablement et tu n'y crois-tu? Tu es en droit d'en douter. Et pourtant, je t'assure que j'ai réfléchi depuis plusieurs jours, depuis quelques heures surtout, depuis que je suis sur ce bateau qui me conduit vers l'indépendance et le rachat de mes fautes par le travail. J'ai compris que je n'avais pas le droit de me montrer indigne de toi. Tu m'as donné une leçon de dévouement et d'honneur, Suzette, je te jure qu'elle me servira.

"Tu m'as dit que l'argent avec lequel t'occupes mes dettes, n'était pas un prêt mais un don. En effet je ne pourrai jamais te rendre ce que tu as sacrifié pour moi: les bijoux

"auxquels tu tenais le plus, ceux de Maman. J'accepte donc de cadeau, mais à la condition que tu te dépêches de me donner un neveu ou une nièce que je pourrai goûter quand je serai devenu riche et à qui je m'efforcerai de rendre un peu du bien que m'a fait sa Maman.

"Au revoir, ma Grande. Que mon départ ne t'attriste pas. Je suis plein d'espoir et de confiance, tu me portes ton bonheur, j'en suis sûr!"

"Ton frère qui t'aime et qui t'embrasse bien tendrement,

"Jean."

Suzanne, assise dans un fauteuil, attendait que Daniel eût terminé sa lecture.

Lorsqu'il eut fini, il se mit à genoux devant elle, deux grosses larmes coulaient lentement le long de ses joues:

—Me pardones-tu? demanda-t-il avec une émotion indicible.

Elle sourit en lui tendant deux petites mains tremblantes qu'il baisa:

—Je ne sais si je dois. Tu mériterais une punition pour tes méchants soupçons!

—Ne m'accable pas! J'ai été assez puni par ce que j'ai souffert.

—Mais pourquoi ne m'avoir pas dit la vérité tout de suite! Pourquoi avoir attendu . . . pourquoi avoir sacrifié des souvenirs auxquels tu tenais tant.

—Je voulais te cacher les fuites de Jean; je ne l'aurais pas montré cette lettre si je n'y avais été forcé. Mais je ne pouvais te donner de meilleure preuve de mon innocence, n'est-ce pas?

—Et puis, au fond, je suis bien contente que tu saches quel changement s'est opéré dans les sentiments de mon frère à ton égard.

—Je savais bien que Jean n'était pas un méchant garçon, dit Daniel que la joie rendait indulgent, et dans quelques mois, si tu n'y vois pas d'inconvénients lorsqu'il sera complètement installé, nous lui ferons une surprise, nous irons le voir en Algérie. Et c'est moi qui, le premier, lui tendrai la main.

MADY.



L'arrivée de Mme Descamps, une bonne voisine, fit diversion.

## JANE, VITE, FAITES CHERCHER LE DOCTEUR!

Par HÉLÈNE WOODBURY

**A**LFRÉD lança joyeusement le journal du matin sur le sofa en riant comme un gamin de 10 ans: "Qui aurait cru que j'arriverais si vite à la gloire?" demanda-t-il, et sans attendre la réponse de sa femme:

"Le critique de 'La Presse' dit que ma collection de poèmes dénote une compréhension approfondie de l'âme féminine, et m'appelle 'l'interprète en vers du beau sexe.' Que penses-tu de cela ma toute belle?"

Alice pencha sa jolie tête sur sa tasse de café, et sans lever les yeux répondit, l'esprit absent: "C'est à mon avis un réel compliment."

"Un interprète du beau sexe" répéta-t-il d'un air satisfait, en beurrant son croissant, "vraiment, je ne me serais jamais douté que la fortune m'eût souri si tôt!"

"Que veux-tu dire?"

Alice posa cette question d'une façon délibérée, mais ne put empêcher le rouge de lui monter au visage.

"Je veux dire" répliqua Alfred, prenant un visage sérieux, "que je n'avais jamais espéré que ce premier recueil de poésies eût pu me conduire directement au poteau."

"Tu sais que j'ai étudié les hommes comme un artiste étudie certains types à reproduire sur sa toile."

"Bonté divine!" s'exclama Alice, "que ne m'as-tu dit cela avant que nous nous soyons mariés? Je suppose que, sans le savoir, j'ai été jusque maintenant l'animal intéressant à étudier!"

"Ma chère Alice," reprit Alfred moitié sérieux moitié

riant, "si tu savais comme j'ai examiné chacun de tes caprices, chacune de tes fantaisies, et comme je t'ai étudiée jusqu'à ce que je puisse approfondir tes délicieux mais étonnants changements d'humeur, tu me renierais comme un mari infidèle!"

"Infidèle!"

Frappée par ce mot, elle lança à Alfred un regard terrifié, il était en train de beurrer son second croissant, l'air parfaitement tranquille.

"Oui, oui," continua-t-il, "infidèle, car j'ai tenu secret ce petit coin de mon cœur et je t'ai étudiée attentivement depuis le premier jour que nous nous sommes rencontrés."

Alice fit entendre un petit rire chevrotant, et lança à Alfred un regard perçant. S'il avait pu se douter des vilaines pensées et des craintes justifiées qui tournaient dans sa pauvre tête?

Mais non, Alfred causait délibérément et le thème de la conversation était la façon dont on célébrerait l'anniversaire de sa femme, dimanche prochain. Espérant trouver l'apaisement dans un changement d'idées, Alice se mit à exposer aussi ses vues. Mais, malgré elle, ses pensées revenaient continuellement et avec une persistance désespérante à ce terrible billet qu'elle avait trouvé quelques minutes auparavant sur la table à écrire de son mari.

Qu'est-ce que cela voulait bien dire. Elle regrettait maintenant de l'avoir lu. Elle n'en avait pas eu l'intention, presque inconsciemment ses yeux étaient tombés sur le bout de papier. Cela était arrivé quand elle était entrée dans le cabinet de son mari le matin, avant le déjeuner,

pour renouveler la provision de fleurs. Pendant qu'elle mettait une à une dans un vase vert pâle des branches de glorieuses orange, son regard tomba sur la lettre suivante, écrite de l'écriture large et ferme de son mari:

*Chère Marguerite—L'endroit que tu as suggéré pour notre rendez-vous me convient parfaitement. Je vais tâcher de m'échapper, et je serais près de toi à cinq heures et demie précises, à moins que quelque chose d'imprévu n'arrive. J'espère que rien ne surviendra qui nous empêchera de nous voir, car, dans notre cas, les conversations par téléphone sont loin de donner satisfaction.*

Comme toujours

Alfred.

Le reste des fleurs était tombé de ses mains tremblantes. Elle relut la lettre lentement, les yeux élargis. Marguerite! Qui était cette Marguerite?

Hâtivement elle passa en revue toutes les connaissances d'Alfred, essayant de se rappeler leurs prénoms. Tout à coup une lueur lui traversa l'esprit comme un éclair. Elle savait maintenant. Marguerite était cette voix douce et bien timbrée qui, pendant ces derniers jours, avait appelé Alfred au téléphone. Oh! comme elle se rappelait le son agréable de cette voix qui disait si gentiment: "Monsieur Dormeuil est-il chez lui?" Et chaque fois qu'elle avait été forcée par les circonstances de répondre dans la négative, à la question qu'elle faisait: "Puis-je faire la commission?" la voix mélodieuse répondait invariablement: "Non, merci bien, je retéléphonerai." En rélé-

chassant davantage à tous ces faits, il semblait maintenant à Alice qu'Alfred avait semblé particulièrement ému chaque fois qu'elle avait mentionné ces coups de téléphone en son absence :

"Elle a dit qu'il n'y avait pas de commission?" avait-il demandé chaque fois, les sourcils froncés. Alors avec un air d'insouciance un peu étudié il avait dit en pirouettant sur les talons: "Je suppose que c'était la secrétaire de l'un ou l'autre de mes éditeurs." J'espère qu'ils vont faire un rapage formidable avec la dernière liasse de manuscrits que je leur ai envoyés.

Rien d'étonnant donc qu'avec ces idées et ces souvenirs roulant continuellement dans sa tête, Alice trouvât assez difficile, pendant le déjeuner de suivre bien attentivement la conversation et de prendre part à la gaieté de son mari.

Cependant petit à petit, en regardant continuellement son Alfred à la taille bien prise, aux traits fins, à la figure tannée par le soleil et dont les yeux bleus regardaient si franchement dans les siens, la confiance renaquit en elle.

L'arrivée de Mme Descamps, une bonne voisine, qui, avant de partir faire ses courses, s'était empressée de venir féliciter Alfred, pour les éloges de la presse, vint faire diversion.

Avec une détermination sincère, elle résolut d'oublier toute cette affaire, mais une fois cette résolution prise, Alice trouva presque impossible de s'y tenir dès qu'Alfred eut refermé sur lui la porte de son cabinet de travail.

Avait-il remarqué par la présence des fleurs fraîches, qu'elle avait été dans cette pièce le matin même, et qu'elle avait pu voir la lettre qui était restée en évidence sur sa table à écrire? Quelle serait son état d'esprit s'il savait qu'elle avait lu cette lettre. Devait-elle lui dire qu'elle l'avait vue et lue? Non l'explication, s'il y en avait une, devait venir d'Alfred lui-même.

Mais, comme les jours passaient et qu'Alfred ne semblait rien faire pour donner une explication quelconque, Alice vit s'évanouir ses premières espérances. Une crainte terrible, sans nom, commença à couvrir dans son esprit, la rendant réellement malheureuse et l'obligeant à passer des nuits sans sommeil.

Un samedi matin, comme Alfred et elle étaient agenouillés dans le jardin en train d'arracher les mauvaises herbes qui essayaient d'étouffer les phlox et les glaïeuls, Alfred regarda affectueusement Alice.

"Tu as l'air fatigué, ma petite Alice. Tu as l'air telle-

ment abattu qu'il me semble qu'il est de mon devoir d'abandonner ma table à écrire aujourd'hui et de t'emmener faire un pique-nique au bois."

Alice s'arrêta soudain dans son sarclage et poussa un petit cri de joie.

"Oh! Alfred, quelle charmante idée! Nous pourrions manger notre goûter dans une guinguette et revenir à la tombée du jour par la grande route.

Elle fit cette suggestion tout à fait involontairement, puis se mit à rougir. Elle se rappela qu'Alfred avait fait d'autres plans pour l'après-midi.

Elle ne fut donc pas surprise d'entendre son mari lui répondre après avoir fait une légère pose.

"Je regrette infiniment, ma chérie, mais il faut que je sois à Montmartre vers la fin de l'après-midi, j'ai... j'ai un rendez-vous d'affaires à cinq heures et demie."

Le léger bêgalement n'échappa point à la fine oreille d'Alice.

Alfred se baissa pour enlever la poussière de ses souliers, ou bien était-ce pour cacher une rougeur coupable.

Pendant plusieurs minutes le silence régna entre eux, un silence qui sembla sans fin à Alice. Alfred allait-il expli-



Tu as l'air fatigué, ma petite Alice . . .

quer le but de ce mystérieux rendez-vous de l'après-midi.

Cela ne semblait pas devoir être le cas. Il avait commencé à rassembler les outils de jardinage.

"Seras-tu rentré pour le dîner ce soir" lui demanda-t-elle semblant très occupée à arracher une grosse ortie et en essayant de rendre sa voix naturelle.

"Mais certainement," répondit vivement Alfred. "Allez" dit-il en tendant la main à Alice pour l'aider à se lever. Laissons pousser les mauvaises herbes aujourd'hui encore, et profitons de la belle nature par une journée comme celle-ci.

Après avoir fait un bout de toilette, Alfred apparut à la porte de la cuisine. Pendant que tu prépares quelques sandwiches je vais courir jusqu'au bureau de poste ajouta-t-il, je dois expédier un de mes manuscrits à un éditeur de Lyon.

Son dernier sandwich placé soigneusement dans le petit panier des pique-niques, Alice s'assit en attendant Alfred. Cela ne prenait jamais plus d'une demi-heure, aller et retour, pour se rendre au bureau de poste. Alice alla se mettre au milieu de chemin et regarda au loin. Point d'Alfred.

"Probablement que Mme. Durand l'aura vu passer et l'aura appelé pour lui demander de faire l'une ou l'autre commission pour elle, la vieille paresseuse. C'est toujours comme cela avec elle. Elle est continuellement occupée à

regarder qui passe. Elle abuse de la complaisance des gens.

"J'aurais dû prévenir Alfred de la chose, et lui dire de prendre un autre chemin."

Alice rentra dans la maison. Elle se promenait impatiemment, allant de fenêtre en fenêtre. Tout à coup elle se rappela que Vercingétorix, le canari, n'avait pas pris son bain le matin.

Soulagée d'avoir trouvé une occupation pour tuer le temps, elle se rendit sur le petit balcon donnant dans la cour et où était accrochée la cage de Vercingétorix. L'oiseau au milieu de sa petite maison levait sa tête minuscule et chantait à gorge déployée un hymne au soleil. A la vue de sa maîtresse il s'arrêta, s'approcha des barreaux et la regarda de l'oeil gauche et de l'oeil droit alternativement.

"Vercingétorix, tel petit feipon! Allons viens tel et prends ton bain."

Alice était en train de rire tout haut en regardant les ébats comiques du petit oiseau, quand tout à coup la sonnerie du téléphone résonna dans le corridor. Il y avait deux appareils dans la maison, un dans le couloir et l'autre au premier dans le cabinet d'Alfred. Le poète n'avait donc pas à descendre s'il était occupé à travailler, ni à monter s'il se trouvait en bas. Elle s'empressa d'empoigner Vercingétorix pour le remettre dans sa cage, mais l'oiseau ne l'entendait pas de cette oreille-là et refusait de voir son bain interrompu aussi brusquement. Elle parvint enfin à le saisir.

"Là, là, mon petit" dit-elle gentiment en le remettant dans la cage, "sitôt que j'aurai téléphoné je viendrai vous aider à finir de prendre votre bain."

Courant alors légèrement dans le corridor, elle saisit le récepteur et était prête à prononcer le "Allô" de circonstance quand le mot s'arrêta net au fond de sa gorge. Elle entendait la voix de son mari qui disait à quelqu'un qui se trouvait à l'autre bout du fil: "Je n'ose pas te dire ce que tu es pour moi, un tel amour fait rire, on fait rire..."

Avec une secousse au coeur, Alice reconnut la voix enchanteresse, la voix mielleuse de l'autre fois.

"Mais pourquoi pas Margot" disait la voix d'Alfred avec une pointe d'impatience?"

La voix féminine à l'autre bout répondit en riant:

"Je crains de pas pouvoir faire comprendre cela..." Mais Alice avait laissé tombé le récepteur, et se tenait appuyée contre le mur. Elle n'avait plus la force d'écouter. Tout semblait tourner autour d'elle et un brouillard opaque semblait passer devant ses yeux. Les mots qu'Alfred venait de dire à une autre femme, lui tintaient aux oreilles.

Combien de temps elle resta dans cette demi-stupor, elle n'aurait pu le dire. Quand elle revint tout à fait à elle, elle raccrocha doucement le récepteur et se rendit en toute hâte dans sa chambre.

Alfred, . . . son Alfred qu'elle aimait tant! . . .



Alfred apparut à la porte de la cuisine

Alice tremblait devant la vérité, même après avoir rassemblé ses pensées, et essayé de reconstituer les faits un par un.

Elle se disait qu'Alfred était revenu du Bureau de poste et était entré à la maison inaperçu, qu'il l'avait cherchée dans les différentes pièces de la maison, mais qu'étant sur le balcon, il ne l'avait pas vue. Il la croyait chez une voisine ou à l'épicerie de Mme. Flambeau, aussi quand la voix étrangère l'avait appelé au téléphone il ne s'était pas penché pour dire ce qu'il avait dans le cœur.

Alice se dirigea résolument vers son placard à vêtements et prenant sa robe de ville se hâta de changer de costume. Elle ne voulait plus se trouver en face de son mari, maintenant. Il fallait qu'elle s'en aille, où? n'importe pourvu qu'elle partit.

Elle ouvrit la porte doucement, mais à peine avait-elle avancé le pied pour faire un pas dehors, qu'Alfred descendant allégrement l'escalier en sifflant l'aperçut et lui dit: "Eh bien quoi ma chérie, voilà plus d'un quart d'heure que je t'attends. Quand je suis revenu, il n'y avait personne à la maison, j'ai cru que tu étais allée faire quelque achat chez Mme Flambeau."

Tout s'était donc passé comme elle l'avait imaginé, Alice s'appuya sur la porte. Elle vit de nouveau le gouffre noir se creuser plus profondément devant elle... mais dans un suprême effort elle se ressaisit: Alfred parlait:

"Qu'y a-t-il donc, chérie? Es-tu malade? Appuie-toi sur moi, je vais t'aider à te mettre au lit."

Mais Alice se redressa, et descendit les quelques marches qui menaient au trottoir. Arrivée en bas, elle posa une seconde et dit d'une voix altérée:

"Le... Je m'en vais, Alfred."

Alors, comme un éclair, une inspiration lui vint. Elle entendit dire: "Pendant ton absence, Jacqueline a téléphoné pour me dire que Marie et Lucien ont les oreillons. Jacqueline est désespérée car elle ne peut trouver personne pour la secourir. Je pars donc à Paris pour lui aider."

Au loin le train de midi siffla, elle n'avait que le temps de franchir les deux cents mètres qui les séparaient de la petite gare. Elle partit donc en hâte. Mais Alfred avait déjà snifé son chapeau et était sur ses talons.

"C'est fou, ce que tu fais Alice!" lui dit son mari aussitôt qu'il l'eut rattrapée. "Tu es toi-même malade, tu as besoin toi-même d'être soignée, et tu veux soigner les autres."

Les larmes se mirent à couler sur les joues d'Alice. Alfred lui entoura la taille de son bras.

"Ne pleure pas, chérie. Un bébé est beaucoup plus fort qu'on ne le croit généralement. Peut-être aussi Jacqueline exagère-t-elle, et les enfants ne sont-ils pas aussi malades qu'elle veut bien le dire. Jacqueline adore l'exagération. Te rappelles-tu l'année dernière, quand elle était notre voisine; nous étions à dîner chez les Bravaux quand elle nous téléphona que notre maison était en feu, et quand nous sommes arrivés dans dans en automobile, nous avons juste trouvé quelques feuilles mortes calcinées qu'un bout de cigarette jeté négligemment, avait enflammées. Alors Jacqueline avait dit: Oul, mais votre maison aurait pu brûler!"

Comme Alice ne répondait pas, Alfred crut comprendre que son idée était bien prise. Il changea donc de thème, et lui dit:

"Si les enfants ont un cas sérieux d'oreillons, procure-lui un bon gargarisme, et emploie-le autant pour toi que pour eux. Il n'y a rien de supérieur à un bon gargarisme."

La dernière chose qu'Alice entendit quand le train secoué par la locomotive puissante, se mit en marche fut: "Surtout fais-toi faire un bon gargarisme, rien n'est supérieur à un bon gargarisme."

La scène familière se déroulait sous les yeux attristés de la jeune femme. Elle se disait que la vie est tout de même bizarre et pleine de surprises, le plus souvent désagréables. Une heure auparavant, elle sautait de joie en pensant qu'elle allait aller en pique-nique au bras de son mari. Or vol-

là que maintenant elle fuyait ce mari qui était coupable d'infidélité! Le train l'emportait vers Paris. Qu'allait-elle faire là-bas. Elle se posait encore la même question quand le train entra en gare. Machinalement, elle descendit et poussée par la foule pressée des voyageurs elle se trouva dans la rue, et une minute après dans un omnibus dont elle ne connaissait même pas la direction.

Une secousse qui jeta les voyageurs à l'épaule contre l'épaule, mit l'omnibus en marche. Mais rien n'existait pour Alice, si ce n'est les mots qu'elle avait entendus son mari dire à une autre femme.

"Je n'ose pas te dire ce que tu es pour moi!"

Où il était impossible de douter, Alfred était infidèle. Infidèle!

Encore et encore, elle essayait d'empêcher ses lèvres sèches par l'émotion de prononcer ce vilain mot, mais elle ne le pouvait.

"Tout le monde descend! Tout le monde descend!" criait le conducteur.

Alice sauta sur ses pieds et descendit avec le reste des voyageurs. Elle prit la première rue qui était devant elle et se mit à marcher. Le pavement chauffé par les rayons de soleil lui envoyait des bouffées chaudes à la figure, mais elle ne s'en apercevait même pas.

Son mal était comme une douleur intense. D'abord cela avait été si intense que tous ses sens en avaient été comme atrophiés et qu'elle ne pouvait que pleurer dans l'espèce d'aonie qu'elle traversait. Graduellement ce-

pendant, Alice avait commencé à s'habituer à sa peine, et une question se posait nette et claire à son esprit.

"Qu'allait-elle faire?"

Il était trois heures. Si elle allait voir Jacqueline? Elle voulait qu'elle lui dise que les enfants étaient bien portants. De plus, il lui semblait que quand elle aurait vu une figure connue, il lui serait plus facile de prendre une décision. Elle regarda où elle se trouvait et constata qu'elle était à l'un des bouts de Paris et que sa soeur habitait de l'autre côté. Elle hélâ un cocher qui passait et se mit en route. Elle arriva à la porte, régla la course et sonna. Personne ne répondit à ses divers coups de sonnette. Au moment où elle allait s'éloigner une voisine sortit. Par elle, elle apprit que Jacqueline et les enfants se portaient à merveille. La voisine disait qu'elle avait fait visite à la famille une heure auparavant et qu'elle avait trouvé la mère et les enfants en parfaite santé. Alice remercia et partit.

Elle se retrouvait de nouveau seule et se posait à nouveau la même question: "Que vais-je faire?"

Elle marcha de nouveau sans but, ne sachant où aller, la tête vide.

La vue d'une jeune fille qui passait et qui ressemblait étrangement à une amie commune d'elle et de son mari, lui donna une petite commotion qui fit jaillir comme un éclair dans son esprit qu'elle croyait totalement anéanti.

"Jane, mais oui, comment n'y ai-je pensé plus tôt. Bonne vieille Jane! Que de fois n'étaient-ils pas allés frapper à sa porte, lui et elle, quand ils avaient eu des ennuis. Elle n'avait jamais refusé son aide. Oh non! Elle ne marchandait pas ses services! La dernière fois qu'ils avaient été chez elle c'était au sujet d'une vieille tapisserie flamande de toute beauté. Il fallait absolument qu'ils l'aient, mais le prix n'était pas tout à fait à la portée de leur bourse, et certain éditeurs restaient par trop indifférents au génie poétique d'Alfred. Jane avait arrangé l'affaire, comme un an auparavant elle avait arrangé leur mariage."

Alice savait que Jane était la seule qui pût lui donner un conseil sûr, dans la pénible situation où elle se trouvait. Elle regarda l'heure à sa montre. Il était un peu plus de quatre heures. En prenant une voiture immédiatement elle arriverait chez Jane vers cinq heures et quart. Elle savait que la jeune fille était toujours chez elle à cette heure, mais serait-elle seule? Là était la question. Jane avait un assez joli appartement d'artiste au dernier étage d'une vieille maison à Montmartre. Un chagrin d'amour l'avait vouée au célibat. Elle avait maintenant une quarantaine d'années. Elle excellait dans la miniature ce qui la faisait jour d'une certaine aisance.

Alice arriva à la porte de la maison. Les genoux tremblants, elle parvint sur le palier de son amie. Elle poussa la porte de Jane qui n'était jamais

fermée quand elle était chez elle et entra dans le petit corridor. Comme elle s'y attendait, Jane avait du monde.

Tout à coup un éclat de rire lui fit dresser l'oreille. Ce rire clair, argentin... Au son de cette voix, Alice se dressa, les points serrés, prête à la lutte.

"Oh! oui, disait la voix mélodieuse, je connais Alfred Dormeuil depuis exactement vingt quatre ans. Nos parents étaient voisins. Il fut mon compagnon de jeux. Je n'ai pas eu l'occasion de le voir depuis mon retour de Milan où je suis restée deux ans pour cultiver ma voix, mais nous avons eu plusieurs conversations par téléphone. Si on ne peut pas se voir, on peut s'entendre! C'est moderne!"

"Et maintenant je vais vous dire un secret..."

Alice retenant sa respiration était pâle comme une morte. "Comme vous le savez, j'ai presque totalement abandonné la composition musicale pour ne cultiver que ma voix. Mais quand Alfred apprit que j'étais de retour, il me téléphona pour me demander d'écrire la musique d'un poème qu'il avait composé. Il était pressé et tout s'est fait par fil. Alfred m'a dicté le poème par téléphone."

"Nous nous sommes querellés comme chien et chat au sujet de cette affaire" dit la voix en riant. Dès que je croyais avoir composé une musique appropriée, Alfred me téléphonait qu'il avait fait certains changements dans la poésie et naturellement tout était à refaire. Ce matin, je lui ai dit carrément que j'en avais assez et que je ne changeais plus ma dernière composition. Donc nous nous sommes fixés rendez-vous ici à cinq heures et demie..."

Je crois qu'il est si difficile et si pressé parce que c'est une surprise pour l'anniversaire de sa femme. Voudriez-vous l'entendre, cette chanson. C'est réellement charmant. Une minute plus tard une superbe voix de femme chantait:

Je n'ose pas te dire  
Ce que tu es pour moi,  
Un tel amour fait rire  
Quiconque ne comprend pas...

L'oiseau, dans ses chansons,  
Dit son amour...

Mais Alice ne put en entendre davantage. S'élançant hors du corridor elle se trouva sur le palier et chancelante s'assit sur la première marche de l'escalier. De grosses larmes coulaient sur ses joues empourprées par l'émotion.

Elle n'entendit pas Alfred qui montait l'escalier, et ce n'est qu'au cri qu'il poussa en la voyant qu'elle l'aperçut.

Riant et pleurant en même temps, elle se jeta à son cou. "Alfred, oh mon chéri, ce n'était qu'un mauvais rêve! Tu m'aimes! Oh, dis que tu m'aimes, dis le encore!" répétait-elle éperdument entre des larmes et des sourires.

Mais Alfred, que le monde avait sacré "l'interprète du beau sexe" regardait Alice... sans rien... comprendre. "Là... Là... Là... murmurerait-il, calme-toi ma chérie. J'ai toujours dit que tu n'étais pas faite pour être infirmière."

Mais Alice se cramponnant à lui, répétait:

"Oh, Alfred, tu m'aimes, dis, tu n'aimes que moi, tu n'aimerais jamais que moi?"... Soudain une transpiration froide envahit Alfred. La frayeur horrifiant ses traits, il saisit sa femme à bras le corps et entrant dans le corridor, cria de toutes ses forces: "Jane! Alice est devenue folle! Jane! Vite, faites chercher le docteur!"



Elle avait trouvé la mère et les enfants en parfaite santé

# QUELQUES GOURMANDISES

par

Miss Margaret

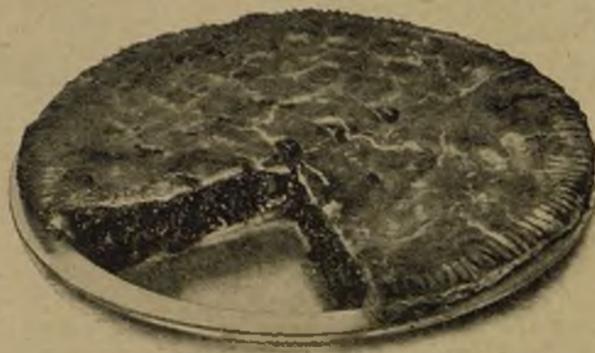
**SI** COMME je l'espère nous avons cette année beaucoup de fruits, nous pourrions avec les fraises, les cerises et autres fruits, confectionner d'excellentes tartes et autres délicieuses gourmandises. Je vais donc aujourd'hui vous donner quelques recettes faciles à exécuter.

**TARTES AUX FRAISES.**—Prenez deux cents grammes de farine, un morceau de beurre gros comme un œuf, une cuillerée à entremets de sucre en poudre, un verre à Bordeaux de lait tiède. Faites un trou dans la farine, cassez l'œuf au milieu, ajoutez le sucre, une pincée de sel, et peu à peu le beurre fondu au bain-marie, délayez avec le lait tiède, et mélangez bien tous ces ingrédients pour obtenir une pâte unie. Étendez-la au rouleau, et donnez lui l'épaisseur d'une pièce de cinq francs. Mettez ensuite cette pâte dans une tourtière très beurrée; piquez la pâte pour l'empêcher de gonfler, puis lorsqu'elle est cuite garnissez le fond avec de la gelée de groseilles fondue au bain-marie, et rangez dessus les fraises que vous recouvrez aussi de gelée; ne pas remettre au four. Cette recette peut servir aussi pour les tartes aux cerises, aux pommes, prunes et abricots.

**FRAISES DES BOIS A LA CRÈME CHANTILLY.**—Une fois les fraises nettoyées les mettre dans un compotier, un lit de fraises, un lit de crème fouettée et sucrée, ainsi de suite, terminer par de la crème Chantilly. On peut aussi les servir dans des timbales ou dans des verres spéciaux.

**FRAISES AU CHAMPAGNE.**—Les fraises étant bien préparées, vous les roulez dans du sucre vanillé et vous les laissez ainsi une heure. Arrosez-les ensuite avec un verre ou deux de vin de champagne et trois cuillerées de sirop de framboises ou de groseilles. Remuez la préparation pour opérer le mélange. Ces fraises, préparées ainsi, sont excellentes.

**TARTES ÉCONOMIQUES DES PAYS ENVAHIS.**—Proportions: Une demi livre de farine, un demi quart de saindoux, une tasse à café de lait tiède, une pincée de sel, un peu de sucre en poudre. Délayez la farine avec la graisse et le lait tiède, ajoutez le sel et le sucre, puis le tout étant bien amalgamé étendez la pâte et procédez comme pour la tarte aux



Tarte aux fraises

fraises. On ajoute un peu de sucre sur les fraises avant de les servir.

**CONFITURE DE FRAISES.**—Après avoir fait cuire un kilog. de sucre jusqu'au perlé, vous y ajoutez un kilog. de fraises bien saines et bien épluchées. Après avoir obtenu quelques bouillons, écumez et mettez en pots.

**CONFITURES DE CERISES.**—Retirez les noyaux des cerises, mettez livre de sucre par livre de fruits (quelques personnes y ajoutent du jus de groseilles). Faites un sirop très épais, un verre d'eau pour un kilog. de sucre, y jeter les cerises et laisser cuire une heure.

Nous rappelons que pour empêcher les confitures de moisir, il faut les placer dans un endroit sec et recouvrir les pots avec un papier parcheminé qu'on mouille; en séchant il s'adapte complètement au verre.

**SIROP DE FRAISES.**—Passer les fraises un instant sur le feu afin de leur faire rendre leur jus, puis couler ce jus et le peser. Il faut trois quarts de livre de sucre pour une livre de jus. Remettre sur le feu le sucre et le jus mélangés, puis, le sucre fondu, laisser prendre un bouillon. Mettre en bouteilles, mais ne boucher et goudronner que le lendemain.

**SIROP DE CERISES.**—Otez les queues à de belles cerises puis écrasez-les et laissez-les ainsi pendant 24 heures. Passez ensuite le jus au tamis en pressant les cerises, repassez le jus dans une flanelle mouillée, puis prenez un kilog. de sucre et cinq cents grammes de jus. Mettez le jus et le sucre dans la bassine et laissez jeter un bouillon seulement; enlevez l'écume, puis versez le sirop un peu tiède dans des demi-bouteilles. Ne boucher que le lendemain.

**COMPOTE DE FRAISES.**—Prenez plusieurs variétés de fraises, lavez-les pour enlever la terre, égouttez-les sur un linge, puis mettez-les un moment au feu avec du sucre cristallisé, un quart de sucre pour une livre de fraises; laissez-les jeter un bouillon, puis renversez cette préparation dans un compotier; couvrez d'une gelée de groseilles chaude et servez avec des biscuits.

**BARQUETTES DE BANANES AUX FRAISES.**—Prenez de belles bananes pas trop mûres. Fendez-les dans le sens de la longueur sans toucher à l'intérieur. Coupez chaque banane en rondelles de trois millimètres d'épaisseur. Faites macérer ces morceaux dans un sirop de sucre fortement additionné de kirsch ou de rhum. Prenez une demi-livre de belles fraises saines et pas trop mûres, coupez-les aussi en rondelles et faites-les macérer dans le sirop un quart d'heure. Égouttez ensuite fraises et bananes, puis rangez-les dans les peaux des bananes en intercalant les morceaux, et versez dessus un peu de sirop dans lequel ces morceaux ont macéré en y ajoutant de la gelée de groseilles ou de framboises, fondue au bain-marie. Cet entremets est excellent lorsqu'il est bien préparé. On peut le mettre à la glacière deux heures avant de le servir.

**CLAFOUTY AUX CERISES.**—Délayez quatre jaunes d'œufs dans une demi-livre de farine, ajoutez peu à peu un demi-litre de lait sucré et une pincée de sel. Beurrez fortement une tourtière et versez-y la pâte et mettez au four chaud. Lorsque le fond commence à prendre, mettez dans la pâte liquide une livre et quart de cerises noires dénoyautées en les arrangeant le mieux possible. Faites cuire au four une heure environ. Démoulez lorsque le gâteau est encore tiède; servir froid. Cet entremets se prépare aussi avec des pommes, poires, mirabelles, pruneaux, abricots, etc.

**FRAISES VINAIGRÉES.**—Préparer les fraises, puis les égoutter sur un linge, les saupoudrer de sucre en poudre vanillé, et les arroser avec une cuillerée à bouche de bon vinaigre de vin.

Remuer les fraises légèrement pour qu'elles soient bien imprégnées de sucre et de vinaigre. Recouvrir le compotier et servir au bout d'une heure.

**FRAISES RECAMIER.**—Écrasez une livre de fraises très mûres, passez-les au tamis, puis mélangez le jus à une demi-livre de sucre. Incorporez cette préparation à un demi-litre de crème Chantilly fouettée et sucrée et dans laquelle vous avez ajouté vingt grammes de gélatine dissoute dans un tout petit verre d'eau. Remuez bien le tout ensemble pour opérer le mélange et versez dans un moule que vous mettez à la glace. Démoulez deux heures après. On peut décorer cet entremets avec des petites cerises confites et des filets d'angelique.

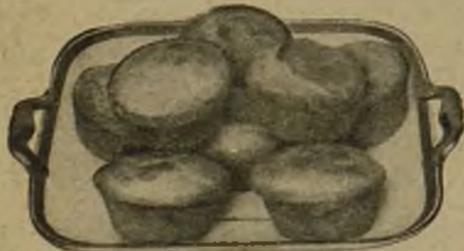
**CERISES FONDANTES.**—Mettez égoutter des cerises à l'eau-de-vie, puis trempez-les dans du sucre fondu, battu, tamisé, avec du sucre glacé et chauffé au bain-marie. Placez ensuite les cerises sur papier et laissez refroidir.

**CERISES AU SIROP.**—Faire un sirop de 24 degrés, laisser refroidir; en remplir des bocaux avec des cerises aigres à courte queue. Mettre les bocaux dans une marmite, après les avoir séparés par du foin. Remplir la marmite d'eau froide et faire bouillir, mais bien surveiller l'ébullition afin de n'avoir qu'un bouillon. Ne retirer les bocaux qu'après les avoir séparés par du foin. Remplir la marmite d'eau froide et faire bouillir, mais bien surveiller l'ébullition afin de n'avoir qu'un bouillon. Ne retirer les bocaux que lorsque l'eau est complètement froide.

**SOUPE HONGROISE AUX CERISES.**—Prenez un kilog. de cerises noires bien mûres, enlevez les queues mais laissez les noyaux. Écrasez-les dans un mortier et en pilant les noyaux; versez dans une bassine, avec vin et eau, une forte pincée de poudre de cannelle et du sucre en assez grande quantité. Faites bouillir jusqu'à ce que vous puissiez passer à la passoire. Versez ce jus sur des tranches de pain frites dans du beurre.



Macédoine de fruits



Petits gâteaux aux cerises



Compote de fraises



Melon fourré



Fraises à la chantilly



Fraises au chocolat



Coupes de fruits à la Brésilienne

LE  
CALENDRIER  
DE LA  
MAÎTRESSE  
DE  
MAISON

**D**ÈS LE MOIS de Septembre, la Maîtresse de maison est astreinte à des travaux et à des soins qui mettent fin au repos dont elle a pu jouir en Août. Ce repos cesse dès l'instant où il lui faut quitter la campagne pour reprendre l'existence surmenée des villes. Si les études de ses enfants la forcent à quitter la campagne dès la fin de Septembre, elle ne le fera pas dans les tous derniers jours du mois, ceci afin d'éviter l'encombrement des gares et de donner aux enfants le temps de se remettre des fatigues et de la surexcitation causées par le voyage et le changement de vie. De même qu'au départ, il faut songer à s'assurer un véhicule pour transporter les baggages. A l'époque de la fin des vacances scolaires, on ne saurait prendre cette précaution trop prématurément.

Dès le retour, il est bon de faire sa commande de combustibles et de compléter son personnel. Il est également bien de passer l'inspection des livres et des cahiers des collégiens et de leurs soeurs; ainsi faisant, on évitera des achats inutiles et l'on pourra donner ou vendre les livres ne servant plus, à des enfants, appelés à suivre la classe où on emploie ces livres.

Dans la première partie du mois on fera à la ville comme à la campagne des confitures de *Mirabelles*, de *Heinz-Claude*, de *Quetsches*, de *Pêches*, de *Brugnons*, de *Mâres* et de *Myrtilles*. Artichauts, tomates et haricots verts seront mis en conserve.

Si l'on habite la campagne toute l'année ou que l'installation citadine le permette, c'est en Septembre que s'achètent et se conservent les fruits d'hiver.

Voici les espèces qui se conservent le mieux:



*Poires: Doyenne d'hiver — Beurre d'hiver — Bergamote* (à inspecter deux fois par semaine).

*Pommes: Calvilles et reinettes* (à inspecter une fois par semaine). Les marrons, rangés avec des feuilles sèches, seront placés à la cave.

Les raisins bien sucrés à grains non serrés.

C'est également le moment de faire sa provision de miel et de tubercules (pommes de terre, carottes, navets).

Si ces divers fruits doivent voyager, il est urgent d'en soigner l'emballage et de placer sur ces emballages des adresses doubles afin d'éviter la confusion qui ne manque pas de se produire.

C'est en Septembre que la maîtresse de maison veillera aux changements de température nocturnes et vêtira les siens et elle même de chauds lainages avant le coucher du soleil. Il n'est pas pour cela nécessaire de se dévêtir ou de dévêtir les enfants. Il suffira de leur passer au dessus de leurs vêtements de la journée un chandail en laine. Ce chandail ne doit pas être trop lourd.

Les vêtements d'été nécessitant un blanchissage seront lavés et repassés; ceux destinés à être empaquetés subiront un simple lavage et s'empaqueteront soigneusement jusqu'à l'année suivante.

Lorsque durant la belle saison on habite un logis en location il faut le remettre en ordre, procéder à son nettoyage et au remplacement des objets détériorés ou cassés, à moins que l'on ne préfère s'entendre avec le propriétaire et lui remettre la somme voulue pour ce nettoyage et ce remplacement.

Si l'on habite une maison à soi, rideaux et tentures seront dépendus, secoués, pliés et mis dans du linge avec des insecticides. Après un nettoyage minutieux et complet, on range dans une pièce, à l'étage supérieur, les tapis, tentures mobiles, meubles et bibelots fragiles, dans les pièces humides on dépose des terrines contenant de la chaux en morceaux dont la propriété est d'absorber le surplus d'humidité. Toutes les parties d'ameublement, les objets susceptibles de se rouiller sont légèrement vaselinés, les meubles de jardin et les outils de jardinage sont graissés et rentrés. Pompes et conduites d'eau, exposées à l'air libre, sont soigneusement empaillées, en prévision des futures gelées.

Les plantes d'appartement mises en pleine terre seront remplacées et rentrées tandis que les orangers, les grenadiers et les lauriers-roses seront remis en caisse. On les arrosera peu, on veillera au drainage des pots et on les aérera fréquemment.

Les maîtresses de maison ayant une cave veilleront à ne point laisser ensemble des vins nouveaux et des vins vieux sinon ceux-ci entreraient en fermentation.

Pour la composition de ses menus, la maîtresse de maison se souviendra qu'en Septembre les viandes sont bonnes, surtout le mouton, que les gibiers commencent à atteindre leur point de perfection.

Les huîtres réapparaissent mais leur consommation n'est point encore à conseiller. Il n'en est pas de même des *Langoustes*, *langoustes* et *écrevisses* excellents à cette époque qui est également favorable à la *sole*, au *colin*, à la *barbue*, au *mulet*, au *hareng*, au *thon*.

Tous les légumes sont encore en plein épanouissement principalement les *artichauts*, les *aubergines*, les *concombres*, les *ceps*.

Toutes les espèces de salade donnent également.

*Prunes, pêches, figues, noix, raisins, poires* et *pommes* atteignent leur maturité.

*Gruyère, Pont-l'Évêque, Roquefort, Coulommiers* sont tout à fait à point.

C'est dans la deuxième quinzaine de Septembre que la maîtresse de maison pourra, si elle est goutteuse ou dyspepsique, faire une cure de raisin ou la faire faire à ceux des siens dont la santé tirera bien et profit de cette cure.

# POUR LES JEUNES FILLES

## Petits Entretiens à leur Usage

### Quand on est riche

### Quand on est pauvre



qu'on envie et qu'on blâme, pour votre bonheur, pour celui des autres, efforcez-vous sans relâche de devenir celle qu'on admire, non point pour sa beauté ou son élégance, mais pour sa bonté faite d'indulgence et de charité, soyez celle que l'on bénit, dont on souhaite la bienfaisante présence, au lieu d'en critiquer le ton et l'attitude.

En dépit de votre richesse, ne soyez jamais inutile, n'allez point vous écrier, comme certaine amie de ma connaissance! Heureuse mortelle, au moins toi tu ne t'ennuies pas, tu travailles et ce disant, elle jetait de la chaise longue où elle se trouvait étendue, un regard, lassé sur le "tea gown" dont la coupe n'était pas à l'en croire de nature à faire valoir l'élégance d'une dont elle tirait vanité.

La femme riche a mieux à faire que de se complaire dans sa richesse ou d'envier les travailleurs; puisqu'elle les envie d'être ainsi occupés, qu'elle les imite, il y a assez à faire pour elle, qu'elle donne! Mais que ces dons ne se bornent point à des dons pécuniaires, froidement distribués, tristement reçus. Dons de son cœur, dons de son temps, également précieux et utilisables.

L'obligeance, elle aussi, revêt une grande valeur quand la situation de ceux qui la pratiquent

Chryslippe, Sosie, Sybil, autant de nouveaux riches qui rappellent ceux du temps présent par leur ostentation, leurs besoins et leur morgue. Mais s'il est vrai qu'il y a beaucoup de nouveaux riches, il est plus certains encore qu'il y a quantité de nouveaux pauvres. Désespérés, humbles, aigris, ils s'en vont, ne comprenant rien au déplacement de la fortune privée qui d'eux, les riches d'hier, fait les pauvres d'aujourd'hui.

La chute est rude, et l'apprentissage dur, la dignité est atteinte, la susceptibilité avivée, la science de la pauvreté est plus ardue que celle de la richesse.

Cette science, la voulez-vous posséder tout entière? Si oui, efforcez-vous de n'être point chagrin de tout ce qui vous manque; oubliez hier, et bravement, sans fausse honte, comme sans inutile regret, dites-vous:

— "Et bien oui, je suis pauvre. A cela il n'est point de honte. Non, certes et puis, pauvre, jusqu'à quel point l'êtes-vous?"

Ce qui, pour les uns, est beaucoup, semble peu aux autres et tenez, puisque aujourd'hui, j'ai eu avant de commencer notre entretien la bonne idée d'ouvrir mon La Bruyère laissez-moi y plagier les pensées suivantes: "Celui-là est riche qui reçoit plus qu'il ne consomme, celui-là est pauvre dont la dépense excède la recette."

— "S'il est vrai que l'on est riche de tout ce dont on n'a pas besoin, un homme fort riche, c'est un homme qui est sage."

— "S'il est vrai que l'on est pauvre pour toutes les choses que l'on désire, l'ambitieux et l'avare languissent dans une extrême pauvreté."

De ces pensées, inutile de vous le faire remarquer, se dégagent comme pensée initiale que la richesse ainsi que le bonheur est chose relative.

Je sais beaucoup de jeunes personnes qui se désolent de ne pouvoir se faire habiller chez les grands couturiers, alors que d'autres se glorifient de porter la plus récente création d'un grand magasin de nouveautés.

Que de nécessités se trouveraient dans le superflu des autres.

Alors que nous envions, on nous envie, et cela du haut en bas de l'échelle sociale. A moins d'être dans la vraie misère, d'être aculé à la débâcle financière, ne nous donnons point le titre de pauvres; tels quels nous sommes toujours riches, aux yeux de moins riches que nous, et parce que notre fortune est amoindrie ou qu'elle ne nous permet point de réaliser nos désirs ou de satisfaire nos ambitions ne nous posons point en victimes.

La richesse ne fait pas le mérite et si nous sommes pauvres d'argent, soyons riches de cœur, acceptons gaiement notre pauvreté, ne nous rendons point odieux par nos plaintes, et nos jalousies, prenons de la vie ce qu'elle nous dispense.

Ne la jugeons point chiche parce qu'elle fait aux autres des rissettes plus avenantes qu'à nous. Ces rissettes ne se transformeront-elles point quelque jour en vilaine grimace, dont nous rirons à notre tour, si toutefois ce rire peut nous soulager de notre misère, sentiment assez vilain en le malheur d'autrui ne fait le bonheur que des âmes médiocres et jalouses. N'étant point de celles-là mes mignonnes, vous savez j'en suis certaine être à la hauteur de votre situation, riche ou pauvre vous vous efforcerez de remplir les de-

(Suite à la page 98)

**Q**UE fait-on quand on est riche? A cette question que répondriez-vous, Chères Petites Amies?

— Quand on est riche, diront les unes, on s'amuse, on danse, on achète de belles robes.

— Quand on est riche, affirmeront les autres on se fait servir, on voyage, on achète des tableaux, des bijoux.

— Etre riche! Oh joie! s'écrieront certaines, tout s'offrir, tout oser, ne rien faire!

Fort bien mes enfants, me voici édifiée sur votre manière d'envisager la richesse; et maintenant, qu'allez-vous me répondre lorsque je vous demanderai:

— Que fait-on lorsqu'on est pauvre?

— On se désole, on rage, on pleure, annonce celle-ci. Plus ambitieuse, une autre déclare.

— On met tout en œuvre pour s'enrichir afin de mener une vie joyeuse.

— On n'y va point par quatre chemins, on se mot une pierre au cou et l'on se jette à la Seine, assure une découragée.

— Rien que cela, Mademoiselle, voilà qui est parler clair... et mal. Piétres réponses! Venant de vous mes mignonnes, je les espérais moins entachées d'égoïsme. Je ne vous supposais point si avide de jouir, de briller, de vous amuser, de profiter du luxe que permet la richesse. Je le sais votre jeunesse excuse ce désir, aux environs de la vingtième année, on veut prendre de la vie ce qu'elle offre de brillant, de joyeux, d'amusant et de gai; par crainte d'anéantir cette belle vitalité, il ne la faut point trop blâmer; par contre, il n'y aura jamais assez d'anathème pour votre égoïsme.

Rapporter tout à soi, n'est permis à aucun âge, au vôtre surtout. N'est-il pas celui des nobles ardeurs, des juvéniles enthousiasmes. Votre cœur possède encore, dans toute son intégrité, la belle générosité qui, par la suite, s'en va, goutte à goutte, sous l'incessante et inexorable pression de l'amertume et de l'expérience.

Voulez-vous connaître la réponse qu'il eût fallu faire à l'insidieuse question que je vous posais tout à l'heure?

— Que fait-on quand on est riche?

— On jouit des bienfaits de la richesse en en faisant jouir les autres. Une telle réponse contenait en sa conclusion tout un programme et quel programme!

Ah! s'il devenait généreux celui des heureux que la fortune a comblé, la question sociale serait bien près d'être résolue et il y aurait sur cette terre moins de misère et moins d'ennui, de rancune!

Mais nous ne sommes point ici pour faire de la politique, ce que je souhaite c'est de vous donner un aperçu des devoirs auxquels la richesse est astreinte si elle ne veut point être odieuse.

Ne la dédaignons point. Elle ne fait point le bonheur, dit-on, soit, mais elle y contribue diablement. Même entre nous, je gage que celui qui, le premier, émit cet aphorisme ressemblait fort au renard de la fable lequel ne pouvant atteindre les raisins tentateurs, les déclarait trop verts et les jugeait régals de goujat. Si, riches nous sommes, riches sachons être. Tout d'abord n'éclaboussons personne de notre luxe.

Après quelques minutes de réflexion, imaginez les sentiments d'une mère de famille peinant comme une bête de somme, en voyant sortir d'une automobile de grande marque une jeune beauté dont les bas de soie, la fourrure, le collier de perles et les aigrettes constituent à eux seuls une fortune appréciable.

Ainsi parlée où va cette jeune beauté?

A coup sûr elle va goûter, puis danser. Son five o'clock ne comportera nulle restriction, je m'en fais garant, et aux tangos succéderont les fox-trot et autres danses... choquantes. Danser en plein jour! Alors que tant de femmes succombent sous la tâche afin de pouvoir, grâce à des prodiges d'ingéniosité et de privations, fournir la becquée à leur nichée sous forme d'un plat suffisamment "bourgeois" pour tromper, sans le satisfaire, leur insatiable appétit.

Oh! de grâce mes enfants, ne soyez jamais des riches



interdit de la transformer en servilité.

Encore si près de vos études classiques, il vous souvient peut-être des paroles de l'homme obligeant que La Bruyère mettait dans la bouche de l'interlocuteur de Chryphon: "Vous m'apportez quelque chose de plus précieux que l'argent et l'or si c'est une occasion de vous obliger; parlez, que voulez-vous que je fasse pour vous? Faut-il quitter mes livres, mes études, mon ouvrage, cette ligne qui est commencée? Quelle interruption heureuse pour moi, que celle qui vous est utile!"

Eh oui! l'obligeance s'impose au riche, plus que le luxe. Que fait-il ce luxe si envié, si discuté, si décrié, si convoité? Il éblouit! Eblouit! Ne vaut-il pas mieux charmer? A quoi sert de forcer l'attention si on ne sait la retenir et c'est une revanche des femmes pauvres sur les femmes riches que de pouvoir constater la supériorité du charme sur la richesse. Cette supériorité ne s'acquiert point, me déclarerez-vous, elle est plus souvent innée et vous voilà citant, à l'appui de votre dire, les meneurs de loups et les charmeurs de serpents: "D'eux, m'assurerez-vous, se dégage une sorte de fluide qui magnétise, attire et retient ceux sur lesquels il agit. Il en va sans doute ainsi des humains. Tel se trouve subjugué par le charme dont tel autre ne subira aucunement l'attrait. Charme qui peut et non qui veut."

D'accord mes enfants et si j'ai opposé le charme au luxe, à la richesse, c'est pour vous montrer que ces deux derniers ne sont point aussi puissants que vous le pouvez croire.

Pour vous en assurer, relisez votre La Bruyère au chapitre dont je vous citais tout à l'heure un passage. Celui des biens de la fortune.

Certains portraits et maintes réflexions qui s'y trouvent vous guériraient à tout jamais de la vanité d'être riche. Arfure,



# COMMENT JE VIS HORS PARIS

## CARNET DE NOTES D'UNE FEMME PRATIQUE

Par J. DEHEYM

**C**E QUI devait arriver est arrivé, en dépit de leurs belles résolutions de patience. Nizoute et son fiancé n'ont pas eu le courage d'attendre que la ferme des Evelinettes n'ait plus pour l'exploiter le fermier actuel; ils se sont soudain avisés que de longs mois s'écouleraient avant que la ferme soit habitable et qu'étant donnée cette longueur mieux valait se marier et habiter soit à "Simple Logis" soit à la Cascalouze.

Toujours pressée, Madame Detrove approuva ces projets.

—A quel bon, m'assura-t-elle, retarder ainsi le bonheur de ces enfants? Ils n'ont pas de gîte, dites-vous. Les nôtres ne seront-ils pas les leurs?

D'accord mais notre "Simple Logis" est si exigü que je ne vois guère la possibilité d'y installer, no fut-ce que quelques semaines, un jeune ménage.

Soit, répartit la malicieuse personne, sans sourcilier, ce sera donc à moi que viendra la joie d'héberger cet heureux couple. La Cascalouze est de taille à en abriter plus d'un. Naturellement votre place sera parmi nous Chère Amie, et déjà je me réjouis du bon hiver que nous passerons en famille. Protester! A quel bon! d'avance je me savais vaincue. Pourquoi me donner le tort de m'opposer, sans raisons, à ce que chacun jugeait opportun et que, sans une jalouse latente et inavouée, j'aurais pleinement approuvé.

D'un commun accord, le mariage a été fixé au 20 Septembre, époque à laquelle il est bon à la campagne de prendre ses quartiers d'hiver et où la terre semble se reposer de son grand effort producteur de l'été.

Inutile de dire que ma fille et moi sommes surmenées et qu'aucune de nous aura une minute d'iel le grand jour.

Je m'arrangerai néanmoins pour noter ici les impressions ressenties, durant les heures toujours un peu mélancoliques précédant celles où une maman se voit partager l'affection de son unique enfant. Ah! si l'ami Bernard lisait ceci, de quel sermon il me gratifierait, avec raison je l'avoue.

21-8-20—Alors que les semaines précédant leur mariage, les fiancées ne rêvent que fanfreluches, bijoux, et dentelles, ma Nizoute se préoccupe surtout de la future installation de sa laiterie et de sa fromagerie, lesquelles, avec la basse-cour et le rucher, constitueront son important domaine, qui se trouve augmenté depuis quelques semaines de cochons et de lapins.

Grâce à la complaisance du fermier actuel, Marcel a pu faire entreprendre la construction du calorifère qui se répandra dans tous les locaux et y dispensera une douce et égale chaleur. Ainsi fait, la laiterie aura le avantage voulu permettant de lui donner par le froid les 15 à 16 degrés nécessaires, sans déterminer la moindre fumée, préjudiciable à l'excellence du lait, de la crème et du beurre, produits toujours susceptibles de prendre l'odeur et le goût de ce qui les entoure. Exposé au nord, cette laiterie, grâce à l'épaisseur de ses murs, n'aura pas plus à redouter les rigueurs de l'hiver que les ardeurs de l'été. Comme toute laiterie bien comprise, elle se composera de deux pièces carrelées: dans la première, laquelle une large fenêtre donne tout le jour voulu, est installé le lavoir. Inutile de dire que ce lavoir sert à nettoyer minutieusement tous les ustensiles servant au lait car une rigoureuse propreté s'impose dès qu'il s'agit de liquide dont la conservation ne s'assure que par l'excès même de cette propreté. Sur ce point, Nizoute sera, nous a-t-elle dit, absolument intraitable car elle entend avoir une laiterie de rapport et non pas un coin quelconque où l'on dépose le lait à la bonne flanquette en attendant de le répartir selon les besoins du jour.

La seconde pièce plus grande, jouissant d'une température maintenue également de 15 à 16 degrés constitue la laiterie dans laquelle se dépose le lait, monte la crème, se prépare le beurre. Ces deux pièces seront meublées avec des meubles de bois de peuplier, de sapin ou d'érable dont les principaux sont les tables et les baquets. En bois également sont les tablettes disposées sur tout le pourtour de la pièce et destinées à recevoir les terrines dans lesquelles monte la crème dont se fait le beurre; ces terrines, en terre vernissée, sont étroites à la base et larges à l'orifice, cette largeur facilite l'écrémage qui s'effectue avec une cuiller spéciale, semblable, sur beaucoup de points, à la vulgaire terrinoire.

Sans m'attarder, à l'énumération de ce qui constitue le

mobilier de la laiterie je mentionne les mesures à lait comprenant le litre, ses multiples et ses diminutifs. Au sujet des vases destinés à contenir le lait, l'ami Bernard a recommandé à Nizoute de ne prendre que des vases ayant 10 à 12 centimètres de profondeur. Un creux plus accentué ne permettrait pas à la crème de monter à la surface, avant que le lait soit caillé, quand c'est l'été, alors qu'en hiver, le lait pourrait être altéré avant la montée de la crème.

Notre vieil ami est au comble du bonheur car il va pouvoir contempler un couple de citadins au culte de la nature. Ah! mes gaillards, fait-il, en se frottant les mains, je n'ai pas fait mauvaise besogne le jour où j'ai conseillé à la maman que voici de quitter la vie mesquine de Parisienne sans fortune, pour mener la large existence de campagnarde ayant un petit capital car, ce qui pécuniairement parlant, n'est rien à Paris donne l'aisance à la campagne. Voilà un jeune ménage qui commence la partie avec tous les atouts dans son jeu, à lui de la gagner brillamment et de prendre intérêt à cette partie car on ne fait bien que ce qui plaît; aussi petite Nizoute faut-il consulter vos goûts avant de lancer quelque entreprise pour ainsi dire supplémentaire telle cette laiterie dont vous rêvez et dont il ne faut pas

l'ouvrage. Bien au contraire, tout s'arrangera, vous verrez. C'est à savoir Mademoiselle.

Madame reste. Madame reste. Elle sera plus souvent à la ferme qu'à la villa et puis, elle ne m'en voudra point de dire qu'en matière jardinage, elle ne vaut pas Mademoiselle; je crois bien que si personne ne la pousse elle laissera dépérir notre pauvre logis. La crainte de Mathurin est sans fondement, sans doute Simple Logis me semblera triste sans Nizoute mais il n'en sera pas moins mon chez moi, le coin bien à moi où je puis donner libre cours à ma fantaisie et exercer ma volonté à mon aise.

30-8-20—Hier, dîner de gala à Simple Logis qui avait revêtu sa parure des grands jours et que la grâce d'un bel automne rendait bien attrayant.

Réunis sous ce toit qui nous vit, durant trois ans si heureux, ma fille, moi et nos amis avions fait un retour sur nous-mêmes et, tous, campagnards par occasion, nous avons en toutes sincérité avoué que nous l'étions devenu de fait et de coeur. Monsieur Epiphane dont les orchidées se mêlaient aux bégonias de Madame Detrove dans l'ornementation du couvert et du hall représentait le propriétaire cosu dont la terre s'arrondit chaque année, et qui à l'affût de toutes les ventes ajoute un pré à un bois, un étang à un ruisseau.

Gare mes enfants s'est écrié l'ami Bernard, Monsieur Epiphane a tout du marquis de Carabas, pour peu que la fantaisie lui en prenne il demandera à son notaire d'acheter, en sous main, une pièce de terre comprise dans le terrain de la ferme.

—Ou du Simple Logis; je ne serai pas surprise, remarquai-je, que notre cher voisin ne m'offre d'ici peu de m'en débarrasser.

A cette époque que répondrez-vous? me demanda-t-on non sans curiosité.

Que son offre est vaine car une maman doit toujours garder un coin à elle; où recevrai-je mes enfants si j'habitais avec eux. Simple Logis leur sera un but. Je les entends d'ici.

"Tiens c'est Dimanche, que faisons-nous?"

"Allons à Simple Logis, prendre une tasse de thé." Aussitôt dit aussitôt fait, l'on part, on arrive, l'accueil est chaleureux, le goûter soigné; naturellement on le fait suivre de la tournée du propriétaire, laquelle, peut sembler fastidieuse pour les profanes mais qui a toujours quelque nouvel intérêt pour ceux qui aiment la terre et en comprennent la beauté.

Il est certain, fit Nizoute que ce serait un véritable crève-coeur pour moi de voir passer Simple Logis en d'autres mains, fut-ce des mains aimées; j'y ai vécu de si bonnes années, j'y ai fait de si beaux rêves ajouta-t-elle en regardant son fiancé.

Il en serait de même si ma Tante vendait la Cascalouze, reprit celui-ci; sans doute je ne l'ai pas créée cette vieille maison mais que de souvenirs s'y rattachent, celui des parents trop tôt partis, des vacances bénies, rendues joyeuses par la tendresse de celle qui, si bien, a su conserver à sa demeure le cachet ancien qui en fait le charme, et qui s'adapte à sa nature simple, à son admiration et à son respect pour un passé qu'elle déclare supérieur aux gens et aux choses du présent.

Oui, conclut l'ami Bernard, chacun de nous s'est construit le nid, qui lui convenait et c'est là précisément le charme des maisons campagnardes, car je ne consens point à dénommer campagne ces faubourgs parisiens où côte à côte, s'alignent des constructions aussi prétentieuses qu'incommodes. A habiter là-dedans, on subit tous les inconvénients de la ville sans jouir d'aucun avantage de la campagne.

22-9-20—Heureux, tel est le dernier mot des notes prises l'autre soir. Tel est le souhait que j'ai fait pour mes enfants, ma Nizoute chérie et mon grand nouveau fils: On les a mariés avant hier par un temps radieux, dans la petite église campagnarde où si souvent je suis venue prier pour son bonheur. Quand elle est sortie au bras de son mari, j'ai sincèrement admiré sa beauté forte et saine. Quand Nizoute, petite plante frêle, est arrivée à Simple Logis, je n'aurai jamais osé espérer que moins de quatre ans après, elle serait la belle jeune fille qui s'en va confiante et heureuse vers une vie paisible et utile. Elle y va sachant ce qu'elle fait, certaine de réussir, parce qu'elle aime la vie qu'elle va mener, qu'elle a menée, et moi heureuse du bonheur et de la sécurité de mon enfant je l'aime également cette vie et souhaite à tous de savoir la comprendre, la mener et l'aimer.



être l'imprudente Perette. A votre mari, de faire donner aux vaches du bon lait, à vous de convertir ce lait en beurre fin, en fromage succulent, car, ne vous en déplaise, beurre et fromage ne sont bons qu'en raison de la bonté du lait qui les compose. Tout lait bleuâtre donne des doutes sur la santé de la vache qui l'a fourni.

Le lait est-il jaune? gare au foie de la vache, la bête éprouve le besoin de faire sa petite saison à Vichy. Mathurin prétend, assura Nizoute que le lait peut également être coloré en rouge.

N'a-t-il pas donné comme raison, à cette coloration qu'un serpent ou une grenouille a pris la vache comme nourrice? C'est l'avis des bonnes femmes qui commencent au lavoir.

Mathurin n'est point une commère, tant s'en faut, déclara ma fille, prenant la défense de son fidèle jardinier; pas plus que moi, l'excellent homme ne prend résolument son parti de voir Nizoute porter ses capacités, dépenser son activité à une entreprise autre que celle de Simple-Logis.

"Ces jeunes filles, bougonne-t-il, aussi sérieuses soient elles, les voilà parties dès qu'on leur parle mariage; nous étions si heureux et nous avions fait de si belle besogne! Notre bonheur continuera; croyez-le, Mathurin et ce n'est point mon départ relatif qui vous enlèvera du coeur à

# BRODERIES DE GENRES VARIÉS POUR ROBES LINGERIE ET LINGE DE MAISON

**10844**—La broderie semble garnir bon nombre de vêtements de nos jours, et ce modèle est tout particulièrement joli pour orner des robes, des jupes, des tuniques, des corsages et des manteaux. Le travail en est excessivement simple et peut se faire très rapidement. Cette broderie est exécutée au point simple. Elle peut être faite de la même couleur que le vêtement, ou alors en couleur contrastante, ce qui est des plus décoratifs. Sur une robe bleu marin par exemple, on peut employer de la laine ou de la soie fêlée bleu marin, beige ou rouge et obtenir ainsi une garniture vraiment ravissante. Les robes de couleurs claires, telles que beige, grise, blanche, sont très bien ornées de broderie de couleur foncée.

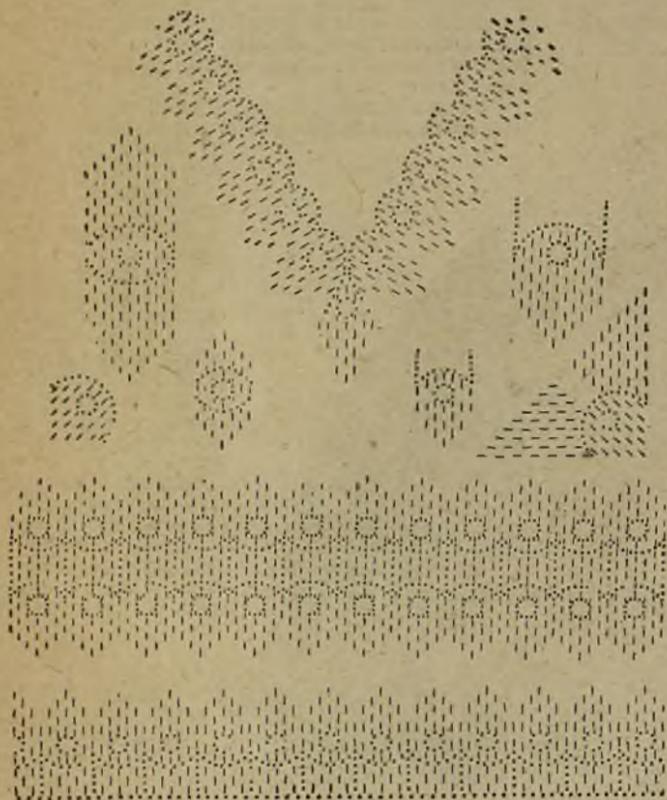
Le dessin est donné pour: une bande de 2 m. 40 de long et de 0 m. 46 de large, et une bande de 2 m. 29 de long et de 3 1/2 cm. de large.



10844

**10840**—Pour les maîtresses de maison qui aiment la variété, voici un gentil modèle de centre de table, qui ne demande pas beaucoup de temps à faire et qui en même temps est attrayant. On peut faire de si jolies choses en linge de maison, et dans ce domaine-là, la variété est très grande. Des articles de broderie de ce genre donnent une note gaie à une intérieur et en révèle la présence de la femme. Cette dernière semble ne jamais se fatiguer des travaux à l'aiguille, et quand il s'agit de broder quelque chose pour le home, elle trouve toujours le temps de le faire. De nouvelles idées, de nouveaux modèles sont accueillis par elle avec plaisir. Ce dessin peut être fait en broderie appliquée ou au point de contour. Le feston carré est très joli fait en couleur contrastante.

Le dessin est donné pour: un motif de centre de table de 0 m. 91 de diamètre.



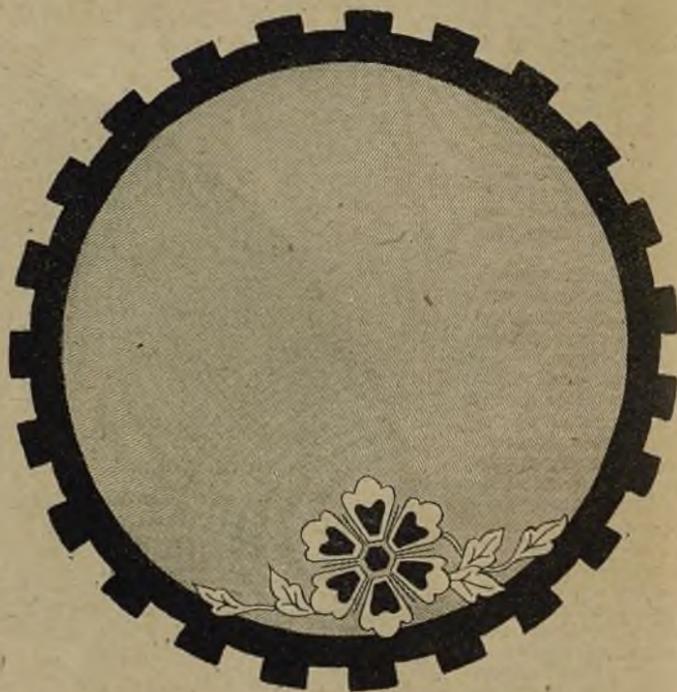
10841



10842

**10842**—La broderie à la main est par excellence une garniture pour les vêtements de bébés. Les mamans sont en général expertes dans ces travaux-là. Cette broderie est exécutée au plumetis, au point de tige et au point de feston. Elle est très décorative et facile à faire.

Le dessin est donné pour: un col pélerine; un petit col rond; des parements; 3 m. 20 de festons, 2 branches de 16 cm. x 18 1/2 cm. et deux branches de 23 cm. x 21 1/2 cm.



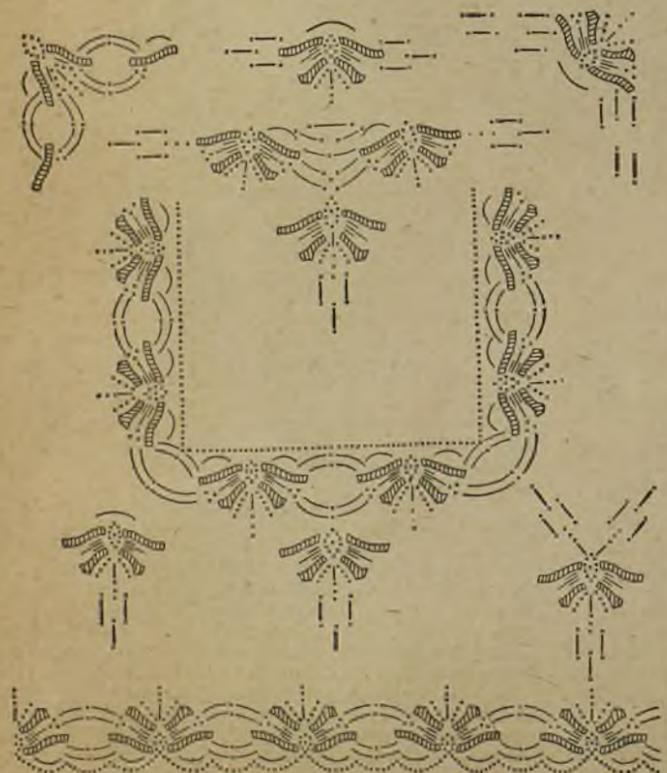
10840

**10841**—Sur les corsages et les casaques, les robes d'après-midi en soie et les plastrons, qui donnent tant de cachet aux robes de laine et aux costumes de couleur sombre, la broderie perlée ou au point noué combinée avec le point simple est charmante et très facile à faire. Ce modèle est ravissant et ne manquera pas de plaire à celles qui aiment à consacrer leurs moments de loisir à des travaux féminins.

Le dessin est donné pour: une bande de 3 m. 20 de long sur 14 cm. de large; une bande de 2 m. 17 de long sur 8 cm. de large; 2 garnitures d'encolure; 4 motifs de 8 1/2 cm. sur 4 cm.; 4 motifs de 7 cm. x 4 cm.; 2 motifs de 17 cm. x 8 1/2 cm.; 2 motifs de 18 1/2 cm. x 6 1/2 cm.; 2 motifs de 11 cm. x 6 1/2 cm., et 2 motifs de 5 1/2 cm. x 5 1/2 cm.

**10843**—Ces ravissants motifs et festons garniront délicieusement bien la lingerie fine, les chemises de nuit, les vêtements d'enfants, les corsages, les cols, les parements, etc. Ces motifs sont exécutés au point d'aiguille, au plumetis et au point de tige. La broderie à la main est une des plus jolies garnitures pour la lingerie; elle est durable et supporte sans s'abîmer les nombreux lavages. Broder du linge constitue toujours un agréable passe-temps pour les industrieuses aux doigts agiles, qui aiment à faire elles-mêmes leur lingerie.

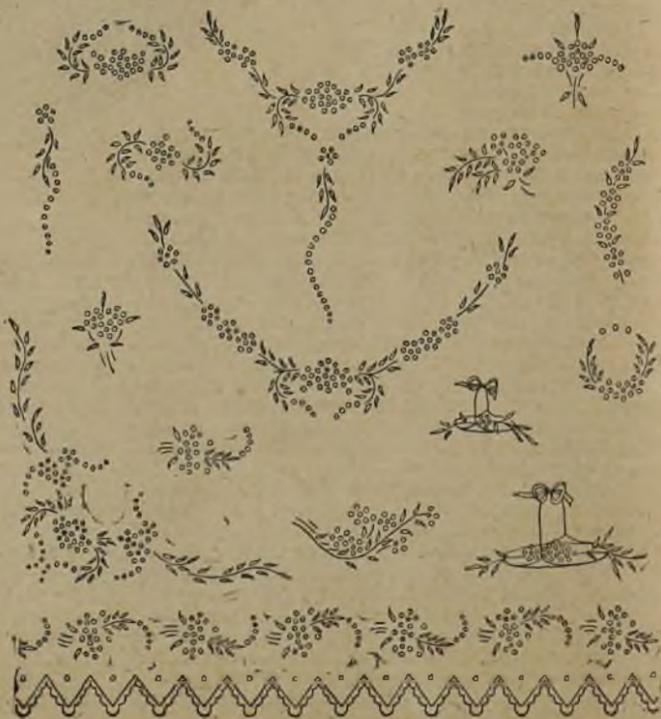
Le dessin est donné pour: une bande de 2 m. 17 de long sur 2 cm. de large; 2 m. 40 de festons de 1 1/2 cm. de large, 2 garnitures d'encolure, 4 coins et 76 branches assorties.



10845

**10845**—Une autre combinaison de perles ou de point noué et de point passé et de point de tige est représentée par ce dessin où la broderie domine. Avec un peu de goût on peut vraiment faire une jolie garniture pour orner des corsages, des robes, des casaques, des jupes, etc. Sur du tissu bleu foncé on peut par exemple broder les pois avec des perles corail, les points passés en bleu clair et le point de cordonnet en vieux bleu. Cette broderie est très décorative et se prête à ravir aux combinaisons de couleurs.

Le dessin est donné pour: une bande de 4 m. 46 de long et 5 1/2 cm. de large; 4 motifs de 28 cm. x 13 1/2 cm.; 6 motifs de 14 cm. x 5 cm.; 4 motifs de 12 cm. x 8 1/2 cm.; 6 motifs de 9 cm. x 6 1/2 cm.; 6 motifs de 13 1/2 cm. x 8 cm.; 6 motifs de 16 cm. sur 8 1/2 cm. et deux garnitures d'encolure.



10843

## CHARMANTES ROBES DE MARIÉES



2285

2166

Corsage 2285  
Jupe 2166Robe 2340  
Broderie 10819Corsage 2056  
Jupe 18382056  
1838

2285—2166—Élégante robe de mariée. Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches il faut: 1 m. 05 de Georgette en 1 m. pour corsage de dessous; 3 m. 10 de satin en 0 m. 91; 0 m. 35 de dentelle en 0 m. 46 pour col; 5 m. 60 de dentelle en 0 m. 24 pour volant et manches. Le bord inférieur mesure 1 m. 30.

Corsage 2285 pour 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine. Jupe 2166 pour 0 m. 89 à 1 m. 14 de hanches.

2340—Jolie robe de forme kimono avec manches courtes, garnie de broderie, avec jupe à l'orientale. Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 3 m. 45 de charmeuse en 1 m. de large, avec 0 m. 50 de frange et 1 m. 70 de tissu en 0 m. 81 de large pour la doublure de la jupe. Le bord inférieur de la robe mesure environ 1 m. 85.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 07 de tour de poitrine. Broderie 10819.

2056—1838—Robe de forme très simple, avec corsage croisé devant. Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches, il faut: 3 m. 65 de satin en 0 m. 91 de large, avec ceinture comprise (taillée dans la largeur). Le bord inférieur mesure 2 m. 05 environ.

Corsage 2056 pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Jupe 1838 pour 0 m. 91 à 1 m. 14 de tour de hanches.

2201—2096—Robe en taffetas météore, avec corsage croisé et jupe avec drapés. Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches, il faut: 1 m. 15 de crêpe Georgette en 1 m. (côtés du corsage); 4 m. 70 de taffetas météore en 1 m. (avec volants taillés dans la longueur). Le bord inférieur mesure 1 m. 45.

Corsage 2201 pour 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine. Jupe 2096 pour 0 m. 89 à 1 m. 14 de hanches.



2340

2342

2342—Ravissante robe de mariée, en tulle à pois, avec boléro et une jupe droite garnie de volants, lesquels sont ornés de plissés et d'entre-deux. Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 3 m. 45 de tulle à pois en 1 m. de large; 2 m. 10 de dentelle, 10 m. 75 d'entre-deux; 0 m. 80 de tulle uni en 1 m. pour plissés; 2 m. 10 de tulle en 0 m. 81 pour la jupe, et 1 m. 25 de ruban de satin en 0 m. 18 de large pour la ceinture. Le bord inférieur mesure 1 m. 40.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 07 de tour de poitrine.

Corsage 2201  
Jupe 2096

2201

2096

**2610**—Les combinaisons de tissus tels que le satin foncé avec le drap ou le velours de laine de couleur claire font de fort jolies robes. En voici un charmant modèle avec un long corsage droit en satin bleu foncé et une jupe en drap beige plissée sur les côtés. Cette dernière est attachée au bas du long corsage et celui-ci est terminé d'une façon irrégulière. Employez la tricotine, la serge avec le satin ou le tissu écossais.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 1 m. 25 de satin en 1 m. de large; 1 m. 80 de drap en 1 m. 27 pour la partie inférieure. Le bord inférieur mesure 2 m. 35 avec les plis étendus.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.



Robe 2608  
Broderie 10784

2593

### QUELQUES CHARMANTES TOILETTES D'AUTOMNE

**2608**—Cette jolie toilette de tricotine sera des plus pratiques pour les premiers jours d'automne. La tunique circulaire est attachée au long corsage. La jupe est droite. Elle peut être faite de tricotine, de serge, de gabardine, de velours, ou bien encore de satin, de taffetas, etc.

Pour 0 m. 91 de tour de poitrine il faut: 2 m. 30 de tricotine en 1 m. 37 et 0 m. 20 de satin en 0 m. 70. Le bord inférieur mesure 1 m. 40.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Broderie 10784.

**2593**—La simplicité est le point dominant de cette robe en duvetine pour la rue. Ce modèle est en une pièce et a un plastron étroit en satin, qui commence au col haut pour se terminer en pointe au-dessous de la ceinture. Employez la tricotine, la serge, le drap, etc.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 2 m. 20 de duvetine en 1 m. 37 de large; 0 m. 50 de satin en 0 m. 46 pour plastron. Le bord inférieur mesure 1 m. 40 environ.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine.

2610

2604

**2606**—Robe tailleur, en tricotine, pratique pour la rue et la saison d'automne. Ce modèle a un panneau brodé de soutache devant et dans le dos, et la jupe est attachée au corsage à la taille normale sur les côtés. Il peut être fait avec une doublure de corsage ajustée si on le désire. La tricotine, la serge, la gabardine ou le satin sont les tissus à employer pour la confection de ce modèle de bon goût.

Pour 0 m. 91 de tour de poitrine, il faut: 3 m. 10 de tricotine en 1 m. 22 de large; 0 m. 20 de satin en 0 m. 70. Le bord inférieur mesure 1 m. 60 environ.

Pour dames de 0 m. 91 à 1 m. 22 de poitrine. Broderie 10729.

**2562—2336**—Tous les tabliers ne servent pas comme vêtements de travail, quelques-uns apparaissent sur le devant et dans le dos de la jupe de cette charmante robe d'après-midi en taffetas. Le corsage a une bavette drapée, cousue sur les côtés du corsage de forme kimono. La sous-jupe sous les tuniques est droite. Employez le satin, le taffetas, le crêpe de Chine, etc.

Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches, il faut: 5 m. 50 de taffetas en 1 m. de large, plissés compris. Le bord inférieur mesure 1 m. 25 environ.

Corsage 2562 pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Jupe 2336 pour dames de 0 m. 89 à 1 m. 14 de tour de hanches.

**2567**—Le corsage blousé de cette robe en duvetine n'a besoin que d'un col avec revers en velours de couleur contrastante pour en relever la simplicité. Comme toute garniture la jupe droite est ornée de poches originales. Un élastique passé dans une coulisse à la taille donne la forme blousée à ce modèle. Employez la serge, la tricotine, le tissu croisé souple, le crêpe de Chine, etc.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 2 m. 90 de duvetine en 1 m. 37 de large; 0 m. 45 de velours en 0 m. 70 et 0 m. 35 de tissus en 0 m. 46 pour plastron. Le bord inférieur mesure 1 m. 60.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

**2575**—Une des plus chic robes d'automne reste fidèle à la ligne droite. La casaque sans manches est portée sur un fourreau en deux pièces avec longues manches étroites. Ce modèle est fait en une combinaison de serge rayée et de satin. La tricotine, la serge, etc. avec le satin sont les tissus à employer.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 2 m. 75 de serge rayée en 1 m. 10 (taillée sur le pli du tissu doublé dans la largeur); 1 m. 60 de satin en 0 m. 91 pour manches et haut du fourreau; 3 m. 10 de galon. Le bord inférieur mesure 1 m. 40 environ.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

**2574**—La mode ajoute des panneaux de côté, en forme, à cette robe d'une seule pièce. Ce modèle est en drap. Il se passe par la tête et ferme sur l'épaule gauche et sous le bras. La serge, la gabardine, la tricotine, le satin ou le taffetas sont les tissus à employer.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 2 m. 65 de drap en 1 m. 37 de large; 0 m. 35 de drap contrastant en 1 m.; 0 m. 20 de soie en 0 m. 52 pour plastron (taillé sur le pli du tissu doublé dans la largeur). Le bord inférieur mesure 1 m. 40 environ.

Pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Broderie 10721.

**2595**—Quand la mode choisit de fermer une robe devant, elle le fait d'une manière originale. Ce modèle est à long corsage, et la jupe en deux pièces, est jointe au bas de ce dernier d'une façon irrégulière du plus joli effet. Une doublure de corsage peut être faite avec ce modèle. La tricotine, la serge, la gabardine, le tissu croisé souple ou le satin, sont les tissus à employer.

Pour 0 m. 91 de tour de poitrine, il faut: 2 m. 90 de tricotine en 1 m. 22 de large; 0 m. 35 de satin en 0 m. 70 de large. Le bord inférieur mesure 1 m. 50 environ.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

**2612**—Un résultat satisfaisant est sûr d'être obtenu quand dans une robe en tissu rayé on dispose les rayures en travers sur les côtés de la jupe, et que ces côtés sont plissés. Ce modèle se passe par la tête et ferme sur l'épaule gauche et sous le bras. L'emploi d'une doublure de corsage est facultative. La serge, la gabardine, la tricotine, le tissu rayé ou quadrillé sont les tissus à employer.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 3 m. 15 de tissu rayé en 1 m. 22 de large; 0 m. 20 de drap en 0 m. 70 pour le col. Le bord inférieur mesure 2 m. 30 avec les plis étendus.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

**2563**—Ce gentil modèle rappelle un peu la robe genre marin de ligne toujours si jeune. Il se passe par la tête, et un élastique inséré dans une coulisse à la taille, lui donne la forme blousée. Cette robe est en une pièce, et peut être faite avec un grand empiècement au corsage et une doublure si on le désire. La serge, la gabardine, le crêpe de Chine sont les tissus à employer.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 3 m. 20 de serge en 1 m. 10 de large; 3 m. 70 de galon, et 2 m. 75 de ruban pour la ceinture. Le bord inférieur mesure 1 m. 40 environ.

Pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.



Robe 2606  
Broderie 10729



Corsage 2562  
Jupe 2336



2567



2575



Robe 2574  
Broderie 10721



2595



2612



2563

Voir la description de ces modèles à la page précédente

POUR LES TOUT PREMIERS JOURS D'AUTOMNE  
UN CHOIX TRÈS DISTINGUÉ



Robe 2555  
Broderie 10706

Robe 2573  
Broderie 10807

2577

2571

Robe 2600  
Broderie 10845

Voir la description de ces modèles à la page 93

ROBES D'APRÈS-MIDI  
 ÉLÉGANTES ET DE BON GOÛT  
 RAVISSANTS MODÈLES



Robe 2602  
 Broderie 10785



Robe 2572  
 Broderie 10814



2560



2580



2584



2582

Voir la description de ces modèles à la page 92

## MODÈLES INÉDITS DE CASAQUES

## JUPES DE BONNE COUPE



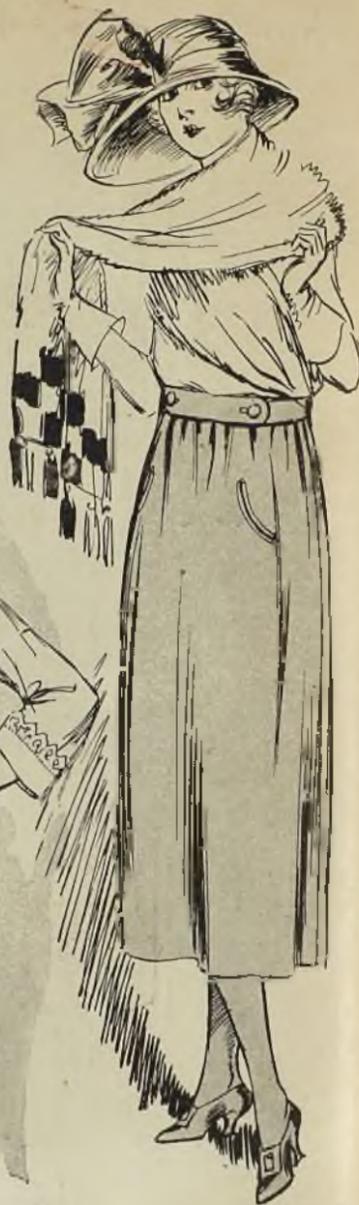
2569



2565

Casaque 2609  
Broderie 10832

2613



2566

**2569**—La jupe tailleur fait partie de la garde-robe d'automne, époque à laquelle on porte les costumes. Ce nouveau modèle est simple de ligne. Il est taillé en deux pièces et aminci la silhouette. La taille est une peu au-dessus de la normale et les poches insérées sont une affaire de goût. Le petit panneau devant est nouveau et original. Ce genre de jupe convient bien aux personnes fortes, car il aminci la silhouette. La tricotine, la gabardine, la serge, le tissu croisé, le tissu mélangé, à rayures ou quadrillé, la duvetine, sont les tissus à employer.

Pour 0 m. 96 de tour de hanches, il faut: 2 m. 05 de tricotine en 1 m. 22 de large. Le bord inférieur mesure 1 m. 60.

Jupe pour dames de 0 m. 61 à 1 m. 02 de tour de taille et de 0 m. 89 à 1 m. 32 de tour de hanches.

**2565**—Très jolie casaque en voile de soie imprimé. Ce modèle se passe par la tête, il est échancré très bas devant, laissant voir un gentil petit plastron. Un col de forme originale encadre ce plastron, et l'encolure est taillée plus bas qu'à l'ordinaire dans le dos. Le devant est froncé au dos qui s'étend sur l'épaule, et la manche peut être courte si on le désire. Une ceinture très étroite complète cette charmante casaque. Pour la confection du modèle employez le Georgette, le crêpe de Chine, le voile de soie, le crêpe météore, le voile de coton, etc.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 1 m. 75 de voile de soie imprimé en 1 m. de large; 0 m. 35 de voile de soie uni de couleur contrastante en 1 m. de large.

Casaque pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine.

**2609**—Le long col orné de broderie fait le charme de cette jolie casaque en crêpe Georgette. Le devant est froncé au dos qui s'étend sur l'épaule, et le plastron en tissu contrastant de couleur claire, descend jusqu'au bas de la casaque. La manche en une seule couture est évasée, et une ceinture en ruban étroit nouée sur le côté complète ce modèle, qui est vraiment facile à faire. Cette casaque est charmante faite en crêpe Georgette, en crêpe météore, en voile de soie, en satin, en batiste ou en taffetas, ou encore en voile de coton.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 1 m. 60 de crêpe Georgette en 1 m. de large; 0 m. 70 de tissu contrastant en 1 m.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine. Broderie 10832.

**2613**—Un pli de chaque côté du devant garni gentiment cette casaque en crêpe de Chine, de genre tout à fait simple. Ce modèle se passe par la tête et a un ravissant petit col. La manche peut être faite longue et terminée par un poignet ou alors très courte. Cette casaque a une très jolie ligne. Elle est resserrée à la taille par une ceinture étroite passée dans des anneaux. Sa confection en est des plus simples. Le crêpe de Chine, le crêpe météore, le taffetas, le satin, la charmeuse, le crêpe Georgette, le voile de soie ou le coton, le pongé, la batiste, sont les tissus à employer pour la confection de ce modèle aussi pratique que gracieux.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 1 m. 70 de crêpe de Chine en 1 m. de large; 1 m. 75 de dentelle.

Casaque pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

**2566**—Les nouvelles jupes sont légèrement froncées tout autour de la taille. Elles sont très simples et par conséquent tout à fait appropriées pour faire partie d'un costume et pour être portées avec les casaques qui ont toujours tant de succès. Ce modèle est facile à confectionner. Il est droit et taillé en deux pièces. La taille est juste un peu au-dessus de la normale. Les poches insérées de forme nouvelle peuvent être omises si on le désire. Le tissu croisé, la serge fine, la tricotine, le tissu écossais, le tissu quadrillé etc. sont les tissus à employer.

Pour 0 m. 96 de tour de hanches, il faut: 2 m. 05 de duvetine en 0 m. 91 de large. Le bord inférieur mesure 1 m. 55.

Jupe pour dames de 0 m. 61 à 0 m. 86 de tour de taille et de 0 m. 89 à 1 m. 14 de tour de hanches.

**2602**—Ce modèle conviendra à ravir pour une matinée ou une réception. Le corsage de forme kimono est des plus gracieux. Il est drapé de telle façon qu'il se termine et ferme sur les côtés en pans de ceinture. La jupe droite est attachée un peu au-dessus de la taille normale. Elle est retenue dans le bas sur une doublure courte, ce qui lui donne le genre oriental. La jupe peut tomber droit si on le désire. Le satin, le crêpe météore, le crêpe de Chine, etc., sont les tissus à employer.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 3 m. 30 de charmeuse en 1 m. de large; 1 m. 95 de tissu en 0 m. 80 pour la doublure de la jupe. Le bord inférieur mesure 1 m. 85.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 07 de tour de poitrine. Broderie 10785.

**2572**—Le col monte et le plastron descend dans cette jolie robe de tricotine. Ce modèle est par excellence une toilette pour la rue. La large ceinture drapée lui donne une ligne très gracieuse, et le long plastron orné de broderie et étroit se terminant en pointe dans le bas est tout à fait nouveau. Le corsage peut tomber droit au lieu d'être blousé. Ce modèle fait en serge, en tricotine, ou en gabardine aura un plastron en satin.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 2 m. 30 de tricotine en 1 m. 37 de large; 0 m. 80 de tissu contrastant en 0 m. 52 de large ou 1 m. 50 de ruban en 18 cm. de large pour plastron. Le bord inférieur mesure 1 m. 40 environ.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 17 de tour de poitrine. Broderie 10814.

**2560**—Ce ravissant modèle attire l'attention avec son devant qui remonte sur le côté d'une façon si gracieuse. La jupe, qui est taillée droit, est attachée au bas du long corsage. Une doublure de corsage peut être employée, et cette dernière peut être faite avec épaulettes si on le désire.

D'autres vues de ces modèles se trouvent à la page 108

Cette robe est très pratique pour la rue, et elle se prête à ravir aux combinaisons de tissus. Ce modèle boutonne sur le côté. La tricotine, la gabardine, la serge, le tissu croisé souple, la duvetine peuvent être employés seuls ou combinés avec le satin, la charmeuse ou le taffetas.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 1 m. 75 de satin en 0 m. 91; 1 m. 60 de velours de laine en 1 m. 37 pour la partie inférieure et ceinture. Le bord inférieur mesure 1 m. 25 environ.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine

**2580**—Charmante robe en serge à rayures avec fourreau de satin. La casaque à taille longue est ouverte devant laissant voir le fourreau en satin. Elle est ornée de revers. Le fourreau est taillé en deux pièces. La casaque est aussi très jolie taillée courte. La tricotine, la duvetine, la serge, la gabardine ou la velveteine sont les tissus à employer pour la casaque, et cette dernière peut être portée sur un fourreau en satin ou en charmeuse.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 2 m. 45 de serge rayée en 1 m. 10 de large; 1 m. 95 de satin en 0 m. 91 pour partie inférieure du fourreau et pour recouvrir le haut du fourreau; 0 m. 95 de tissu en 0 m. 80 pour partie supérieure du fourreau. Le bord inférieur mesure 1 m. 40.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

**2584**—Élégante toilette d'après-midi ou de cérémonie en brocart. Le drapé est excessivement joli de ligne tout en étant simple. Le panneau du dos, qui commence à l'épaule est retourné dans le bas et retenu au-dessus de l'ourlet. Si ce modèle est fait en tissu pour robe du soir, le panneau peut tomber libre pour former une traîne. La simplicité de cette toilette et l'élégance du drapé en feront une charmante robe de mariée. Le crêpe météore, le crêpe de Chine, le satin souple, le brocart, le velours de soie très souple sont les tissus à employer.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 4 m. de brocart en 1 m. 07 de large; 1 m. 95 de tissu en 0 m. 80 pour doublure de jupe. Le bord inférieur mesure 1 m. 25 environ.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine.

**2582**—Toilette en satin, de ligne gracieuse, pour l'après-midi. Le corsage drapé croise devant et l'encolure est coupée légèrement bas dans le dos. Il peut être fait sur une doublure si on le désire. La jupe de forme tout à fait nouvelle ferme sur le côté avec un drapé original. Elle est taillée en une pièce. Ce modèle très simple, est cependant élégant et facile à confectionner. Un joli col et des parements en tissu de couleur contrastante relèvent ce modèle. Le satin, la charmeuse, le crêpe de Chine, le taffetas, le crêpe météore, la velveteine, la faille, etc. sont les tissus à employer pour la confection de ce modèle.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 3 m. 65 de satin en 1 m. de large; 1 m. de tissu contrastant en 0 m. 91 de large. Le bord inférieur mesure 1 m. 30 environ.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

## ENCORE D'AUTRES RAVISSANTES CASAQUES ET JUPES PRATIQUES



2561

Casaquin 2605—Broderie 10803

2557

Casaque 2619—Broderie 10819

2596

**2561**—La jupe plissée est de plus en plus en vogue. En tissu rayé ou quadrillé elle est d'un bon usage pour le sport. Celle-ci est faite avec le bord inférieur droit ce qui en rend la confection facile. La taille est un peu plus haute que la normale et la ceinture est d'un genre tout à fait nouveau. Cette jupe peut aussi être faite avec un empiècement. On peut employer la tricotine, la gabardine, la serge, le tissu rayé ou à damiers. Si la jupe fait partie d'une robe, elle peut être faite en taffetas, en satin ou en crêpe de Chine.

Pour 0 m. 96 de tour de hanches, il faut: 2 m. 50 de serge à rayures en 1 m. de large. Le bord inférieur avec les plis étendus mesure 2 m. 35 environ.

Jupe pour dames de 0 m. 89 à 1 m. 26 de tour de hanches.

**2605**—Les casaques sont si simples à faire qu'on peut en avoir un grand nombre sans beaucoup de travail, et de plus elles sont très pratiques. Celle-ci est de forme kimono et se termine par une bande assez large. Elle se porte par dessus la jupe. On peut la soutacher, la broder ou l'orner avec des perles. L'empiècement rond est des plus gracieux le modèle se passe par la tête. Le crêpe de Chine le crêpe Georgette, le satin, le taffetas, le voile, etc. sont les tissus à employer.

Pour 0 m. 91 de tour de poitrine il faut: 1 m. 50 de crêpe Georgette en 1 m. 60 de large. (taillée sur le pli du tissu doublé dans la largeur.)

Casaque pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Broderie No. 10803.

**2557**—La casaque longue a une faveur très marquée. En voici une faite de charmeuse et de velours qui est vraiment ravissante. Elle a un large col drapé dans le dos et une bande de velours qui boutonne dans le bas. Cette casaque se passe par la tête, et un élastique est inséré dans une coulisse à la taille pour donner l'effet blousé. Elle peut être resserrée par une ceinture étroite à la taille si on le désire. Le crêpe Georgette, le voile de soie, le satin, le tussor, le voile de coton, la batiste, les soies lavables sont les tissus à employer pour la confection de ce modèle.

Pour 0 m. 91 de tour de poitrine, il faut: 1 m. 40 de charmeuse en 1 m. de large et 0 m. 70 de velours de laine en 1 m. 37 de large.

Casaque pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine.

**2619**—Voici un charmant modèle de casaque qui sera des plus facile à exécuter, vu sa grande simplicité. Le seul ornement en est la broderie de perles qui forme une très jolie garniture. Les manches sont très courtes et la casaque ferme dans le dos. Le décolleté rond est fort joli, mais si l'on préfère on peut y ajouter un col. Elle peut aussi être faite avec le col montant et les manches longues. Employez le crêpe de Chine, le crêpe météore, le crêpe Georgette, le voile de soie, la dentelle, la velveteine, le satin, le taffetas, le voile de coton, la batiste, etc.

Pour 0 m. 91 de tour de poitrine, il faut: 1 m. 35 de

voile de soie en 1 m. de large pour la confection de ce modèle élégant, de ligne si gracieuse.

Blouse pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Broderie 10819.

**2596**—Voici encore pour l'automne une jupe aussi pratique que jolie. Le devant et le dos sont légèrement froncés et un pli rond est inséré à chaque couture de côté. Elle est faite en deux pièces et vraiment facile à confectionner. La ceinture d'une forme des plus nouvelles, est garnie d'un petit volant plissé au bas. On peut aussi faire, si l'on préfère une ceinture très étroite. Pour la confection de cette jupe, employez, la tricotine, la gabardine, la serge, les tissus rayés ou quadrillés, ou le velours de laine. Ce modèle peut aussi être fait en satin ou en taffetas.

Pour 0 m. 96 de tour de hanches, il faut: 2 m. 05 de tricotine en 1 m. 10 de large. Le bord inférieur mesure 1 m. 80 environ.

Jupe pour dames de 0 m. 89 à 1 m. 20 de tour de hanches.

**2555**—La robe à long corsage est une des plus à la mode cette saison. Elle est généralement très seyante. Ce modèle est fait en une charmante combinaison de satin et de duvetine. Le corsage a deux rangs de fronces sur les côtés lui donnant une note nouvelle. La jupe est taillée droite et attachée au bas du long corsage. Cette robe est de forme kimono. Elle se passe par la tête et ferme sur le côté gauche. La tricotine, la serge et la velveteine peuvent être employées seules ou combinées avec le satin.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 1 m. 40 de satin en 0 m. 91 de large; 1 m. 60 de velours de laine en 1 m. 10 pour la partie inférieure des manches et de la robe. Le bord inférieur mesure 1 m. 60.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Broderie 10706.

**2577**—Ravissante toilette en tricotine pour les premiers jours d'automne. Ce modèle est des plus pratiques pour la rue. Le corsage est long. Un panneau genre bavette en forme le devant et la robe boutonne dessous ce panneau. La tunique est attachée au bas du long corsage, et la jupe sous la tunique est droite. Ce modèle est orné de larges galons de soie et peut être fait avec une doublure de corsage si on le désire. Cette robe combinée avec deux tissus différents tels que la gabardine ou la serge avec une jupe en satin ou en charmeuse, sera excessivement jolie.

Pour 0 m. 91 de tour de poitrine, il faut: 3 m. 20 de tricotine en 1 m. 22 de large; 6 m. 10 de galon. Le bord inférieur mesure 1 m. 40 environ.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

**2597**—La jupe de ce modèle en duvetine et en satin est de coupe originale. Les côtés du corsage sont en satin et de forme kimono. Ils sont cousus sur une doublure de corsage. La jupe en trois pièces, est attachée au bas du

D'autres vues de ces modèles se trouvent à la page 106

corsage un peu au-dessous de la taille normale. Le dos de la jupe est taillé de façon à ce qu'il revienne sur le devant de chaque côté; il est piqué jusqu'au bas, faisant ainsi l'effet de poches profondes, et donnant la ligne évasée aux hanches. La serge fine, la tricotine, avec le satin et le crêpe Georgette sont les tissus à employer.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 1 m. 60 de satin en 0 m. 91 pour côtés du corsage et manches; 2 m. 05 de duvetine en 1 m. 37. Le bord inférieur mesure 1 m. 40.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

**2573**—Toilette d'après-midi élégante et distinguée, en taffetas. Sur la sous-jupe, une tunique en quatre pièces, plus longue devant et dans le dos est retournée dans le bas à l'orientale. Le corsage drapé a un gentil col de forme originale, et ce dernier ainsi que le bouffant des manches très courtes sont en crêpe Georgette. La doublure de corsage peut être faite avec épaulettes si on le désire. Le taffetas, le satin, sont les tissus à employer.

Pour 0 m. 91 de tour de poitrine, il faut: 3 m. 70 de taffetas en 1 m. de large; 1 m. 85 de crêpe Georgette en 1 m. de large pour col bouffants, et tuniques de côtés. Le bord inférieur mesure 1 m. 40 environ.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Broderie 10807.

**2571**—Cette gentille robe simple convient très bien aux tissus de laine. Elle est faite avec un panneau devant et dans le dos. Le corsage est long et la partie plissée de la jupe est attachée au bas du long corsage sur les côtés, ce qui forme un joli contraste avec les panneaux unis. Ce genre de robe est pratique et convient aussi bien aux dames qu'aux jeunes filles. Le col rond et les parements en velours de laine de couleur claire ont une allure très jeune. La tricotine, la serge, sont les tissus à employer.

Pour 0 m. 91 de tour de poitrine, il faut: 3 m. de serge en 0 m. 91 de large; 0 m. 20 de velours de laine en 1 m. 37. Le bord inférieur mesure 2 m. 15 avec les plis étendus.

Robe pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

**2600**—Le corsage de cette robe de taffetas habillée est drapé de telle façon qu'il fait l'effet d'un corsage légèrement ajusté.

Ce modèle est ravissant comme toilette d'après-midi. Il est des plus faciles à confectionner. La jupe est taillée en deux pièces, et le drapé coquille est inséré dans les coutures de côté et tourné contre le devant. La jupe est jointe à une longue doublure de corsage, qui peut être faite avec épaulettes si on le désire. Le satin, le crêpe météore, la charmeuse, le crêpe de Chine, la serge souple, la duvetine la velveteine, etc. sont les tissus à employer pour ce modèle.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 3 m. 90 de taffetas en 0 m. 91 de large. Le bord inférieur mesure 1 m. 45.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Broderie 10845.

## NOUVEAUX COSTUMES ET MANTEAUX POUR L'AUTOMNE



Jaquette 2625  
Jupe 2437

Corsage 2347  
Jupe 2624

2618

Jaquette 2622  
Jupe 2477

2625—2437—La jaquette de ce costume d'automne est taillée en forme dans le bas. Le long col tailleur peut être porté ouvert ou fermé, ce qui est fort pratique quand les jours deviennent plus froids. La jupe en deux pièces est resserrée à la taille normale sur un cordon et l'ampleur peut être répartie sur les côtés ou dans le dos. La jupe peut aussi être montée sur une ceinture. Employez la velvete, le drap, la serge, etc.

Pour 0 m. 91 de poitrine et pour 0 m. 96 de hanches, il faut: 5 m. 90 de velvete en 0 m. 91 de large; 0 m. 20 de tissu contrastant en 0 m. 70 de large ou plus, ou de la fourrure pour le col. Le bord inférieur mesure 1 m. 30.

Jaquette 2625 pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Jupe 2437 pour dames de 0 m. 89 à 1 m. 20 de hanches.

2347—2624—Ce ravissant corsage en crêpe de Chine, avec le devant froncé au dos qui s'étend sur l'épaule et le col terminé par un jabot plissé, fera fort bien porté avec une jupe en duvetine. Ce modèle de jupe est en une pièce, et l'ampleur est arrangée d'une façon tout à fait nouvelle sur les côtés. Employez le crêpe de Chine, le crêpe Georgette, etc., pour le corsage, et le velours de laine, la tricotine, etc., pour la jupe.

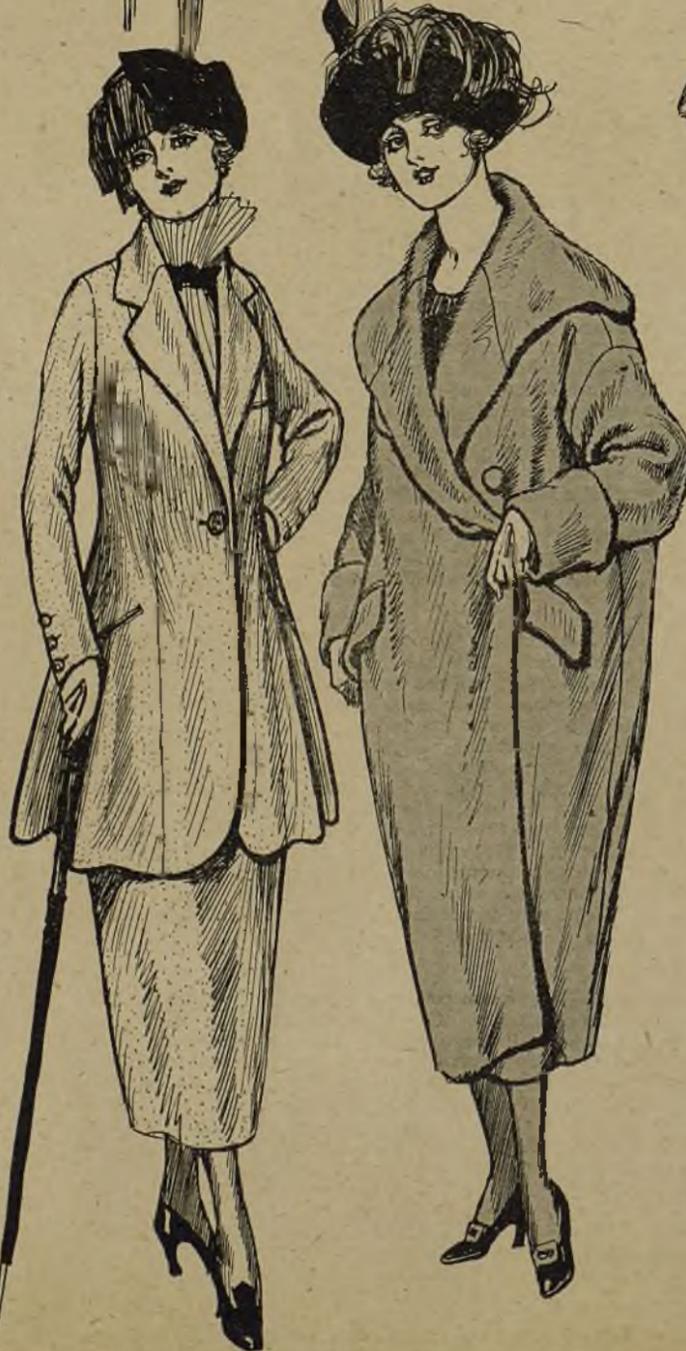
Pour 0 m. 91 de poitrine et pour 0 m. 96 de hanches, il faut: pour le corsage, 2 m. 10 de crêpe de Chine en 1 m., avec 0 m. 20 de tulle en 1 m.; 1 m. 15 de duvetine en 1 m. 37 pour la jupe. Le bord inférieur mesure 1 m. 30 environ.

Corsage 2347 pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine. Jupe 2624 pour dames de 0 m. 89 à 1 m. 14 de hanches.

2623—2624—Ce costume tailleur simple est très chic avec sa jaquette légèrement ajustée et taillée en forme. Il est assez élégant pour être porté non seulement pour la rue et la promenade mais aussi pour déjeuner ou prendre le thé dans un grand restaurant. La jaquette peut avoir un col châle si on le désire, et se ferme par un seul bouton. La jupe droite d'une extrême simplicité forme un joli contraste avec la jaquette qui tombe en godets gracieux dans le bas. Employez le velours de laine, la tricotine, etc.

Pour 0 m. 91 de poitrine et pour 0 m. 96 de hanches, il faut: 3 m. 20 de tissu croisé en 1 m. 37 de large. Le bord inférieur mesure 1 m. 30.

Jaquette 2623 pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine. Jupe 2624 pour dames de 0 m. 89 à 1 m. 14 de hanches.



Jaquette 2623—Jupe 2624

2621

D'autres vues de ces modèles se trouvent à la page 106

2618—La manche de forme Raglan convient très bien à un manteau de ce genre. Ce modèle est fort pratique et constitue un vêtement indispensable pour l'automne. La ceinture, les poches appliquées et le pli renversé dans le dos lui donnent de l'allure. Le col est convertible, et le manteau peut être taillé dans deux longueurs différentes. Ce genre de vêtement taillé court se porte beaucoup pour le sport. Le velours de laine, la cheviotte, le tissu mélangé, le tissu quadrillé, le tissu écossais, le poil de chameau sont les tissus à employer pour ce modèle de genre simple, qui est un très joli manteau d'automne.

Pour 0 m. 91 de tour de poitrine, il faut: 3 m. 90 de tissu mélangé en 1 m. 30 de large.

Manteau pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 17 de tour de poitrine et aussi pour jeunes filles.

2622—2477—Costume en velours de laine, simple et de bon goût. La partie inférieure de la jaquette est froncée sur les côtés. Le grand col châle en velours peut se porter fermé si on le désire. Une ceinture étroite passée dans des fentes apparaît devant et dans le dos. La jupe est droite et peut être cousue ou boutonnée à un corsage de dessous à la taille normale. La serge, la gabardine, la tricotine, le tissu quadrillé ou le tissu écossais sont les tissus à employer.

Pour 0 m. 91 de poitrine et pour 0 m. 96 de hanches, il faut: 3 m. 70 de velours de laine en 1 m. 37 de large, 0 m. 80 de velours en 1 m. Le bord inférieur mesure 1 m. 60.

Jaquette 2622 pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Jupe 2477 pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

2621—Le grand manteau ample est très en vogue cette saison. Les élégantes ne le boutonnent pas comme les autres manteaux, mais elles le retiennent d'une main sur la hanche, ce qui lui donne un genre tout à fait nouveau. Il est large dans le haut et étroit dans le bas, ce qui fait ressortir l'élégance de sa ligne. Le large col est gracieux et des plus confortables pour la saison d'automne car il peut se porter ouvert ou fermé. Le velours de laine, la duvetine, le poil de chameau, la peluche, le velours, le tissu quadrillé ou le tissu écossais sont les tissus à employer pour ce genre de vêtement.

Pour 0 m. 91 de tour de poitrine, il faut: 3 m. 40 de velours de laine en 1 m. 37 de large.

Manteau pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

## LA DISTINCTION CARACTÉRISE CES JOLIS MODÈLES



2305

Robe 2558  
Broderie 10844

Corsage 2559  
Jupe 2327  
Broderie 10845

Corsage 2594  
Jupe 2617

**2305**—Cette robe de rue est caractérisée par ses rangées successives de galon plat. Le devant est en forme de bavette. Ce costume est pourvu derrière d'un panneau libre et la jupe faite d'une seule pièce est drapée sur les hanches. Le vêtement se ferme par derrière et est confectionné avec une doublure de corsage qui peut être munie d'épaulettes. La jupe est cousue au corsage un peu au-dessous de la taille normale. L'effet est le même que si le costume était d'une seule pièce. On emploie la tricotine, la gabardine, la serge et les tissus croisés souples, seuls ou avec du satin, du taffetas ou des soies unies.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 2 m. 65 de tricotine en 1 m. 37 et 14 m. 65 de galon. Le bord inférieur mesure 1 m. 30.

Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

**2558**—Robe simple et pratique pour l'usage journalier. La jupe droite est attachée au long corsage qui se termine par un col montant. Elle ferme sur l'épaule gauche, et à la couture de sous le bras. Le corsage est garni d'une belle broderie. La partie inférieure est droite et a un pli de chaque côté du devant et du dos.

La gabardine, les tissus à rayures et à carreaux, le velours, ainsi que le satin, la charmeuse, le taffetas sont les tissus à employer pour la confection de ce charmant modèle.

Pour 0 m. 91 de poitrine il faut: 2 m. 65 de gabardine en 1 m. 27 de large avec la ceinture comprise. Le bord inférieur mesure 1 m. 60.

Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Broderie 10844.

**2616**—Un manteau est indispensable quand arrivent les fraîches journées d'automne. Celui-ci est de forme très simple et sera vraiment pratique pour tous les jours et même pour les sports. Il peut être fait en poil de chameau en velours de laine, en tissu mélangé, en cheviotte, en tissu à damiers, en gabardine, etc.

On peut faire ce manteau de trois longueurs différentes. Le col peut se porter ouvert ou fermé. L'emmanchure très large et le pli renversé dans le dos lui donnent l'ampleur nécessaire. Les poches appliquées complètent ce modèle.

Pour 0 m. 91 de tour de poitrine il faut: 3 m. 20 de poil de chameau en 1 m. 37 de large.

Manteau pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine, et aussi pour jeunes filles.



2616

2614

D'autres vues de ces modèles se trouvent à la page 106

**2559—2327**—Voici certainement une des façons les plus simples de faire une toilette d'après-midi en charmeuse. Le corsage de forme kimono est drapé. La doublure de corsage peut être faite avec épaulettes. La jupe est en deux pièces et retenue dans le bas sur une doublure courte à l'orientale. Elle peut aussi tomber droit si on désire. Employez le crépe de Chine, le taffetas, le satin, la charmeuse, le crépe Georgette, etc. pour la confection de ce modèle.

Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches il faut: 3 m. 90 de charmeuse en 1 m. et 0 m. 45 de tissu contrastant en 0 m. 91. Le bord inférieur mesure 1 m. 35.

Corsage pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Jupe pour 0 m. 89 à 1 m. 14 de hanches. Broderie 10845.

**2594—2617**—Le corsage croisé devant relève la simplicité de cette ravissante robe de serge. La jupe en deux pièces est attachée au bas du corsage un peu au-dessous de la taille normale. Les poches insérées garnissent la jupe d'une manière charmante. Une doublure de corsage ajustée peut être faite avec ce modèle, qui convient particulièrement bien aux personnes fortes. La gabardine, la tricotine, la serge, le satin ou la charmeuse sont les tissus à employer.

Pour 0 m. 91 de tour de poitrine et 0 m. 96 de hanches, il faut: 3 m. de serge en 1 m. 10 de large; 0 m. 45 de satin en 0 m. 91 de large, et 3 m. de galon. Le bord inférieur mesure 1 m. 65 environ.

Corsage 2594 pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 32 de poitrine. Jupe 2617 pour 0 m. 89 à 1 m. 32 de hanches.

**2614**—Voici un splendide manteau d'automne avec un grand col châie des plus attrayants. Ce modèle est taillé en forme et retombe en godets gracieux au-dessous de la ceinture. Il n'est ni trop long ni trop court, ce qui le rend très pratique, car il peut être porté en toutes occasions. Si on le désire, on peut faire ce manteau encore plus court. On fait alors l'emmanchure plus large pour assurer plus d'aisance quand on endosse ou qu'on enlève le vêtement. Ce manteau convient aussi bien aux dames qu'aux jeunes filles. Le velours de laine, la cheviotte, le tissu mélangé, etc. sont les tissus à employer.

Pour 0 m. 91 de tour de poitrine, il faut: 3 m. de velours de laine en 1 m. 37 de large.

Manteau pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.



**2601**—Ce modèle avec son corsage de forme kimono, drapé et terminé en pans de ceinture, est des plus facile à confectionner. La jupe est droite ornée de deux bandes superposées sur les hanches. Une doublure de corsage peut être faite avec ce modèle. Employez, la serge la tricotine, etc.

Pour 16 ans, il faut: 2 m. 65 de serge en 1 m. 22 de large; 0 m. 30 de satin en 0 m. 80. Le bord inférieur mesure 1 m. 45.

Robe pour jeunes filles de 14 à 19 ans et aussi pour femmes de petite taille.

**2532—2564**—Cette robe se passe par la tête et a un long corsage de forme kimono. Un béret en velours accompagne ce modèle. Employez la popeline de coton, le guingan, etc.

Pour 12 ans, et pour 0 m. 53 de tour de tête, il faut: 2 m. 20 de toile de fil en 0 m. 01; 5 m. 45 de galon; 4 m. 10 de ruban pour ceinture; 0 m. 45 de velours en 0 m. 91 pour béret.

Robe 2532 pour fillettes de 6 à 15 ans. Béret 2564 pour dames, jeunes filles, fillettes et enfants.

**2578**—Voici un ravissant modèle de robe pratique en jersey, qui conviendra bien pour l'école. Le corsage drapé croise devant. Un col châle et des parements en satin relèvent la simplicité du corsage. La jupe droite avec plis formant panneau est attachée à une doublure de corsage. Employez la serge, le tissu quadrillé, le taffetas ou le guingan, la popeline, etc.

Pour 12 ans, il faut: 2 m. 30 de jersey en 1 m. 22 de large; 0 m. 40 de satin en 0 m. 80 de large.

Robe pour fillettes de 8 à 15 ans.

**2590**—Très chic cette petite robe avec son corsage en serge unie et sa jupe en serge à rayures. Le col rond et les parements sont en toile de fil. La jupe droite forme un panneau devant. Elle est attaché au bas du long corsage. Employez la serge, le tissu quadrillé la toile de fil, etc.

Pour 12 ans, il faut: 0 m. 90 de serge unie en 1 m. 10 de large, 1 m. 85 de serge à rayures en 0 m. 70; 0 m. 45 de toile de fil en 0 m. 91 pour col, les parements et le plastron.

Robe pour fillettes de 8 à 15 ans.

LA VRAIE SIMPLICITÉ DE LIGNE  
CES CHARMANTS MODÈLES

**2591**—Un corsage en satin de couleur contrastante avec une bavette se terminant en pans de ceinture noués dans le dos forme le haut de cette ravissante robe en tricotine. La jupe est droite avec poches sur les hanches. Employez la serge ou la tricotine, avec le satin.

Pour 17 ans, il faut: 1 m. 40 de satin en 0 m. 91 de large pour devant, dos et manches; 2 m. 15 de tricotine en 1 m. 27. Le bord inférieur mesure 1 m. 50.

Robe pour jeunes filles de 14 à 19 ans et aussi pour femmes de petite taille.

**2568**—Des poches d'un genre tout à fait original attirent l'attention sur ce modèle en tissu quadrillé. Le corsage croise devant; il est taillé légèrement bas dans le dos et orné d'un long col châle étroit en satin. La jupe est en trois pièces. Employez la tricotine, la serge, etc.

Pour 17 ans, il faut: 2 m. 50 de tissu quadrillé en 1 m. 22 de large; 0 m. 90 de satin en 0 m. 80 de large. Le bord inférieur mesure 1 m. 35 environ.

Robe pour jeunes filles de 14 à 19 ans et aussi pour femmes de petite taille.

**2579**—Pour une matinée, cette toilette en taffetas habillera à ravir une jeune fille ou une femme de petite taille. Le corsage drapé ferme sur l'épaule gauche et sous le bras. La jupe droite a des tuniques sur les côtés. Employez le satin, le crêpe météore, la charmeuse, etc.

Pour 17 ans il faut: 3 m. 90 de taffetas en 0 m. 91 de large; 0 m. 35 de dentelle en 0 m. 56 pour col, et 0 m. 90 de biais pour border le col. Le bord inférieur mesure 1 m. 40.

Robe pour jeunes filles de 14 à 19 ans et aussi pour femmes de petite taille.

D'autres vues de ces modèles se trouvent à la page 106.



## FAIT LE CHARME DE LA JEUNESSE SONT DU MEILLEUR GOÛT

**2598**—Cette robe de laine rayée est d'un genre tout à fait nouveau. Le dos et les côtés du corsage sont de laine unie de couleur claire. On peut employer de la serge, le tissu à damiers, la tricotine, la popeline de laine, le velours, le taffetas, le satin, le crêpe de Chine ou la soie rayée.

Pour 17 ans il faut: 0 m. 90 de laine unie en 1 m. 27 de large et 1 m. 75 de laine à rayures en 1 m. 27 de large. Le bord inférieur mesure 1 m. 50 environ.

Robe pour jeunes filles de 14 à 19 ans, et aussi pour femmes de petite taille.

**2545—2564**—Les petites robes simples sont les plus appréciées. Celle-ci sera charmante faite en toile, en popeline de coton, etc. Le béret peut être en velours, en velours de laine, etc.

Pour 8 ans il faut: 1 m. 95 de guingan à carreaux en 0 m. 80; 0 m. 35 de cambrai en 0 m. 80, pour les parements, les blais et la colature, 0 m. 20 de tissu contrastant en 0 m. 80 pour le col et la ceinture. Pour 0 m. 51 de tour de tête il faut: 0 m. 40 de velours en 0 m. 91 pour béret.

Robe 2545 pour fillettes de 4 à 12 ans. Béret 2564 pour enfants, fillettes, jeunes filles et dames.

**2543**—Robe pratique pour fillettes. La jupe droite est attachée au corsage à la taille normale. Elle est ornée de deux gros plis ronds. Le grand col en tissu à carreaux garnit bien le corsage qui croise devant. Des fronces peuvent remplacer les plis ronds si on le désire. Le guingan, le cambrai, la toile de fil, la popeline de coton, la serge, les tissus rayés et quadrillés sont les tissus à employer pour la confection de ce modèle.

Pour 12 ans, il faut: 2 m. 95 de cambrai en 0 m. 80 de large; 1 m. 05 de guingan en 0 m. 80 de large.

Robe pour fillettes de 6 à 15 ans.

**2556**—La jupe avec tunique est de ligne très jeune. En voici une qui conviendra tout aussi bien aux jeunes filles qu'aux femmes de petite taille. La jupe est droite. On peut employer la tricotine, la gabardine avec le satin, le taffetas, etc.

Pour 17 ans il faut: 2 m. 50 de tricotine en 1 m. 27 et 0 m. 45 de satin en 0 m. 91. Le bord inférieur mesure 1 m. 40.

Robe pour jeunes filles de 14 à 19 et aussi pour femmes de petite taille. Broderie 10716.

D'autres vues de ces modèles se trouvent à la page 106

**2570**—Jolie toilette pour les jours d'automne. Le corsage est long. La jupe est plissée sur les côtés. La robe ferme sur l'épaule et dessous le bras.

On peut employer le satin, le taffetas, la serge souple, la tricotine, ou bien encore la serge combinée avec du satin, pour faire ce modèle.

Pour 10 ans il faut: 1 m. 40 de satin en 0 m. 91 de large; 1 m. 85 de serge en 1 m. 10. Le bord inférieur mesure 1 m. 95.

Robe pour jeunes filles de 14 à 19 ans, et aussi pour femmes de petites tailles.

**2615**—Robe d'après-midi en charmeuse. La taille est longue. La jupe est garnie de drapés de chaque côté.

La tricotine, la serge, ou les tissus rayés et quadrillés sont les tissus à employer pour ce gentil modèle, d'une simplicité élégante.

Pour 16 ans il faut: 2 m. 65 de charmeuse en 1 m. et 0 m. 55 de tissu contrastant en 1 m. pour doubler les drapés et 1 m. 50 de bordure de fourrure. Le bord inférieur mesure 1 m. 40.

Robe pour jeunes filles de 14 à 19 ans.

**2547**—Les tissus à rayures font toujours de très jolies robes. Ce modèle pratique est des plus simples à confectionner. Le corsage a un gentil plastron avec les rayures en travers.

Le guingan, le cambrai, la popeline de coton, le reps, les tissus rayés ou quadrillés, sont les tissus à employer pour faire cette petite robe.

Pour 12 ans, il faut: 1 m. 60 de tissu de laine à rayures en 1 m. 25 de large; 0 m. 35 de drap uni en 1 m. 27 de large.

Robe pour fillettes de 6 à 15 ans.



**AMOUR CONJUGAL.**  
**CONTE**  
**DE L'ANCIENNE CHINE**

UN JEUNE Chinois, très doux et très pacifique, mais coupable de n'avoir pas voulu dénoncer son frère qui faisait partie de l'armée insurgée, avait été condamné à perdre la vue. Sa jeune femme, Kora, qu'il venait d'épouser depuis quelques jours seulement, avait obtenu la triste faveur de l'accompagner au lieu du supplice, après avoir essayé vainement de fléchir les juges. C'était une femme, presque une enfant, d'une beauté merveilleuse. Elle était de petite taille et toute mignonne; ses magnifiques cheveux noirs, ses cils et ses sourcils de même couleur, tranchaient sur sa peau d'un jaune mat, où ne se montrait aucune trace de coloration. Ses longs yeux fendus en amande, avaient une expression indéfinissable de désespoir et d'égarement.

Une foule énorme encombrait la place où devait avoir lieu l'exécution; aucun apprêt ne se faisait remarquer; seulement, un Chinois, enveloppé d'une longue robe rouge, pétrissait entre ses mains une sorte de matière blanche et en formait deux petites boules; c'était de la chaux vive. Quand les boules furent préparées, le bourreau les enveloppa chacune dans un linge fin, mouillé, qu'il repêça trois fois sur lui-même, et qu'il recouvrit ensuite d'un linge sec, puis il plaça cet appareil sur les yeux du condamné, en l'assujettissant au moyen d'un bandeau. Les joues de Kora devinrent d'une grande pâleur; sans se soucier de la foule, que probablement elle ne voyait point, elle tomba à genoux devant son mari en joignant les mains. Aussi, lorsqu'au bout de trois minutes le bandeau fut enlevé, le regard encore vivant du condamné tomba sur sa femme. Alors, il y eut sans doute entre eux un moment d'extase et de divine tendresse, car la figure de Kora s'illumina, ses yeux brillèrent d'une vive flamme, ses joues se ternirent de pourpre, et elle revêtit dans cet instant une beauté surnaturelle. Mais ce ne fut que la durée d'un éclair. Presque aussitôt le regard du jeune homme se ternit, décroût et s'éteignit; la chaux avait rempli son office meurtrier, elle avait brûlé les yeux. On eût dit que Kora subissait la même phase douloureuse, car en même temps son brillant regard se voila, ses yeux se fermèrent, et elle tomba inanimée sur le sol.

Revenue à elle, l'infortunée se releva vivement; elle se plaça à côté de son mari, mit son bras sous le sien, et belle et fière, comme une autre Antigone d'un jeune Oedipe, elle dirigea les pas de l'aveugle vers le quartier qu'ils habitaient.

**PETITS ENTRETIENS**  
**FAMILIERS À L'USAGE**  
**DES JEUNES FILLES**

(Continuation de la page 84)

voirs qu'elle comporte, riches vous serez charitables, pauvres, vous ne vous rongerez point d'envie. Ne considérez point la richesse comme une supériorité morale, et ne faites pas de la pauvreté une infériorité, autrement que matérielle et si j'ai un souhait à formuler, un vœu à émettre, savez-vous ce qu'il faut risquer de susciter votre courroux, je demanderais au ciel:

La Médiocrité!  
Qui la médiocrité! Cette "Aurea Médiocritas" qu'Horace nous fait entrevoir comme un gage de tranquillité préférable à toute chose en ce monde, et c'est sans doute parce que lui aussi était avide de cette tranquillité que La Bruyère qui décidément est le "Persona grata" que j'entends accrédié auprès de vous aujourd'hui, s'est écrié en un mouvement digne des plus grands orateurs:

"Il y a des misères sur la terre qui saisissent le cœur; il manque à quelques-uns jusqu'aux aliments, ils redoutent l'hiver, ils appréhendent de vivre! L'on mange ailleurs des fruits précoces, l'on force la terre et les saisons pour les fournir à de simples bourgeois, seulement à cause qu'ils étaient riches, on eut l'audace d'avalier en un seul morceau la nourriture de cent familles. Tiens qui vaudra contre de si grandes extrémités, je ne veux être si je le puis ni malheureux, ni heureux, je me jette et me réfugie dans la médiocrité."

Le conseil est bon, croyez m'en et le cas échéant c'est à elle que devront aller vos préférences s'il vous était donné de choisir entre la pauvreté et la richesse.



**POUR LA GARDE-ROBE DES ENFANTS**

**2564**—Le béret est un chapeau d'automne des plus confortables. Il est très jeune d'allure et sied non seulement aux fillettes, mais aussi aux dames et aux jeunes filles. Ce modèle peut être fait en velours, en poil de chameau, en velours de laine, etc.

Pour la vue A, pour 0 m. 55 de tour de tête il faut: 0 m. 45 de velours en 0 m. 91. Pour la vue B, pour 0 m. 53 de tour de tête, il faut: 0 m. 35 de velours de laine en 1 m. 37.

Béret pour dames, jeunes filles, fillettes et enfants.

**2585**—Voici une layette complète de nouveau-né, composée d'une robe, d'une chemise de nuit avec pli renversé ou pointe sous le bras pour donner de l'ampleur, d'une robe de chambre kimono ou jaquette, d'un jupon-lange, d'un jupon, d'une chemise, d'une bande, d'une bavette et de chaussons.

Pour la robe il faut: 1 m. 55 de batiste en 0 m. 91 de large; 0 m. 90 de dentelle étroite.  
Layette pour nouveau-nés en une taille. Broderie 10799.

**2576**—Guêtres de deux longueurs différentes. Elles sont taillées en une seule pièce avec la patte passant sous le pied et seront pratiques pour porter avec des souliers bas. Employez la peau de chamois, le feutre, etc.

Pour 34 de pointure et pour 0 m. 41 de tour de jambe, il faut pour la vue A: 0 m. 60 de peau de chamois en 1 m. 10 de large; pour la vue B: 0 m. 60 de drap en 1 m. 37 (pour deux paires).  
Guêtres pour 28 à 38 de pointure.

**2607**—Cette délicieuse robe de dimity à manches ballon habillera à ravir les petites fillettes. La robe froncée est attachée au bas d'un empiècement carré et le bord inférieur est droit. La batiste, le nansouk, le voile de coton, le linon, l'organdi, le guingau, le cambrai, le tissu à bordure, etc. sont les tissus à employer pour la confection de ce modèle.

Pour 3 ans, il faut: 1 m. 60 de dimity en 0 m. 80 de large.

Robe pour fillettes de 1/2 à 5 ans.

**2528**—L'empiècement de cette gentille robe de fillette est taillé en une seule pièce avec la manche. Ce modèle d'une simplicité charmante a un pli renversé sous le bras pour donner de l'ampleur. Les motifs de broderie à l'empiècement et aux poches en forment la seule garniture. Employez le nansouk, la batiste, etc.

Pour 3 ans, il faut: 1 m. 45 de nansouk en 0 m. 91 de large.

Cette robe est pour nouveau-nés et enfants de 1/2 à 5 ans. Broderie 10746.

**2587**—Pour une bonne nuit de repos il est nécessaire, pour être à l'aise, de porter un pyjama de bonne coupe. Ce modèle est simple de ligne. Fait en tissu de soie, ce pyjama peut servir de négligé. Employez le madras, le pongé, le crêpe de Chine, etc.

Pour 12 ans, il faut: 3 m. 65 de madras en 0 m. 92 de large et 0 m. 20 de tissu contrastant en 0 m. 91 pour le bas du pantalon.  
Pyjama pour jeunes filles et fillettes de 4 à 18 ans, et aussi pour femmes de petite taille.





Manteau  
2620  
Béret 2564

Manteau 2549  
Casquette 1940

2611

## UN CHOIX DE MANTEAUX PRATIQUES

**2583**—Quoi de plus simple pour une fillette que ce manteau de demi-saison, avec la ceinture double et les grandes poches appliquées, de forme si originale. Employez la tricotine, la serge, le velours, le drap, le velours à côtés, le poil de chameau, etc., pour la confection de ce modèle.

Pour 12 ans, il faut: 1 m. 85 de velours de laine en 1 m. 37 de large et 0 m. 20 de velours de laine contrastant en 0 m. 80.

Manteau pour fillettes de 6 à 15 ans.

**2588**—Manteau ample et pratique qui permettra aux fillettes de courir et de s'ébattre sans crainte; un pli renversé ou un pli rond dans le milieu du dos donne l'ampleur nécessaire. Ce manteau sera ravissant fait en velours de laine, en tricotine, en serge, en tissu à damiers, etc.

Pour 7 ans, il faut: 1 m. 50 de tissu mélangé en 1 m. 27 de large et 0 m. 35 de velours en 0 m. 91 de large.

Manteau pour fillettes de 4 à 15 ans.

**2599**—Les manteaux de forme raglan sont toujours très en faveur; celui-ci à un pli renversé dans le dos et est marqué à la taille par une ceinture très étroite. Il est de bon goût et élégant tout à la fois. Il peut être fait plus long si on le désire. Employez le poil de chameau, la serge, le velours de laine, etc.

Pour un enfant de 12 ans, il faut: 1 m. 80 de poil de chameau en 1 m. 37 de large.

Manteau pour fillettes de 2 à 14 ans.

**2620—2564**—Ce manteau est nouveau avec sa partie inférieure tuyautée sur les côtés. Employez le velours, le drap, etc., pour le manteau; le velours ou la serge pour le béret.

Pour 6 ans, il faut: pour le manteau 1 m. 95 de velours en 0 m. 91 de large et 0 m. 35 de drap en 1 m. 37 de large pour le col et le béret mesurant 0 m. 51 de tour de tête.

Manteau 2620 pour fillettes de 2 à 10 ans. Béret 2564 pour enfants, fillettes, jeunes filles et dames.

**2549—1940**—Manteau, tout à la fois pratique et simple pour garçonnets, avec un pli renversé dans le dos et un col convertible.

Ce manteau peut se faire en cheviotte, en chinchilla, etc., et la casquette en serge ou en tissu à damiers.

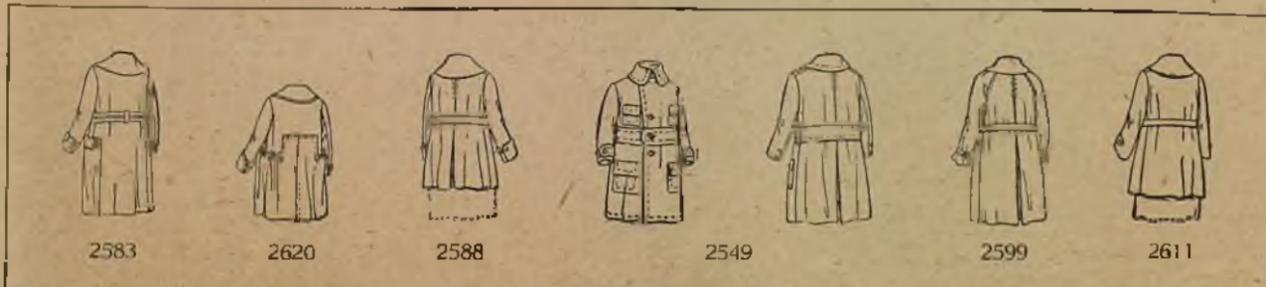
Pour 12 ans, pour le manteau, et pour 0 m. 56 de tour de tête il faut: 2 m. 65 de tissu croisé en 1 m. 37 (casquette comprise).

Manteau 2549 pour garçonnets de 2 à 16 ans. Casquette pour garçonnets et pour hommes.

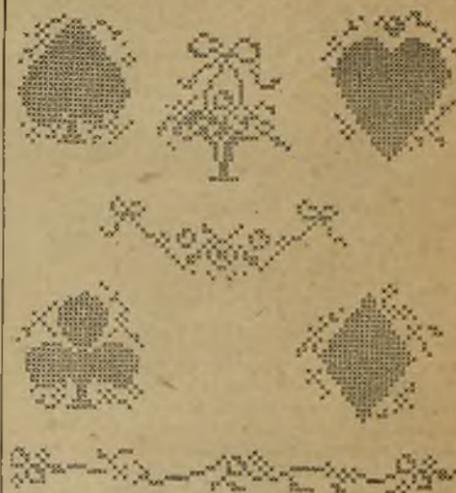
**2611**—Voici un manteau qui sera tout à fait bien approprié pour les jours d'automne. Il est pour fillettes et sera très pratique pour l'école. Ce modèle est simple à confectionner. La cheviotte, le velours de laine, le poil de chameau, le tissu quadrillé, etc., sont les tissus à employer pour ce manteau.

Pour 12 ans il faut 1 m. 85 de tissu quadrillé en 1 m. 27 de large et 0 m. 20 de velours en 0 m. 91.

Manteau pour fillettes de 4 à 15 ans.

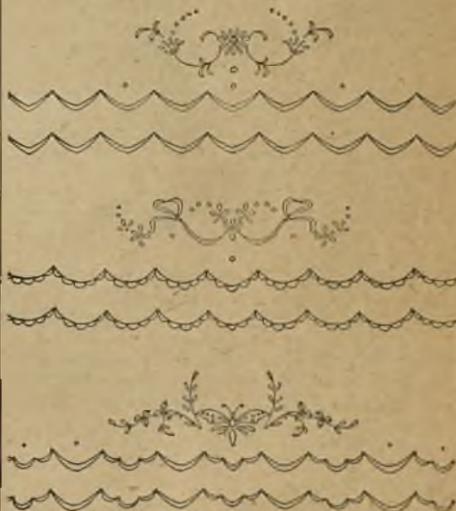


## JOLIS MODÈLES DE BRODERIE



10634

La broderie au point de croix est très facile à exécuter, et faite en une combinaison de soies ou de cotons de couleur, elle est des plus décoratives pour orner des tapis de table et des vêtements d'enfants.



10515

Pour du linge de maison et du linge de table, rien n'est plus joli que la broderie anglaise et au plumotis combinées avec des festons. Voici trois ravissants motifs et festons pour orner des linges de toilette.



10756

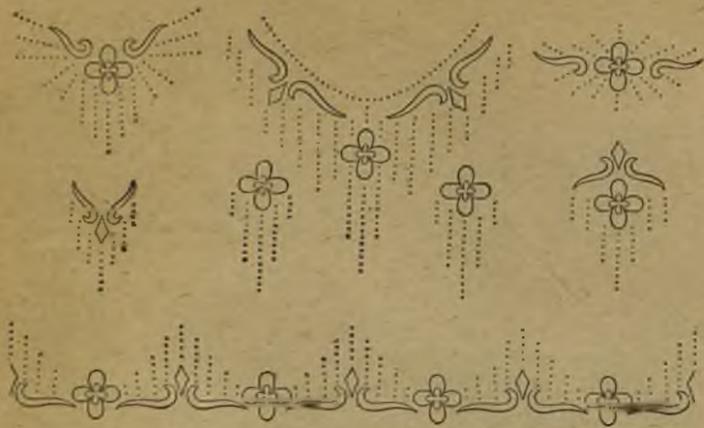
Charmants motifs et bordure pour être exécutés en broderie perlée ou au point noué. Ce genre de broderie est très à la mode, et fait une fort jolie garniture pour des corsages, des robes, des tuniques, etc.



10706

Motifs et bordure étroite, pour être faits avec de la soutache, de la ganse tubulaire, de la ganse de fantaisie, ou même au point de Boulogne ou au point de cordonnet, et servant à garnir des robes, des corsages, etc.

# CHOIX DE JOLIS DESSINS POUR BRODERIE



10779

Jolis motifs et bordure. Les fleurettes pourront être brodées au point Valaque, le milieu au plumotis ou entièrement au point de contour. Les pois se feront au point noué ou avec des perles.

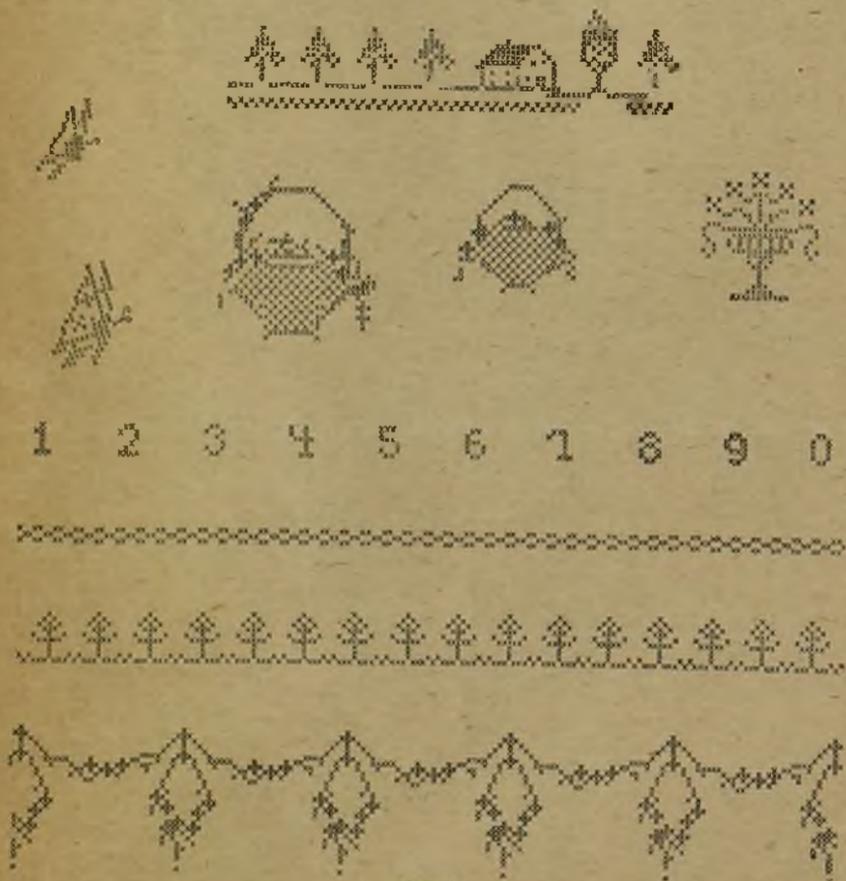
Le dessin est donné pour une bande de 4 m. 80 de long et de 8 cm. de large, 2 motifs de 26 cm. sur 23 cm., 4 motifs de 6 cm. sur 10 cm., 4 motifs de 10 cm. sur 8 cm., 4 motifs de 14 cm. sur 9 cm., 4 motifs de 12 cm. sur 4 cm., et 4 motifs de 13 cm. sur 17 cm.



10692

Bordures et motifs pour broderie de soutache, au point de Boulogne ou au point de tige, pour orner des corsages, des robes, des costumes, des chapeaux, des jupes, etc. Ces motifs sont très décoratifs. Ils peuvent être brodés en même couleur que le tissu employé, ou en couleur contrastante.

Le dessin est donné pour: 4 m. 35 de bordure ayant 9 cm. de largeur environ, 2 motifs de 16 cm. sur 12 cm., 4 motifs de 23 cm. sur 10 cm., et 6 motifs de 14 cm. sur 6 cm.



10710

Gentils dessins pour broderie au point de croix, pour orner des vêtements d'enfants, des serviettes, des napperons et nappes à thé, et autres articles.

Ce dessin comprend: une bordure de 2 m. 10 de longueur sur 7 cm. de largeur, une autre de 2 m. 30 sur 2 cm. 1/2 de largeur, une de 2 m. 30 de longueur sur 1 cm. de largeur, 4 paniers de 8 cm. de hauteur, 10 papillons de tailles assorties, 20 numéros de 1 cm. 1/2 de hauteur, et une maisonnette et des arbres.

# ATTRAYANTS MODÈLES POUR FILLETTES



Robe 2581 Broderie 10812

2551



2603

2592

taille empire, de forme kimono, et une jupe droite, évasée aux hanches en grandes poches, attachée au bas du corsage. Employez la popeline de coton, le reps, le guingan, le cambrai, le pongé. Pour l'automne et les jours plus frais, la serge et la velvete sont les tissus à employer.

Pour 10 ans, il faut: 2 m. 30 de popeline de coton en 0 m. 91 de large; 2 m. 05 de ruban étroit pour la ceinture.

Robe pour fillettes de 3 à 12 ans. Broderie 10812.

2603—Robe en taffetas pour fillettes, d'un genre tout nouveau. Le corsage simple est de forme kimono, drapé, et terminé avec des pans de ceinture de chaque côté. La jupe droite est attachée à une doublure de corsage un peu au-dessus de la taille normale. Le taffetas, la serge, le tissu quadrillé, etc. sont les tissus à employer. Pour une robe lavable, employez le guingan, le cambrai, etc.

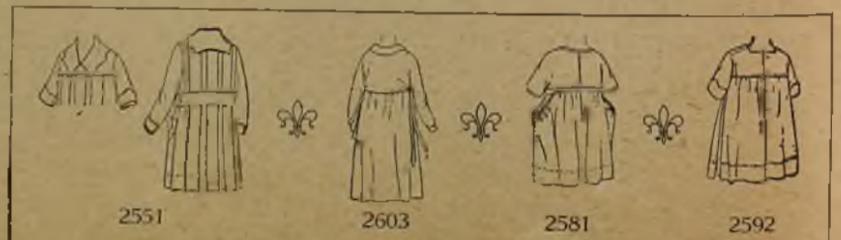
Pour une fillette de 8 ans, il faut: 1 m. 70 de taffetas 0 m. 91 de large; 0 m. 15 de tissu contrastant en 0 m. 70.

Robe pour fillettes de 8 à 15 ans.

2592—Ravissante robe de percale pour petites fillettes. Ce modèle est adorable de simplicité. Il a un grand empiècement carré au bas duquel est attachée la robe froncée. Cette dernière a un pli renversé sous le bras pour donner de l'ampleur, et le bord inférieur est droit. Le col, les parements et le revers des poches sont en cambrai de couleur contrastante. Employez le guingan, le cambrai, etc.

Pour 5 ans, il faut: 1 m. 70 de percale en 0 m. 91 de large, 0 m. 30 de cambrai de couleur contrastante en 0 m. 70.

Robe pour fillettes de 2 à 12 ans.



2551

2603

2581

2592

## AUTRES GENTILS DESSINS POUR BRODERIE



### ASSORTIMENT DE VÊTEMENTS PRATIQUES POUR PETITS ET GRANDS GARÇONS

**2541**—Chemise négligée de bonne coupe, pour hommes et garçons. Ce modèle peut se fermer de deux manières différentes. Le col peut être permanent ou mobile. Si l'on porte des cols séparés, la chemise est finie par une bande d'encolure. La manche est faite avec la manchette attachée ordinairement ou avec la manchette double. Elle peut aussi être terminée par un poignet. Employez le madras, la percale, le galatea, la flanelle etc.

Pour 0 m. 38 de tour de cou, il faut: 3 m. 10 de percale en 0 m. 80; 0 m. 15 de tissu contrastant en 0 m. 91 (pour 2 cols); 0 m. 50 de toile en 0 m. 91 pour bande et partie intérieure.

Pour hommes et garçons de 0 m. 31 à 0 m. 51 de tour de cou.

**2586**—Voici un fort joli manteau, de forme très masculine, qui plaira certainement aux garçons. Ce modèle de bonne coupe est fait avec une ceinture et des poches appliquées, qui lui donnent de l'allure. Le col convertible pouvant se porter ouvert ou fermé à volonté, est ou ne peut plus pratique pour les jours froids, et pour le voyage ou l'automobile. Ce manteau est simple à confectionner. La cheviotte, les tissus mélangés, le tissu croisé, le chinchilla, le homespun, sont les tissus à employer pour la confection d'un manteau de ce genre. Ce modèle est très pratique pour les écoliers.

Pour un garçon de 14 ans, il faut: 2 m. 40 de tissu mélangé en 1 m. 37 de large. Manteau pour garçons de 2 à 16 ans.

**2589**—Ce n'est pas une expression de peur que vous voyez sur le visage de ce petit bonhomme, mais ce serait vraiment dommage de faire la culbute quand on est habillé d'un costume vous donnant l'air aussi grand garçon. La blouse droite de ce modèle est ornée d'un gentil col rond et d'une ceinture. Il peut être attaché ou mobile. Le pantalon droit est confortable, et peut être porté au-dessus du genou ou de la longueur ordinaire. Employez la toile de fil, le piqué, le cambrai, la popeline, la serge, la gabardine, le velours à côtes, le coutil, etc.

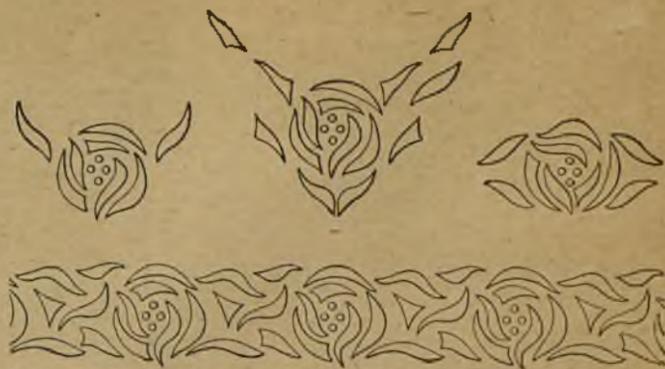
Pour un enfant de 5 ans, il faut: 2 m. 20 de toile de fil en 0 m. 91 de large; 0 m. 35 de piqué blanc en 0 m. 91.

Costume pour garçonnets de 2 à 7 ans.

**2552**—Le costume marin est toujours de bon goût pour les petits garçons. La blouse de ce modèle est faite sans couture sur l'épaule. Elle peut ou se passer par dessus la tête ou se fermer devant. Le plastron est mobile et l'empêchement peut être omis si on le désire. Le col et les poignets sont en tissu contrastant bleu ou rouge, orné de galon. Le pantalon court est droit et des plus confortables. Employez la toile de fil, le coutil, le reps, le cambrai, le galatea, la serge, la gabardine, le madras, etc.

Pour un garçonnet de 6 ans, il faut: 2 m. 20 de coutil en 0 m. 91 de large; 0 m. 30 de tissu contrastant en 0 m. 70 de large, et 3 m. 75 de galon.

Costume pour garçons de 2 à 7 ans.



10708

**10708**—Ce modèle de broderie est des plus attrayants pour orner des corsages, des robes, des jupes, des tuniques des manteaux, des jaquettes, des chapeaux, etc. Il très décoratif et peut être exécuté au plumetis, au point de tige ou au point de chaînette.

Le dessin est donné pour: une bordure de 5 m. 50 de longueur sur 7 m. 1/2 de largeur, pour 4 motifs de 20 cm. de hauteur sur 16 cm. de largeur, 6 motifs de 13 cm. sur 9 cm., et 4 motifs de 14 cm. 1/2 sur 7 cm. 1/2.



10766

Ce ravissant modèle de broderie peut se reproduire au plumetis, au point de tige, au point de chaînette, et peut servir à orner des robes, des jupes, des corsages, etc.

Il est destiné pour une bande de 2 m. 30 de long sur 0 m. 25 de large, pour une fine bordure de 3 m. 90 de long sur 2 cm. de large, pour 3 devant de corsage de 0 m. 47 sur 0 m. 39 de large, pour 6 motifs de 0 m. 23 sur 0 m. 13, et pour 3 angles de 0 m. 29 sur 0 m. 16.



10622

Voici pour orner du linge de maison, quelques jolis motifs de broderie pour être exécutés au point de cordonnet et au point de feston.

Le dessin est donné pour 4 m. 55 de bordure pour dessus de rayons, 6 motifs de 3 dessins assortis pour linge de cuisine, 6 motifs de 3 dessins pour linge d'argenterie, 4 motifs pour essuie-verres, 2 dessins pour serviettes de toilette pour messieurs, et 2 pour pochettes à couteaux, fourchettes et cuillères.



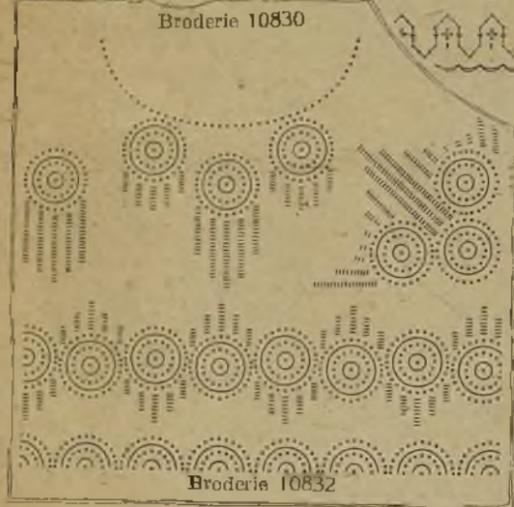
Broderie 10830



Broderie 10830

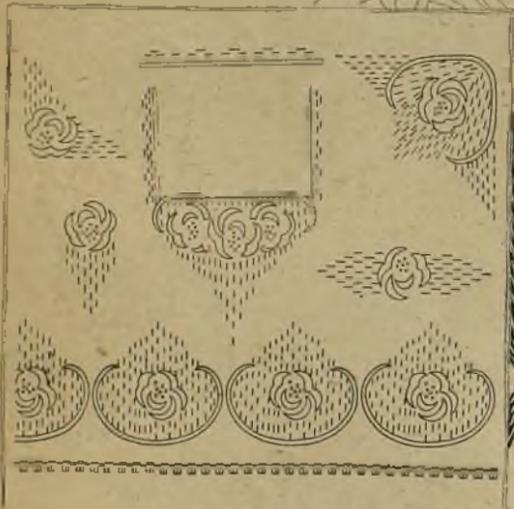


Broderie 10831

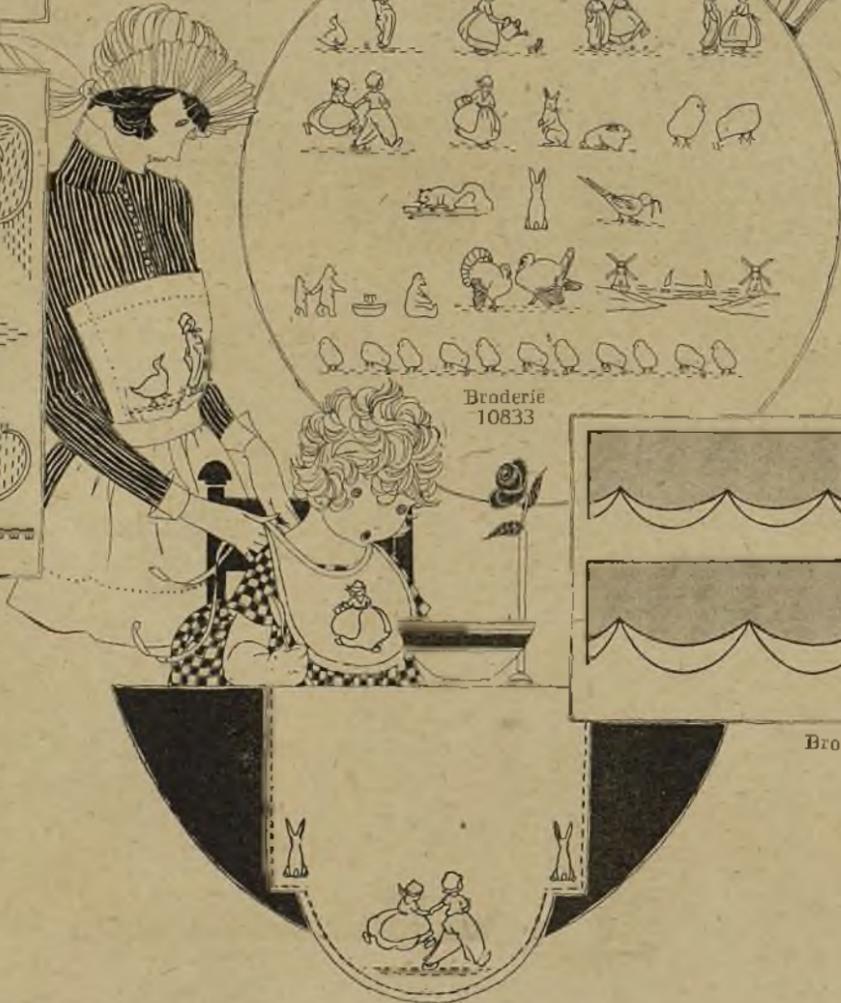


Broderie 10832

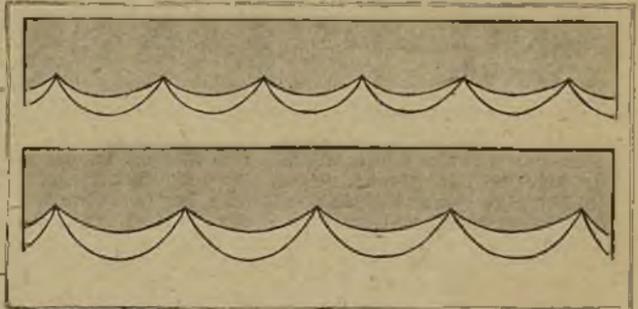
POUR LES BRODEUSES  
MODÈLES DIVERS



Broderie 10828



Broderie 10833



Broderie 10829



Robe 2138  
Broderie 10831

**10830**—La broderie à la main est une des plus charmantes garnitures pour la lingerie. Voici pour celles qui aiment à occuper leurs moments de loisir par des travaux féminins, quelques jolis modèles de broderie pour orner des robes d'enfants, de la lingerie, des cols et d'autres accessoires. On obtient ainsi des vêtements qui d'ordinaire, dans les magasins, coûtent excessivement chers. Un dessin qui comprend des ronds fleuris, des guirlandes et des jolis festons est représenté. Ces différents motifs peuvent être faits au point d'œillet, au plumetis ou au point noué.

Le dessin est donné pour: une bordure d'encolure en pointe, 1 m. 49 de festons en 9 cm. de large et 24 motifs.

**10832**—Les tissus transparents, tels que le Georgette et le voile de coton sont souvent renforcés par de petites broderies en perles légères, ou bien en broderie au point noué d'un effet contrastant et charmant tout en étant très simple à effectuer. Les cercles de perles ou les points noués sont ordinairement entourés d'un point de contour en soie floche, et finis avec des groupes de points simples. Cette broderie garnit bien des blouses, des robes, etc.

Le dessin est donné pour: une bande de 2 m. 40 de long et 13 cm. de large, une bande de 3 m. 20 de long et 4 cm. de large, 6 motifs de 15 cm. x 7 cm., 2 coins de 20 cm. x 29 cm. et 2 bordures d'encolure.

**10828**—Un des nouveaux trucs pour faire de la broderie très simple est d'employer un fond fait au point simple en soie colorée, qui fait ressortir la beauté d'un motif à fleur travaillé au plumetis. Le point de contour est très souvent ajouté à ce travail ce qui fait une très jolie garniture pour le costume. Ce genre de broderie est très chic pour des blouses des manteaux, des paletots, des jupes etc.

Le dessin est donné pour: une bande de 3 m. 09 de long et 15 cm. de large, une bande de 3 m. 20 de long et 1 cm. de large, 4 motifs de 20 cm. x 6 cm., 4 motifs de 13 cm. x 6 cm., 4 coins de 17 cm. x 12 cm., 4 coins de 15 cm. x 10 cm. et 2 bordures d'encolure carrée.

**10831**—L'effet distinctif d'une broderie plus audacieuse sur un costume d'une seule pièce comme celui illustré au numéro 2138 est montré ci-dessus. La bande très large, fait l'effet d'un panneau depuis le haut jusqu'au bas de la robe, et un motif du même genre, mais plus étroit, se retrouve autour de l'encolure, au bas des manches et au bas de la robe. Cette broderie est faite en une combinaison de plumetis et de point de chaînette, ou au point de contour.

Le dessin est donné pour: une bande de 1 m. 49 de long et 14 cm. de large; une bande de 2 m. 86 de long et 4 cm. de large, 4 motifs de 27 cm. sur 9 cm.; 4 motifs de 13 cm. x 14 cm.; 4 motifs de 14 cm. x 14 cm. et 2 bordures d'encolure.

**10833**—Dans une chambre ornée de gentilles figurines hollandaises, de petits poussins jaunes et gras, et d'autres d'autres petits amis tels que le cheval de cirque prêt à sauter à travers le cerceau, n'importe quel enfant trouvera ce monde intéressant et gai. Ces figurines sont facile à exécuter au point de contour ou en appliqué. Elles ornent avec beaucoup de grâce les vêtements d'enfants, les bavettes, les tabliers, etc.

Le dessin est donné pour: une bande avec motifs de cirque de 0 m. 91 de long et une bande avec poussins de 0 m. 91 de long, 50 motifs assortis de taille moyenne et de taille petite.

**10829**—Tout est bien qui finit bien! Les festons finissent bien la lingerie fine et aussi la lingerie pratique. Ils font très bien sur les vêtements d'enfants, les cols, et autres vêtements, et ils finissent d'une façon charmante les linges de toilette, les dessus de buffet et de chiffonnier, les centres de table et les différents articles qui composent le linge de maison. Les festons sont très durables et supportent de nombreux lavage sans s'abîmer. Ils sont exécutés au point de boutonnière.

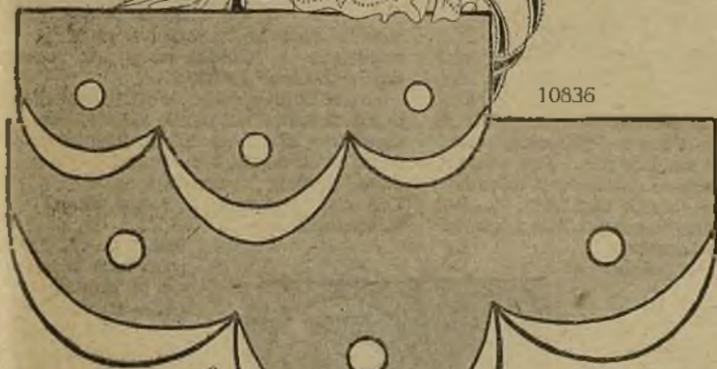
Le dessin est donné pour: une bande de festons de 9 m. 26 de long et de 1 cm. de large; et une bande de festons de 9 m. 26 de long et 1 1/4 cm. de large.

## POUR SATISFAIRE LES DOIGTS AGILES

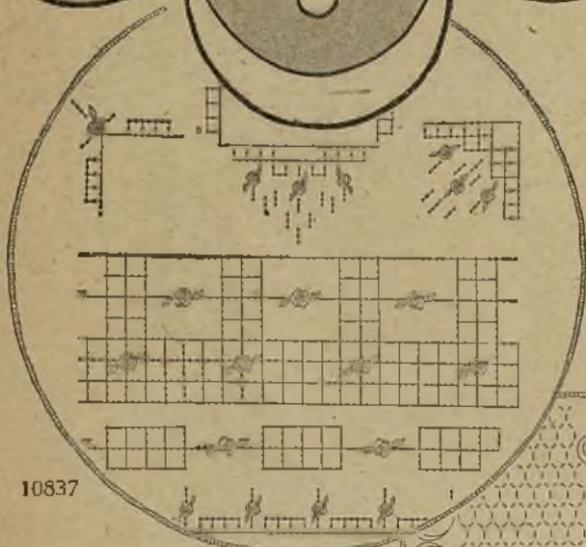
Corsage  
2562  
Broderie  
10839



Corsage 2524  
Broderie 10838



10836



10837

**10836**—On se sert beaucoup des festons pour orner la lingerie et le linge de maison. Ces festons se font au point de boutonnrière et forment une garniture simple et jolie. Ils font très bien pour la lingerie, les cols, les vêtements d'enfants, et le linge de maison. Ce genre de broderie est toujours d'un très joli effet. Il est durable et supporte bien les nombreux lavages. Faits avec du coton de couleur, les festons font une charmante garniture.

Le dessin est donné pour: 6 m. 20 de festons de 6 cm. de large, 6 m. 20 de festons de 9½ cm. de large, et pour 4 cols de chaque taille de feston.

**10837**—Ce mélange de treillis et de roses garnira à ravir un corsage, une robe ou un chapeau. Cette broderie est faite en une combinaison de points simples, ou de points rattrapés avec des perles ou des points noués. Ce modèle est très original et convient particulièrement aux tissus transparents. Il est facile à exécuter et des plus attrayants une fois fini.

Le dessin est donné pour: 9 motifs de 11 cm. sur 14½ cm.; 9 motifs de 13 cm. sur 11½ cm.; 3 garnitures pour encolures carrées, une bande de 4 m. 60 de long et de 5½ cm. de large; une bande de 4 m. 35 de long et de 4½ cm. de large; une bande de 2 m. 40 de long et 17 cm. de large.

**10838**—Sur les tissus légers, ce ravissant dessin, fait avec des perles ou au point noué, garnira on ne peut mieux une casaque ou une robe. Ce genre de broderie est facile à faire et peut être exécuté en peu de temps. Il se prête aussi à de fort gentilles combinaisons de couleurs, qui font beaucoup d'effet.

Le dessin est donné pour: une bande de 2 m. 65 de long et de 20 cm. de large; une bande de 1 m. 40 de long et 2½ cm. de large; 2 motifs de 38 cm. sur 24½ cm.; 6 motifs de 8½ cm. sur 2 cm.; 4 motifs de 26½ cm. x 15 cm.; 2 motifs de 14 cm. x 18 cm. et 2 garnitures d'encolure.



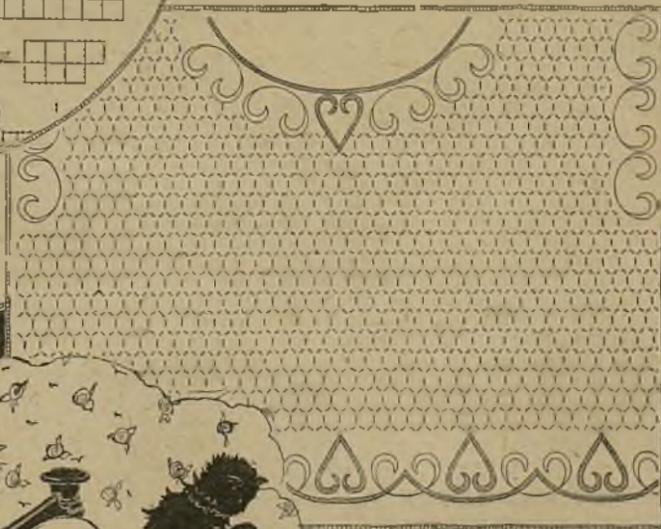
10838



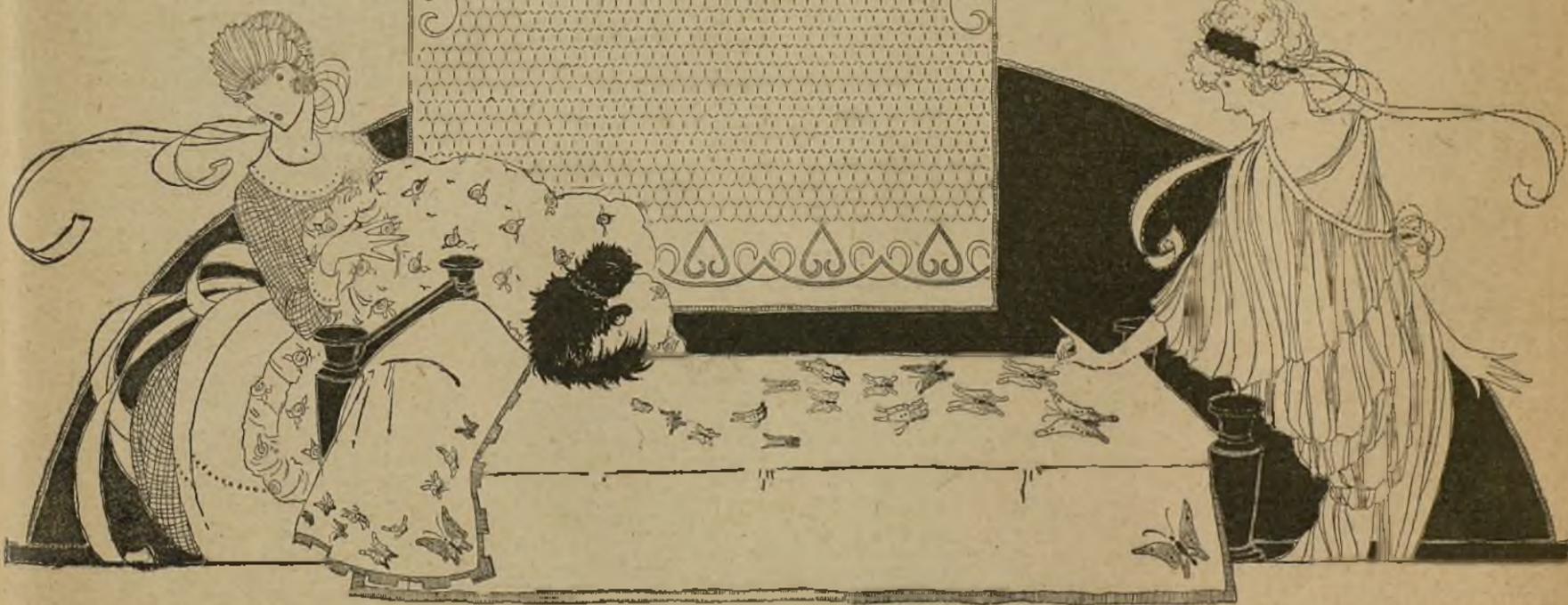
10835

**10835**—Les papillons d'aspect toujours si gai, sont des motifs délicieux pour garnir des dessus de lit et les différents autres accessoires d'une chambre à coucher. Ils peuvent garnir un dessus de chiffonnier et aussi une pelote à épingles, et sont ravissants faits au point de contour ou en appliqué. Ils sont faciles à faire. Le feston carré est nouveau et donne un fini d'une agréable simplicité.

Le dessin est donné pour un dessus de chiffonnier de 0 m. 50 de largeur sur 1 m. 80 de longueur, une pelote à épingles de 14 cm. sur 40 cm., et des festons.



10839



10834

**10839**—La mode prétend que la broderie doit recouvrir tous les vêtements cette saison, aussi s'empresse-t-elle de nous donner ce charmant modèle. Ce dernier est fait au point simple et au point de contour. A part le dessin original faisant l'effet de tuiles, il comprend quelques jolis motifs simples. Cette broderie fera une gentille garniture pour des corsages, des robes et des jupes.

Le dessin est donné pour: 2 pièces de 0 m. 53 sur 0 m. 78½ pour le devant et le dos d'un corsage, et 2 pièces de 0 m. 51 sur 0 m. 78½ pour être taillées par la moitié et jointes aux côtés pour les manches.

**10834**—Un dessus de lit recouvert de jolis papillons semble un bien grand travail à faire. Il n'en est cependant rien, car ce genre de broderie est un de ceux qui va le plus vite à faire. Ces papillons avec leur ligne gracieuse sont tout particulièrement ravissants pour orner un dessus de lit. Ils peuvent être faits rapidement au point de contour, ou ils peuvent être exécutés en appliqué, ce qui est très facile à faire. Ils se prêtent aussi à des combinaisons de couleurs très attrayantes.

Le dessin est donné pour: un motif pour le centre du dessus de lit, et 4 papillons en plus pour les coins.

IDÉES DE PARISIENNE

ON SE plaint de ne plus savoir causer. Avec l'ampleur d'un Bossuet de salons on nous crie: La conversation se meurt, la conversation est morte! et ceux qui l'enterrent ainsi à grand fracas accusent uniquement les mœurs actuelles de l'avoir tuée, alors qu'elle agonise depuis longtemps, détruite à petits coups par la force des choses. Née par le fait de la civilisation, elle s'en retourne au néant par l'excès du progrès. On n'a plus besoin d'elle, le temps manque pour en tirer parti et, si j'osais, je dirais qu'on a peut-être un peu perdu la manière de s'en servir.

Elle est devenue une superfluité à une époque plutôt trépidante, personne ne se soucie de conserver cette graine qui ne saurait germer comme jadis par les soins de tant de monde, mais cela ne date pas d'hier du bridge, des sports, des fréquents déplacements, bien que ces divers éléments aient beaucoup contribué à son trépas. Nous ne sommes pas tout à fait les assassins de la conversation si nous en sommes les croque-morts, et c'est déjà bien assez d'avoir à la porter en terre sans encore assumer l'entière responsabilité du forfait. La grande coupable est la Révolution qui remplaça les salons par les clubs, qui ferma les bouches les plus éloquentes et les plus spirituelles en faisant tomber les têtes, et, depuis, c'est en moribonde que la pauvre conversation a reparu. Mais avant de parler de sa fin, parlons un peu de sa naissance, si lointaine et si contrariée par les conditions de la vie d'autrefois.

Dans l'antiquité la conversation ne pouvait pas exister vu la claustration des femmes dans le gynécée. Ces dames dont l'intelligence était aussi prisonnière que le corps n'avaient guère d'idées à échanger entre elles et encore moins avec les hommes de leur entourage, très dédaigneux, quelque fut le degré de parenté, du joli animal inférieur qu'ils voyaient en la femme. Puis en général, ils étaient assez silencieux. Les Grecs seuls, et surtout les Athéniens avaient la parole facile et abondante. Ils causaient de tout et partout: sur l'Agora, au théâtre, dans les banquets, au Prytanée, chez les affranchies comme chez les patriciennes et savaient, dans le plus pur langage, glorifier un conquérant, plaindre le chien d'Aleblade ou se raller de Périclès, uni en justes noces à la plus célèbre des folles beautés d'Athènes: Aspasié!

En revanche, les Italiens furent longs à comprendre le charme de la conversation, qu'ils élevèrent plus tard à une véritable perfection. Au début, sentant trop l'ail et l'oignon, selon Varron, pour apprécier l'esprit, ils n'en usèrent pas. Il fallut que César leur donnât l'exemple en enregistrant les bons mots et les belles pensées recueillies dans le peuple aussi bien que dans l'aristocratie, et en applaudissant aux réunions où l'on savait parler. Mais ces essais devaient attendre des siècles avant d'aboutir à un résultat, car la conversation exige une culture générale. On le vit également en France, malgré les efforts de quelques intelligences supérieures; entr'autres le Charlemagne qui échoua dans ses tentatives pour policer sa Cour; la neutralité des grands étant encore trop brutale pour se plier et se plaire à ce que l'on considérait comme inutile et même comme indigne d'une race dominatrice.

Cette rébellion des hautes classes à chercher en elles-mêmes la moindre distraction intellectuelle fit le succès des conteurs publics dont le nom diffère: Rapsode en Grèce, Scalde dans le Nord, Bardes dans les Gaules et plus tard, troubadour et ménestrel, désignent la même personnalité qui sait dire et intéresser ceux qui l'écoutent. Ces causeurs ambulants sont les promoteurs de la conversation, de renseignements et des potins mondains, si on peut dire, car partout ils payaient leur écot, non seulement en chansons, mais aussi

en récits récoltés de tous côtés et dont se délectaient les malheureuses châtelines confinées entre leurs tours et leurs pontons-levis. Peu à peu, d'ailleurs, les hommes ne rougissaient plus de telles distractions si appréciées par les femmes et finissaient par en prendre leur part.

C'était un commencement, une ébauche de raffinement qui devait s'épanouir en Italie dès le XIV<sup>e</sup> siècle, en particulier à Rome, à Florence, à Ferrare, à Milan où tous les potentats mettaient leur orgueil à protéger les belles-lettres, les sciences et les arts et les voulaient non plus arides, mais séduisants et faciles à s'assimiler. Congrès, cours d'amour, concours poétique, joutes spirituelles, luttes courtoises d'intelligence entre les deux sexes, modifièrent assez rapidement les manières primitives, et l'on commença à admettre que l'on pouvait sortir de l'ignorance, ancestrale sans devenir cuistre, montrer de la bonne grâce sans rien perdre de sa dignité et faire preuve de galanterie sans abaisser son caractère. Ce n'est pas que l'art de la conversation fut alors très délicat. Tout s'y opposait, les mœurs libres et surtout le langage, d'une netteté cynique qui bravait l'honnêteté sans que nul s'en offusquât. Les plus renommées causeuses de la Cour de France: Marguerite de Valois, Marguerite de France, sœur et fille de François I<sup>er</sup>, puis après elles la reine Margot, femme d'Henri IV, parlaient comme Brantôme et Rabelais, et les nobles Italiennes s'exprimaient comme Boccace, c'est à dire sans avoir peur du mot, quel qu'il fut.

Le diamant était trouvé, il s'agissait de le faire sortir de sa gangue. Ce fut la gloire du XVII<sup>e</sup> siècle, bien que tombant d'un excès dans un autre, ou changeant la hardiesse contre la préciosité et la phrase trop claire contre des aperçus amphigouriques. La marquise de Rambouillet n'était pas seule à tenir bureau d'esprit, mais son salon fut le modèle du genre. La vieille Mme Cornuel ne se lassait pas de juger choses et gens avec la plus gauloise malice, Mlle de Sendéri, laide et noire à faire croire qu'elle suçait de l'encre bavardait avec des mines de bergère sentimentale sur la carte du Tendre, la belle Paulet, surnommée la Lionne à cause de sa chevelure flamboyante, Mlle de Montpensier, Mmes de Sévigné, de Brancas, de Richelieu, Scarron, à sa première, ainsi que Marion de Lorme, Ninon de Lenclos et tant d'autres excellaient dans ces entretiens pleins d'éclat qui traitent le prochain, les petits faits et les grands événements de la plus amusante façon. Mais, souvent, le sérieux se mêlait au frivole on le vit bien au moment des discussions religieuses, quand chacun bataillait pour sa doctrine.

La Régence et une partie du règne de Louis XV n'entendirent que de délicieux caquetages; hommes et femmes ne se souciaient pas, à ce moment d'élever leur esprit suffisamment occupé par l'amour du plaisir et le besoin de séduire. Ce fut le triomphe de la causerie légère, ailée, du mot partant comme un trait et frappant toujours juste sans faire de trop profondes blessures jusqu'à ce que la philosophie, qui ne paraissait guère devoir être un sujet attrayant pour ce beau monde superficiel vint au contraire communiquer à la conversation une vivacité nouvelle et des plus attachantes.

Les salons où l'on causait devinrent alors aussi nombreux que le sont aujourd'hui les marchands de vins, et l'art de causer arriva à son apogée. Toutes les questions furent traitées avec un incroyable brio chez Mmes Geoffrin, de la Ferté, du Delfand, de Duras, de Villera, de Luxembourg, d'Anville, de Brionne, de Beauvau, de Boufflers, de Montesson, de Beauharnais, etc. Je ne cite que les noms les plus connus, mais dans la finance et la bourgeoisie on savait causer; c'était une importante obligation

LES BOUTONS

ILS SE FONT À LA MAIN

BRODÉS OU AU CROCHET

DE NOS jours, les boutons non seulement servent à fermer nos robes et nos corsages, mais aussi à les orner.

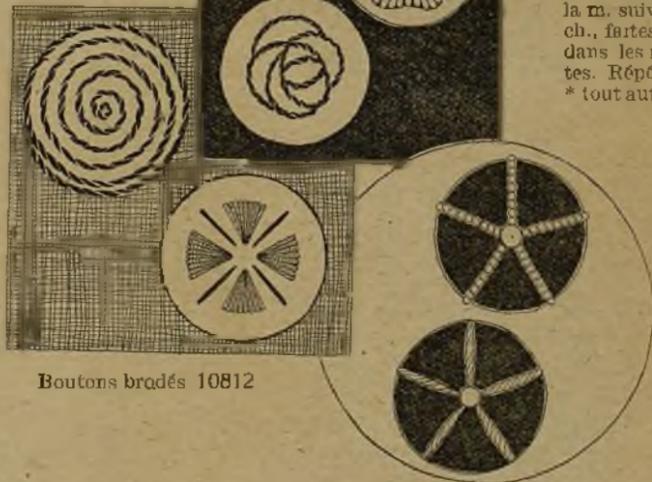
Il y a deux genres de boutons au crochet. L'un est fait à l'aide d'un moule, et l'autre est brossé de coton. Ces boutons sont généralement faits avec de la soie à crocheter de couleur sombre pour garnir des costumes de drap ou de soie, et ils sont fait avec du coton à crocheter de couleur ou blanc pour les robes en tissu lavable.

Les boutons brodés peuvent être faits avec n'importe quel tissu. Le dessin de broderie 10812 ici représenté a cinq motifs différents s'adaptant à la broderie des boutons.

Pour les boutons au crochet on se sert de moules en bois seulement pour les boutons faits avec de la soie ou de la laine. Pour ceux qui doivent être lavés on se sert de moules d'une certaine composition que le lavage n'abime pas. Les boutons brossés de coton se lavent aussi très bien.

Abbreviations—Maille chaînette, m. ch.; maille, m.; Barrette simple, b. s.; barrette double, b. d.; barrette triple, b. tr.; point simple, p. s.

BOUTONS AU CROCHET POUR MOULES.



Boutons brodés 10812

**Fleur (Fig. 1)**—Employez un moule de 1 cm. de diamètre. Faites un cercle composé de 5 m. ch. Faites 5 m. ch. faites (1 b. d. dans le cercle, 3 m. ch.). Répétez entre les parenthèses 4 fois. 3 m. ch. faites p. s. dans le milieu de 5 pour fermer le rang.

**2<sup>e</sup>me rang**—Faites 1 b. s., 4 b. d., 1 b. s. dans chaque m. ch. du rang précédent, p. s. sur chaque b. d. du rang précédent, 6 m. ch. \* p. s. dans la maille suivante du premier rang (Prenez cette maille derrière les festons du 2<sup>e</sup>me rang.) 4 m. ch. Répétez depuis \* tout autour en finissant avec 3 m. ch., 1 b. d. dans la base de la première chaînette. \* 6 m. ch., p. s. au milieu de la chaînette suivante du rang précédent. Répétez depuis \* tout autour. Fermez le rang avec p. s. Cassez le fil. Couvrez le moule avec du tissu et ensuite avec le travail au crochet, en resserrant derrière, faisant un point à travers chaque m. ch. du rang précédent.

**Bouton carré (Fig. 2)**—Vous employerez un moule de 2 cm. carré. Faites 13 m. ch. passez 5 m. à partir du crochet, 1 b. tr. dans chacune des 4 m. suivantes. Ceci complète le carré au milieu. Faites 14 m. ch. faites p. s. dans la première m. ch. du carré du milieu. \* 10 m. ch., 1 b. tr. dans le coin suivant du carré du milieu, répétez depuis \* une fois, 10 m. ch. p. s. dans la quatrième m. ch. des 14 m. ch.

suivantes. \* 5 m. ch., 1 b. d. dans la même m. (Faites 2 m. ch., passez 2 m., 1 b. d. dans la m. suivante.) Répétez entre les parenthèses deux fois. Répétez depuis \* tout à travers. (5 m. ch. 1 b. s. sur la b. d. suivante.) Répétez entre les parenthèses tout à travers. Couvrez le moule avec du coton et du tissu, et couvrez-le avec le travail au crochet en tirant les fils à travers les boucles tout à travers.

**Bouton rond (Fig. 12)**—Vous aurez besoin d'un moule de 2 cm. diamètre. Faites le centre comme le milieu du bouton carré (5 m. ch., passez 3 m., faites 1 b. s. dans la m. suivante). Répétez entre les parenthèses tout autour. Couvrez le moule avec du coton et de la soie et couvrez-le avec le travail au crochet, en resserrant le dernier rang des boucles avec une aiguille et fil.

**Grand bouton irrégulier (Fig. 8)**—Vous aurez besoin d'un moule de 2 1/2 cm. de diamètre. Faites 3 m. ch. joignez-les en formant un cercle, 3 m. ch., faites 15 b. d. dans le cercle, fermez le rang avec p. s., 7 m. ch. \* passez 1 m., 1 b. d. dans la m. suivante, 5 m. ch. Répétez depuis \* 6 fois. 4 m. ch. faites p. s. dans le milieu de la première m. ch., 3 m. ch., faites 5 b. d. dans la m. ch. du rang précédent. \* Passez 1 m. de la chaînette suivante, 1 b. s. dans la m. suivante, 3 m. ch., faites 5 b. d. dans les m. restantes. Répétez depuis \* tout autour. P. s.

dans la base de la première b. d. pour fermer le rang p. s. au haut des 3 m. ch. Faites une chaînette de 7 m. ch., 1 b. d. dans le haut de la chaînette à la fin du groupe suivant des b. d. 5 m. ch. Répétez depuis \* tout autour. Fermez le rang avec p. s. \* 5 m. ch. passez 2 m. 1 b. s. dans la m. suivante. Répétez depuis \* tout autour.

**Grand bouton (Fig. 9)**—Vous aurez besoin d'un moule de 2 1/2 cm. de diamètre. Faites 7 m. ch. joignez-les en formant un cercle, 5 m. ch. \* 1 b. d. dans la m. suivante du cercle, 2 m. ch. Répétez depuis \* 6 fois, 2 m. ch., p. s. dans la troisième m. des premières 5 m. ch. 3 m. ch. \* 4 b. d. dans l'espace suivant, 4 m. ch. passez 1 espace. Répétez depuis \* 3 fois. 4 m. ch., p. s. dans le haut de la m. suivante pour fermer le rang, 6 m. ch. \* 8 b. d. sur la chaînette suivante. 6 m. ch. Répétez depuis \* tout autour. (5 m. ch. passez 2 m., 1 b. d. dans la m. suivante.) Répétez entre les parenthèses tout autour.

**Petit bouton carré (Fig. 10)**—Vous aurez besoin d'un moule de 1 1/2 cm. de diamètre. Faites 4 m. ch. joignez-les en formant un cercle, 4 m. ch. \* (enroulez le fil 6 fois autour du crochet, passez une boucle à travers le cercle et passez cette même boucle droit à travers toutes les m. sur le crochet. Ce point doit être droit.) Répétez entre les parenthèses deux fois. Répétez depuis \* deux



**CHEVEUX**  
L'HUILE ONDULINE  
Fruite et Ondule naturellement  
Rend les Cheveux souples  
brillants et soyeux. Fortifie  
Le cuir chevelu. 4 fr.; les 8 10 fr. mandat  
Pélicole "FAVOR" arrête de suite la chute des cheveux. 4.50  
Régénérateur "FAVOR" rend aux cheveux blancs leur  
couleur primitive. 5 fr. — Remboursement 0.60 en plus.  
PRODUITS SCIENTIFIQUES "FAVORITE"  
25, Rue du Faubourg Saint-Denis, PARIS (10<sup>e</sup> arrondissement)

À base d'extract de  
**LE SAVON AMIRAL FIEL SPECIAL fait**  
**MAIGRIR**  
La partie du corps savonnée, sans sécher ni la sècher, ni l'aggraver.  
La boîte de 3 pains 46 fr. (plus 1 fr. 50 de taxe). Envoi franco  
c<sup>o</sup> mandat de 46 fr. 50. Notice envoyée discrètement et 1<sup>er</sup> sur  
demande. — SAVONNERIE AMIRAL, 39, RUE LAFAYETTE, PARIS, 9<sup>e</sup>

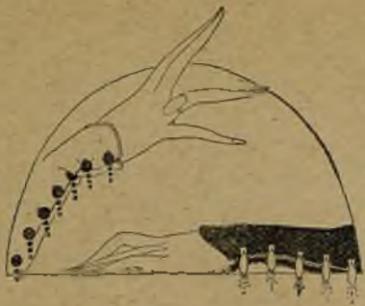
**COUTURIÈRES!**  
Collections Tissus et Garnitures sont  
envoyées **gratuitement** chaque saison  
aux **MAISONS de COUTURE** seulement  
PAR  
**CRÉPATE, COULON ET C. STRAUSS**  
43, Rue Greneta, PARIS

**Toute Femme**  
**ÉLÉGANTE**  
et  
**vraiment**  
**CHIC**  
n'emploie que  
**le ROSELILY**  
**PRODUIT DE BEAUTÉ**  
Parfait pour la Toilette  
du Visage et du Corps  
REMPLAC AVANTAGEUSEMENT CREMES ET POUDDRES  
Fr. 5.50 et 7.70 taxe comp. Labor. Roselily, Biarritz.

fois, fermez le rang avec p. s. 2 m. ch. \* 1 b. s. entre la m. du rang précédent, 1 m. ch. Répétez depuis \* pour 3 rangs.

**Grand bouton ovale (Fig. 11)**—Vous aurez besoin d'un moule ovale de 4 cm. de long. Faites 4 m. ch. joignez-les en formant un cercle. 5 m. ch. \* enroulez le fil 6 fois autour du crochet. Passez une boucle à travers le cercle, passez cette boucle à travers toutes les m. sur le crochet. Faites 1 m. ch., 1 b. tr. dans le cercle. Répétez depuis \* tout autour. Fermez le rang avec p. s.

Usez du coton à crocheter épais en l'employant double. tenez-le le long du bord du cercle au crochet, en faisant 2 b. s. dans chaque m. du cercle, faisant ces m. par dessus la carte. Coupez les extrémités de la carte. Faites 1 b. s. dans chaque m. du rang précédent pour 2 rangs (faites 1 b. s. dans chacune des 2 m. suivantes, 2 b. s. dans la m. suivante.) Répétez entre les parenthèses tout autour. Faites 1 b. s. dans chaque b. s. tout autour. \* 8 b. s. dans les 8 m. suivantes. Tournez, diminuez \* 1 m. à la fin de chaque rang. 1 b. s. tout au travers, diminuez 1 m. \* Répétez depuis \* une fois. Cassez le fil, faites l'autre extrémité de la même manière. Faites 2 rangs de b. s. dans chaque m. tout autour. \* Faites 5 m. ch., passez 2 m., 1 b. s. dans la m. suivante. Répétez depuis \* tout autour.



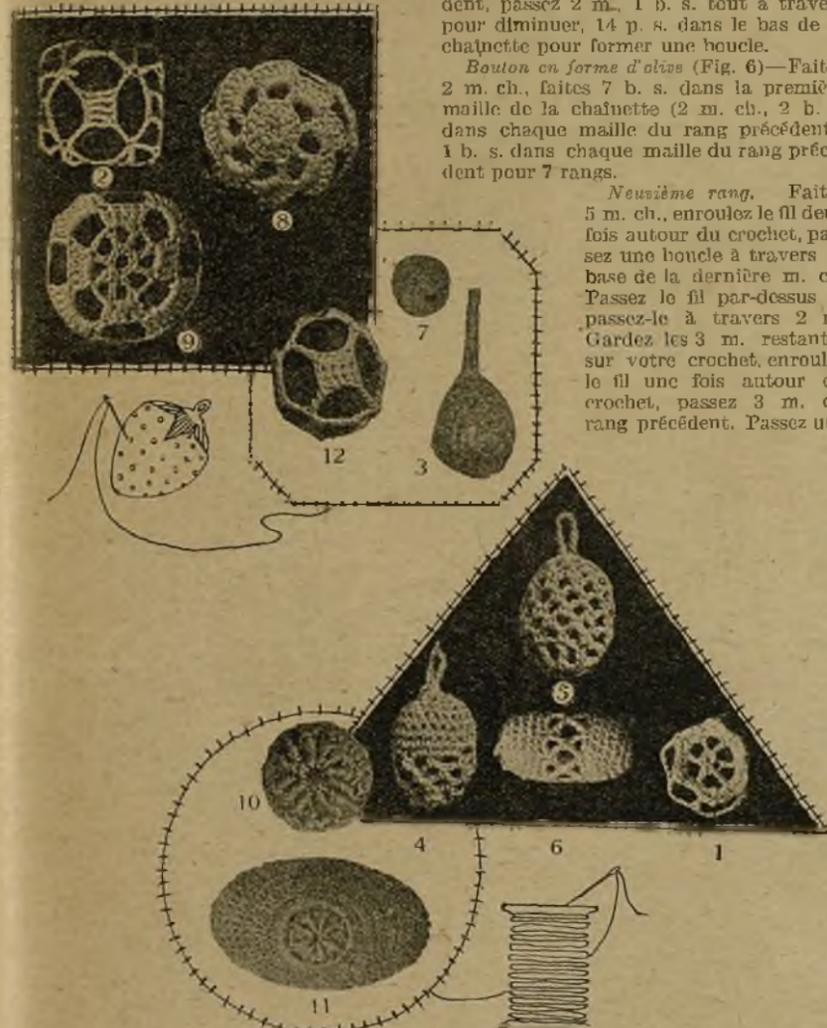
**Bouton gland (Fig. 4)** 4 m. ch., faites 1 b. d. dans la première m. de la chaînette (1 m. ch., 1 b. d. dans la même m.) Répétez entre parenthèses 7 fois. 1 m. ch., p. s. dans le milieu de la première m. ch. pour fermer le rang. (3 m. ch., 1 b. s. dans le milieu de la m. ch. suivante.)

Répétez entre parenthèses tout autour. \* 3 m. ch., 1 b. s. dans la m. ch. suivante. 3 m. ch., 1 b. s. dans la m. ch. suivante. (1 b. s. dans la même m. ch. (pour augmenter), 3 m. ch., 1 b. s. dans le milieu de la m. ch. suivante. Répétez depuis \* tout autour. Répétez entre parenthèses pour 2 rangs. Faites 1 b. s. dans chaque m. du rang précédent pour 5 rangs. 1 b. s. (passez 1 m., 1 b. s. dans chaque 2 m. suivantes.) Répétez entre parenthèses pour 1 rang. (1 b. s., passez 1 m.) Répétez entre parenthèses pour 1 rang. Doublez le gland et bourrez-le avec du coton. Froncez l'ouverture et formez une boucle avec 2 1/2 cm. de m. ch.

**Bouton ovale (Fig. 5)**—Faites 4 m. ch., joignez-les en formant un cercle. 5 m. ch., faites (1 b. tr. dans le cercle, 2 m. ch.) Répétez entre parenthèses 7 fois. Fermez le rang avec p. s. (3 m. ch., 1 b. s. dans le haut de la b. tr. suivante du rang précédent.) Répétez entre parenthèses tout autour. \* 3 m. ch., 1 b. s. dans la chaînette suivante du rang précédent. Répétez depuis \* pour 5 rangs. Doublez le bouton et bourrez-le avec du coton. Faites 1 b. s. dans chaque m. ch. du rang précédent, passez 2 m., 1 b. s. tout à travers pour diminuer, 14 p. s. dans le bas de la chaînette pour former une boucle.

**Bouton en forme d'olive (Fig. 6)**—Faites 2 m. ch., faites 7 b. s. dans la première maille de la chaînette (2 m. ch., 2 b. s. dans chaque maille du rang précédent.) 1 b. s. dans chaque maille du rang précédent pour 7 rangs.

**Neuvième rang.** Faites 5 m. ch., enroulez le fil deux fois autour du crochet, passez une boucle à travers la base de la dernière m. ch. Passez le fil par-dessus et passez-le à travers 2 m. Gardez les 3 m. restantes sur votre crochet, enroulez le fil une fois autour du crochet, passez 3 m. du rang précédent. Passez une



Couvrez le moule avec du tissu et resserrez le travail au crochet derrière, en faisant un point à travers chaque m. ch.

**BOUTONS BOURRÉS DE COTON**

**Bouton pendant (Fig. 3)**—Faites 3 m. ch., joignez-les en formant un cercle (passez une boucle de 1/2 de cm. de long à travers le cercle, passez le fil par-dessus et passez-le à travers 2 m.) Répétez entre parenthèses 15 fois. Fermez le rang avec p. s. (3 m. ch., 1 b. s. entre la m. suivante du rang précédent, 3 m. ch. passez 2 m., 1 b. s. entre la m. suivante.) Répétez entre parenthèses tout autour. (1 b. s. dans la m. ch. suivante du rang précédent, 3 m. ch., 1 b. s. dans la m. ch. suivante.) Répétez entre parenthèses pour 4 rangs. Doublez le bouton et bourrez-le avec du coton. Répétez entre les dernières parenthèses pour 2 rangs. Maintenant faites 3 m. ch., 1 b. s. dans le milieu de la m. ch. suivante, 3 m. ch., 1 b. s. dans la m. ch. suivante (1 b. s. dans le milieu de la m. ch. suivante, faisant 2 b. s.) pour diminuer. Répétez depuis \* pour deux rangs.

bouclé à travers la m. suivante (Passez le fil par-dessus, passez-le à travers 2 m.) Répétez entre parenthèses jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une maille. Faites 2 m. ch., 1 b. d. dans les 2 m. du milieu pour former une croix. Enroulez le fil deux fois autour de votre crochet, passez une boucle à travers la base de la dernière m. Répétez depuis \* 5 fois. Fermez le rang comme suit: Enroulez le fil deux fois autour du crochet, passez une boucle à travers la base de la dernière m. Passez le fil par-dessus, passez-le à travers 2 m.) Répétez entre parenthèses jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une maille. Faites 2 m. ch., p. s. dans le haut de la première croix. 3 b. s. sur chaque m. ch. du rang précédent. 1 b. s. sur chaque m. pour 4 rangs. (1 b. s. dans la m. suivante. Passez 1 m., 1 b. s. dans la m. suivante.) Répétez entre parenthèses jusqu'à ce qu'il ne reste que 7 m. Cassez le fil en le laissant long de 13 cm. Bourrez l'olive avec du coton.

**IDÉES DE PARISIENNE**

(Suite.)

de la vie avant que le rasoir national eut imposé un silence presque universel.

Sous le Consulat et l'Empire, peu ou pas de causeries. La parole était plutôt au canon, et le monde était composé d'éléments trop disparates pour que les idées eussent de la chance de se rencontrer agréablement. D'ailleurs, on se méfiait les uns des autres, aussi bien chez Mme de Staël que chez Mme Tallien et chez Mme Talma qui détenaient toutes trois une royauté de salon. Il en fut souvent de même par la suite en dépit du nombre de gens spirituels et lettrés qui se concentraient chez Mmes Ancelet, Sophie Gay, Récamier, Guisot, d'Abrantès, de Leven, de Broglie, de Girardin, Hugo, Nodier et beaucoup d'autres dont l'esprit et le charme furent célèbres au XIX<sup>e</sup> siècle. La faute en était à l'odieuse et envahissante politique qui permet les grands combats oratoires, mais ne favorise pas les petites escarmouches à fleur de mouche.

Depuis le Second Empire, on cause de moins en moins, non qu'on ne soit plus à même de le faire avec succès, j'espère, mais la mode en est passée: puis Railleron nous a fait peur avec le *Monde où l'on s'ennuie* et, dans l'épouvante de faire revivre les Précieuses on n'a plus rien voulu savoir. D'un autre côté, car il faut être juste, l'abondance de livres et de journaux, mettant à la connaissance de tous les moindres événements fait forcément de la conversation une simple répétition de ce que chacun apprend sans se déranger. Il n'est plus besoin de conteurs, il n'est plus besoin de causeurs, les hommes sont trop occupés, les femmes trop pratiques ou trop indifférentes et, quand on a la Presse, le télégraphe, le téléphone, l'automobile et l'avion à son service pour être au courant de tout et ne s'arrêter nulle part, sans oublier les dancings où les pieds seuls ont le droit de parler, comme dirait Calino, que ferait-on du beau langage?

Rien! Et voilà pourquoi notre fille est muette!

Si nous causons moins joliment que nos aïeules, nous nous rattrapons sur la coquetterie, attendu que sur ce point là nous sommes plus fortes qu'elles. Il n'y a peut-être pas lieu de s'en vanter, car le mérite est mince, mais à tout péché miséricorde. Elles abusaient du rouge, dont la couche était plus épaisse sur leurs joues à mesure que leurs quartiers de noblesse étaient plus nombreux; la beauté et la jeunesse n'y gagnaient rien; tandis qu'à présent un simple nuage de poudre de riz Duvet de Ninon égalise le teint et lui donne une fraîcheur veloutée absolument naturelle. En diverses nuances, cette poudre parfaite se trouve à la parfumerie Ninon, 31 Rue du 4 Septembre.

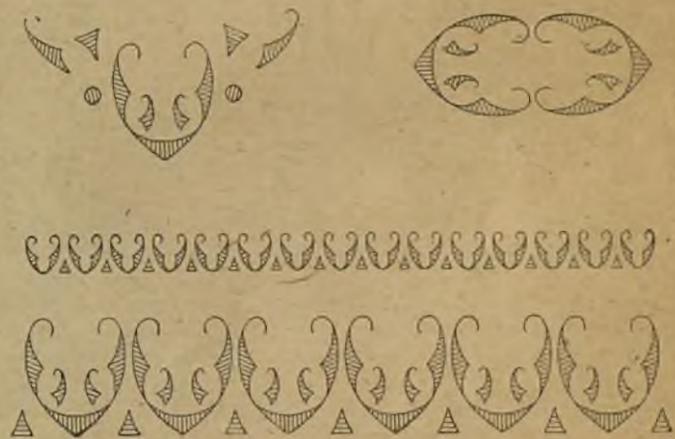
\* \* \*

La mode n'est plus aux logis sombres, aux mobiliers lourds et tristes malgré leur luxe. On veut de la lumière, de la gaieté autour de soi et rien ne donne mieux cette ambiance que les blancheurs de la dentelle et de la broderie, prodiguées dans l'ameublement. Puis, c'est d'une irréprochable élégance, d'une fantaisie qui n'a jamais rien de banal quand on choisit les modèles créés par la Compagnie des Indes, 80 rue de Richelieu. Le fillet, la guipure, le tulle brodé, les broderies anciennes concourent à la beauté des stores, dessus de lit, de cheminée, tapis de table, tentures, service à thé, napperons, etc. qui éclaircissent les mobiliers actuels, et nos lectrices de province apprendront avec plaisir que la Compagnie des Indes leur enverra à condition ce qu'elles pourront désirer.

Comtesse RÉGINE.

Magda—Vous conserverez vos dents blanches, saines et solides en les soignant avec les Dentifrices des Bénédictins du Mont Majella, Elixir, pâte ou poudre—Chez M. Senet, Administrateur, 26 rue du 4 Septembre. Ctesse R.

**UN JOLI DESSIN DE BRODERIE**



10713

Les robes ornées de broderie à la main, si simples de lignes soient-elles, ne possèdent pas moins de distinction. Ce charmant motif qui pourra être exécuté au point de tige et au point simple combiné, fera une fort jolie garniture pour des robes, des corsages, des manteaux, des jupes, des chapeaux, etc.

Le dessin est donné pour 4 m. 55 de bordure en 8 cm. 1/2 de large, 3 m. 10 de bordure en 2 cm. 1/2 de large, 4 motifs de 19 cm. sur 10 cm., et 6 motifs de 16 cm. 1/2 sur 7 cm.

**POUR BÉBÉ ET POUR VOUS**

...employez notre Savon à la verveine; il ne cuit pas, n'irrite jamais et sa mousse pure et onctueuse rend la peau douce et parfumée... Pour les Epidermes sensibles et les Peaux délicates, les Docteurs recommandent toujours le

**SAVON BARKETT**

Pharmaciens — Parfumeurs — Grands Magasins

**LA CRÈME GEORGIA**

raffermit les chairs et recouvre à la

**POITRINE**

sa fermeté et ses formes harmonieuses — Le pot 15 fr. (plus 1 fr. 50 de taxe). Envoi franco contre mandat de 16 fr. 50. Notice envoyée discrètement et 1<sup>re</sup> sur demande. PARFUMERIE ESTHÉTIQUE, 39, r. Lafayette, PARIS, 8<sup>e</sup>

**ANÉMIE**

NEURASTHÉNIE, FAIBLESSE, CHLOROSE

Sirope de **DESCHIENS** à l'Hémoglobine

Régénérateur de sang, prescrit par l'élite médicale. Supérieur à la viande crue et aux ferrugineux.

DESCHIENS, Paris, 8, Rue Paul Baudry 6 tr. Franco et Pharm.

**DEUIL AU SABLIER**

English Spoken 14, Rue Drouot Téléph. 231-21

**BEAUTÉ CRÈME OXYGÈNE**

Favorite, Parfum suave Hygiène idéale au Voyage

Efficace: Taches de Rousset, Points noirs, Acné, Rides, Rougeurs, Blanchit, Retraieillit, Velouté le teint.

AVANT Le pot 2.75; les 3 7.50 (100 c. mandat) Après 5.60 en plus.

PRODUITS SCIENTIFIQUES "FAVORITE" 85, Rue du Faubourg Saint-Denis, PARIS (10<sup>e</sup> arrondissement)

**ECOLE DE COUPE ET DE COUTURE, 59, Rue de Rivoli, Paris.**

COUPE - COUTURE - CORSETS - MODE - BRODERIE

Directrice: Madame PIQUOT, Professeur de Coupe aux Ecoles professionnelles et aux Ecoles Lemanhier.

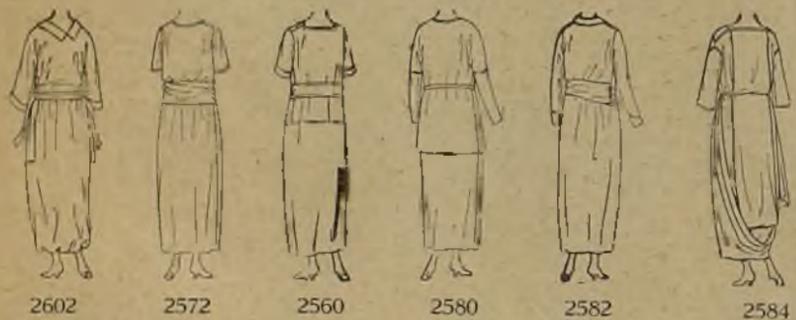
COURS DU JOUR ET DU SOIR. — Diplôme. — Ecrire pour Programme.

### AUTRES VUES DES MODÈLES REPRÉSENTÉS AUX PAGES 89, 90, 91, 92 ET 93

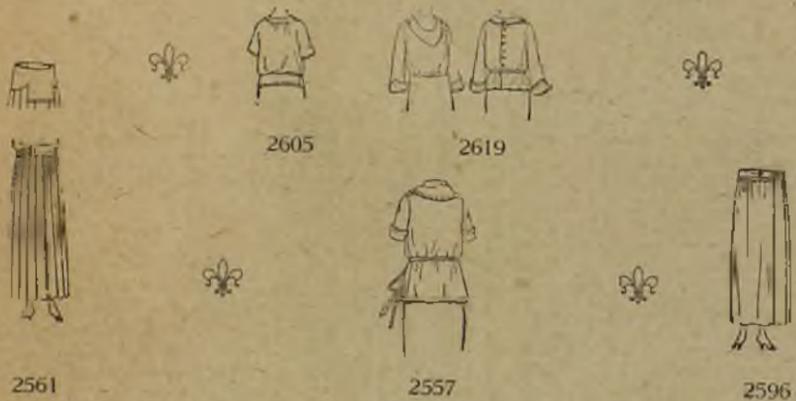
*D'autres vues de ces modèles se trouvent à la page 89*



*D'autres vues de ces modèles se trouvent aux pages 91-92*



*D'autres vues de ces modèles se trouvent aux pages 90-93*



### AUTRES VUES DES MODÈLES REPRÉSENTÉS AUX PAGES 88, 94, 95, 96 ET 97

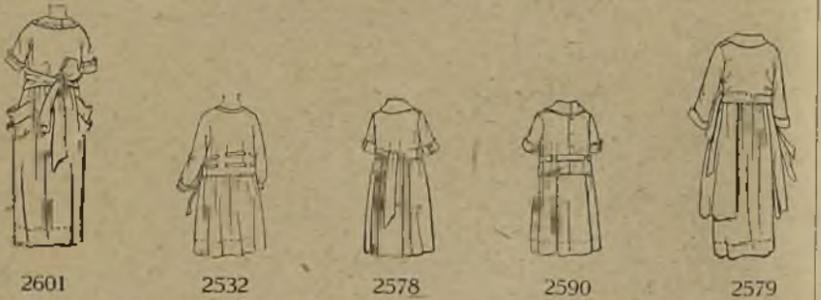
*D'autres vues de ces modèles se trouvent à la page 88*



*D'autres vues de ces modèles se trouvent aux pages 94-95*



*D'autres vues de ces modèles se trouvent aux pages 96-97*



# PETIT COURRIER DES LECTRICES

## DEMANDES

**POOR LITTLE CAT** désire savoir s'il faut border le filet avec du fil de la même grosseur que celui du réseau ou bien s'il faut le fil plus fin ou plus gros.

**MISS BLUE-WHITE-RED**, demande si une lectrice connaît Bedford in England? Comment teindre soi-même une jupe de tussor?

**SOIR D'ÉTÉ** est heureuse du progrès de notre cher journal et le lit avec un plaisir toujours plus grand; serait reconnaissante aux charmantes lectrices, qui pourraient lui indiquer quoi offrir à un prêtre, avec qui elle est en relations d'amitiés, et qui lui a rendu quelques petits services.

**PETITE GUTE** demande comment nettoyer fourrure de fillette en herminette.

**MOLLY** a plusieurs fois entendu cette expression: "à la bonne heure," sans la comprendre et sans savoir si c'est bien ainsi son orthographe. Elle aimerait savoir si cette expression se dit dans un autre langage que le vulgaire et qu'elle en est l'origine?

Quel est l'auteur du livre intitulé: "Amitiés amoureuses?"

**LOULOU**, demande le moyen qu'il faut employer pour empêcher la teinture noire faite par soi-même de déteindre.

**CECILE** désire connaître un procédé expérimenté pour nettoyer et faire disparaître la teinte poussiéreuse d'un bronze ancien.

**TOUTE SEULE** demande le cantique "La Bénédiction Nuptiale" d'Henri Defèves, ainsi que d'autres chansons ou monologues, ou tout au moins le titre d'un recueil et le nom de l'éditeur, pour être chantés au mariage d'une de ses amies.

**MAIMAINÉ**, se permet de poser quelques questions aux charmantes lectrices du Miroir, croyez-vous à l'existence d'une vie future, ou pensez-vous que la mort est le néant complet? Le spiritisme est-ce une science ou une religion?

**MA GRANDE** habite depuis peu la campagne; elle voudrait connaître comment elle doit s'y prendre pour bien mener chez elle la lessive de 4 personnes. L'eau est très douce. Dans quelles proportions doit-on user le savon, les cristaux de soude, la teinture bleu, l'eau de Javel, l'amidon. Elle demande aussi la recette d'une bonne bière de ménage facile à faire chez soi et quels sont les soins à donner à deux petits serins qui habitent sa salle à manger.

## RÉPONSES

**A FEUILLE DE ROSE**—Je connais plusieurs moyens de guérir les engelures. Les voici: D'abord tremper ses pieds dans l'eau chaude dans laquelle on a jeté un peu de teinture d'iode. Les laisser jusqu'à ce que l'eau se refroidisse. Ensuite bien s'essuyer. Puis frotter légèrement sur les engelures non ouvertes, avec de la teinture d'iode jusqu'à ce que la peau soit bien couverte et pénétrée de teinture d'iode sans se blesser.

VIOLETTE.

**A NADY MUSICIENNE**—Petite répond que pour faire tenir les cheveux frisés il faut avant de les rouler sur les épingles les mouiller avec de l'eau sucrée, ou de la bière mélangée avec de l'eau, on peut se servir de cette recette également lorsqu'on ondule les cheveux au fer.

**A FEUILLE DE ROSE**—pour faire disparaître les engelures, il faut les tremper 3 fois par jour dans un bain de moutarde, bien entendu avant de manger ou 2 heures après.

**NO. 63**—Pour éviter les taches de rousseur, se débarbouiller à l'eau de Cologne, pour parler moderne, eau de Louvain, ne jamais sortir au soleil sans être poudrée, et ne pas oublier son chapeau et une ombrelle, et si elles sont aussi bien l'été comme l'hiver, se faire voir à un docteur, car souvent elles sont occasionnées par le sang qui a trop de fer.

**PETITE MADAME**—Voici quelques recettes expérimentées: Crème divine. Mettre 125 grammes de chocolat

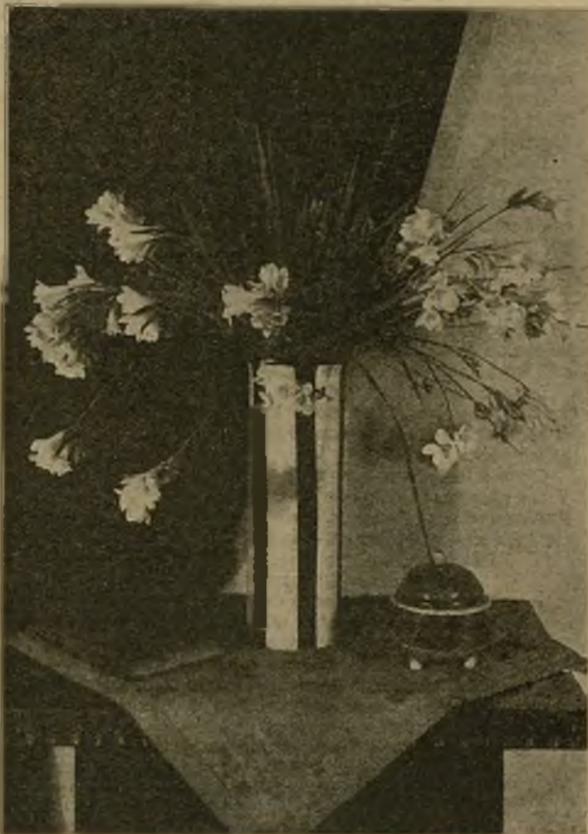


## AVIS

Nous désirons attirer l'attention de nos lectrices sur le fait que le Petit Courrier que nous avons organisé il y a quelques mois ne doit se rapporter qu'à des choses d'utilité générale. Des demandes d'emploi déguisées, des demandes d'appartements, des annonces commerciales etc., ne seront pas publiées; il est donc inutile de nous les envoyer. De plus, nous ne publions que des demandes et des réponses qui peuvent être insérées dans le magazine. Nous voulons dire par là que nous ne transmettons pas les lettres d'une lectrice à une autre. Une demande d'envoi de modèles ou de motifs de dessin ne pourra être insérée dans nos colonnes, vu qu'il nous sera impossible d'en publier la réponse.

a ramollir à l'entrée du four. Quand il est bien mou retirer du feu, mélanger à 125 grammes de beurre. Casser un oeuf et battre 5 minutes, second oeuf encore 5 minutes. Mettre à la cave et la servir avec des biscuits de Savoie. **Pudding aux Pruneaux**, une livre de pruneaux d'Agén, 2 onces de sucre, l'écorce d'un citron, 4 verres d'eau, laissez mijoter lentement pendant 2 heures 1/2. Faites fondre 1/2 once de gélatine dans une tasse à thé d'eau bouillante. Passez vos pruneaux dans un tamis, mêlez la gélatine à la purée, versez le mélange dans un moule. Démoulez quand ce sera complètement froid. Servez avec de la crème fouettée, où vous ajouterez un peu de vanille et un peu de sucre.

LADY JANE.



**TANNAGE DES PEAUX DE LAPIN**—En premier lieu, mettre les peaux pendant 48 heures dans un bain d'eau fraîche, renouvelée 2 ou 3 fois. Enlever ensuite à l'aide d'un couteau les parcelles de chair et de graisse qui peuvent y adhérer encore. Puis préparer un bain comme suit, pour 10 litres d'eau—600 gr. d'alun et 250 grammes de gros sel. Faire bouillir le mélange pour que la dissolution soit complète. Laisser tiédir et y plonger les peaux qu'on laissera dans le bain pendant 24 heures en ayant soin de temps à autre de les malaxer en tous sens pour les bien imprégner du liquide. Au bout de ce temps faire réchauffer le bain (duquel on a retiré les peaux, bien entendu) puis les y plonger à nouveau encore 24 heures. Malaxer encore et étirer en tous sens. Retirer les peaux sans les tordre, les étendre à l'ombre sur un bâton rond. Laisser sécher très lentement en ayant soin de souvent les étirer en tous sens, jusqu'à complet assouplissement. Si les peaux restent un peu grasses, s'empoudrer de son, frotter le poil avec ce son, puis brosser soigneusement. Enfermer dans des coffres hermétiquement clos. La réussite consiste surtout à malaxer souvent les peaux pendant le séchage.

**POUR TANNER DES PEAUX DE LAPINS**, JEANNE DE FRANCE, a employé avec succès cette recette. Couper la peau au milieu du ventre dans le sens de la longueur, bien l'écartier sur une large planche, en la fixant à chaque patte par un clou de tapissier, le poil contre la planche, frictionner au sel fin l'intérieur de la peau, puis étaler une forte couche de sel moyen, qui servira pour une autre peau, laisser huit jours environ, gratter, frotter, le sel qui adhère à la peau, avec un couteau. Ces peaux sont moins souples que tannées ou trempées, mais durent autant et sont aussi belles.

**PETITE MADAME**—Recette d'un délicieux entremets: faire cuire dix cuillerées de riz dans trois quarts de lait sucré et vanillé. D'autre part cuire 125 gr. d'abricots secs sucrés à votre goût. Lorsque le riz et les abricots sont cuits, versez dans un compotier, comme il suit une couche de riz, une couche d'abricots. Versez sur le tout le sirop des abricots et glacez. Servir froid, accompagné d'une crème.

JEANNE DE FRANCE.

**A LOVING U. S. A.** la leçon de grammaire—Le soulier rose, Quand nous serons vieux (R. Gérard).

**A PETITE MADAME**, la recette d'un entremets qui est chez elle très apprécié. Biscuits au rhum. Dresser en pyramide après les avoir arrosés de rhum ou de Kirsch des biscuits à la cuillère. Les presser légèrement pendant quelques heures, y verser dessus une crème cuite à la vanille. Servir très froid.

POOR LITTLE CAT.

Contre les engelures:

Les engelures, lorsqu'elles sont la conséquence, ce qui est le cas ordinaire, de transitions brusques de température, peuvent être guéries, après lotion d'alcool camphré, sur la partie malade, par l'application du mélange suivant qui est excellent:

Poudre d'amidon	60 gr.
Salicylate de bismuth	6 gr.

Ce traitement répété pendant plusieurs jours, n'empêche pas immédiatement les démangeaisons que l'on peut conjurer par le badigeonnage suivant:

Eau de rose	100 gr.
Alun	2 gr.
Tanin	1 gr.

On conseille comme préservatif contre les engelures, les bains dans une décoction de feuilles de chêne.

Pour les engelures aux mains:

Chlore liquide	50 gr.
Eau de source	1 litre.

Pour des cas plus graves: appliquer la pommade suivante:

Axongo	500 gr.
Huile camphrée	30 gr.
Douce amère	5 gr.
Sureau	5 gr.
Feuilles de jusquiame	5 gr.
Feuilles de noyer	5 gr.

Contre les taches de rousseur: Les taches de rousseur disparaissent très difficilement et les préparations jugées efficaces, ne sont pas sans danger. La solution suivante doit être employée avec précaution. On touchera légèrement les taches avec du coton hydrophile légèrement humecté:

Sublimé	1 gr.
Glycérolé d'amidon	250 gr.
Sulfénate de zinc	2 gr.

Je vous indique, en outre cette préparation salubre et agréable à la fois.

Huile d'amandes amères	100 gr.
Borax en poudre	10 gr.
Teinture de myrrhe	2 gr.
Eau de roses	20 gr.
Eau de fleurs d'oranger	30 gr.

Rien ne vaut, pour éviter les taches de rousseur, l'emploi des voilettes épaisses, gaze ou mousseline de soie, de nuance foncée verte ou bleue de préférence.

Pour assouplir les cheveux:

Laver les cheveux avec de l'eau contenant une dissolution de cristaux de soude. Laisser sécher et frictionner le cuir chevelu avec un mélange en parties égales d'huile de ricin, du quinquina et du rhum.

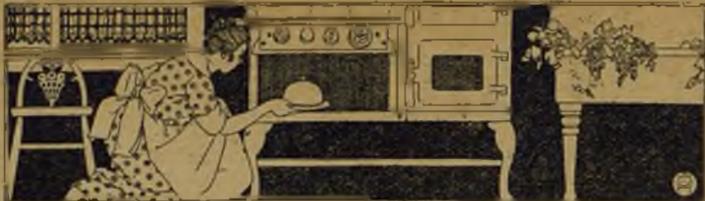
Pour épaissir les cheveux:

Employez une brillantine de vieux rhum 60 gr. et glycérine 10 gr.

MOLLY.

**IDEALISTE**. Alfred de Musset est né à Paris, le 11 décembre 1810. L'amour des lettres était traditionnel dans sa famille, son père M. de Musset Pathay, fort spirituel, avait cultivé différents genres en prose et en vers. Son aïeul maternel M. Guy Desherbiers faisait aussi des vers à ses moments perdus. Alfred de Musset annonça dès l'enfance une nature impressionnable et vibrante. Il avait un frère (Paul de Musset) et une soeur. Son enfance fut heureuse nonobstant sa trop grande nervosité qui se manifestait par excès. Externe à Henri IV, il fit de bonnes études. Mais à 17 ans, il était déjà inquiet et malheureux sans cause, comme beaucoup de jeunes gens de son époque. Pendant les deux années qui suivirent sa sortie de collège, il essaya du droit, puis de la médecine et déclara finalement qu'il ne se résignerait jamais à être une espèce d'homme particulière. Il fréquenta le Cénacle: Victor Hugo, Vigny, Sainte-Beuve, M. Nodier, l'admirent presque enfant à leurs réunions littéraires, il était des soirées de l'arsenal, chez Nodier. Ses grands amis lui faisaient réciter ses vers, le conseillaient, le poussaient dans la voie du romantisme, où il devait s'arrêter à mi-chemin. Il avait 20 ans lorsqu'il publia son premier volume. Le second parut deux ans plus tard. Les critiques s'occupèrent de lui dès ses débuts, pas toujours d'une façon bienveillante, car ses hardiesses effrayaient les classiques, et d'autre part il était trop indépendant pour devenir le disciple des romantiques, qui se refroidirent à son endroit. Il fut donc en art un isolé. Musset avait 23 ans quand il rencontra George Sand à un dîner offert par la Revue des Deux Mondes. Il s'ensuivit la fameuse liaison que vous savez. Musset, quoique jeune avait déjà beaucoup vécu, ce qui équivaut à dire fort mal. George Sand, plus âgée que lui de six ans avait un passé. Les reproches, les brouilles ne tardèrent pas. Pendant le voyage à Venise, Musset tomba gravement malade. Leur liaison ne fut plus qu'un enfer et la rupture finale eut lieu en 1835. La poésie y gagna les "Nuits" de Musset, mais celui-ci resta blessé au coeur par cette funeste passion. Il continua sa vie de dissipations et y ajouta la triste habitude de boire. Pendant 15 ans au moins, il détruisait lentement son intelligence et son génie. Dès l'âge de 30 ans, les maladies s'abattirent sur lui: fluxion de poitrine, pleurésie, accès de fièvre avec délire, crises de nerfs et la maladie de coeur qui devait l'emporter. Malgré toutes ses tares, il demeura plein de charme et avait même par moment des éclairs de gâté. Musset mourut à 47 ans.

JEANNE DE FRANCE.



## APPRENONS A CHOISIR NOS ALIMENTS SACHONS LES CONSERVER

**T**OUT n'a pas été dit sur l'achat et la conservation des denrées périssables telles que les crustacés, les volailles, le gibier et les légumes. Parmi le choix des premiers celui des langoustes et des homards est le plus difficile; tout d'abord les crustacés doivent être achetés bien vivants en veillant sur leur poids—plus ils sont lourds, meilleurs ils sont. Quand la queue d'un homard ayant une apparence de vie est presque détachée du corps il faut délaissier l'animal qui, pêché depuis longtemps, perdra à la cuisson le peu qui lui reste de chair. Lorsque l'animal est cuit, afin de vérifier si la cuisson a été effectuée la bête étant vivante, on examine si la pellicule blanche placée entre la chair et l'écaïlle, tient à l'écaïlle, en ce cas la bête est fraîche, il n'en est pas ainsi quand c'est à la chair qu'adhère la dite pellicule, car alors le crustacé a été cuit non vivant.

### Les Volailles

**M**OINS difficile que le choix d'un crustacé celui d'une volaille demande encore beaucoup d'attention, il faut tout d'abord veiller à la grosseur des pattes qui à elle seule suffirait à renseigner sur la jeunesse de la bête dont la chair et la graisse doivent être très blanches, l'épiderme sera dépourvu de grands poils signe certain d'une jeunesse douteuse. On peut également, pour s'assurer de la jeunesse d'une volaille, tirer une plume de l'aile, si cette plume vient facilement, la bête est jeune, elle l'est aussi si ses pattes sont dépourvues d'ergot.

Au lissé des pattes non écaïlleuses ainsi qu'à la flexibilité de la partie supérieure du bec on peut s'assurer du degré de dureté de l'os ou du canard.

C'est à la finesse des pattes et à la teinte plus ou moins noirâtre de la chair qu'on distingue un jeune pigeon d'un vieux.

### Gibier

**L**E GIBIER a lui aussi, ses signes distinctifs qui aident à reconnaître son degré de "tendreté." Parmi les lièvres, le lièvre français est bien supérieur au lièvre allemand, le premier a le pelage rouge brun, les pattes de devant fines, le cou court et ramassé. C'est à ses oreilles sèches, à ses griffes usées et son poil piqué que l'on reconnaît un vieux lièvre. Pour savoir si un lièvre est fraîchement tué il suffit de considérer son œil; est-il brillant non enfoncé? l'animal est frais comme l'indique également sa chair rose foncé. Ce qui précède concernant le lièvre s'applique à son cousin le lapin et le levraut.

Avant d'acheter une perdrix ou tout autre gibier à plume, il faut s'assurer qu'elle a les pattes ou gris foncé, ou rouge foncé; si l'extrémité des plumes de son aile est rouge,

belle apparence, on achète et, rentré chez soi, l'on s'étonne que l'on ait pu, par un babile et rapide tour de main, substituer une marchandise de qualité médiocre, souvent avariée à des spécimens dont la beauté s'était faite tentante.

Voici en un court résumé les qualités requises pour les légumes les plus employés. Dans les carottes on préfère la Crécy, rouge demi longue, pour l'hiver; celle à cœur orange bien courte se choisira en été. Le navet doit avoir la peau lisse et une jolie couleur blanche ou rosée. Le céleri, doit lui aussi, présenter une peau lisse; ainsi que le navet il exige pour être bon, une grande fraîcheur et beaucoup de poids, les légumes aqueux perdant leurs principales qualités dégustatives au fur et à mesure de l'évaporation de l'eau, qui leur donne la fraîcheur que l'on recherche en eux. Pour être certaine de la beauté d'un artichaut, il faut, autant que possible, le choisir vert vif, à la tige ferme.

L'asperge fraîche et tendre est lisse. Si on l'achète à la botte et non à la livre il est bon de regarder si les asperges formant le cœur de la botte ne sont point des asperges cassées, montées sur petites tiges de bois.

L'endive pour n'être point amère doit se présenter bien blanche et bien fermée.

Dans l'achat des salisifs, il faut préférer le noir au gris et s'assurer de son degré de "tendreté."

Les choux doivent en général être serrés et blancs, dans les espèces à pommes dures il est bon d'inspecter si quelques petits trous ne décèlent point la présence de la chenille verte dont les œufs rendent le nettoyage du légume assez difficile.

Le chou-fleur, il le faut serré dur et blanc, cette dernière qualité est exceptée lorsqu'on est en présence de choux brocoli lequel se veine de striés violette.

Les cromes ne sont frais que lorsqu'ils sont bien blancs, c'est donc leur blancheur qu'il importe de considérer en les achetant.

C'est à leur cosse qui doit être bien verte et non tachée que l'on vérifie la fraîcheur des petits pois, quant aux haricots verts leur fermeté indique leur

fraîcheur, et leur finesse celle de leur tendreté.

Des pommes de terre il faut exiger une peau lisse non tachée; les espèces rouges sont préférables pour tous les mets où la pomme de terre doit s'écraser, purée, potages; les espèces blanches conviennent pour les ragoûts, les plats où elle doivent paraître entières, en tranches ou en morceaux, tels que les pommes de terre en salade, à la maître d'hôtel, frites.

Tout ce qui est légume vert, salades, oseille, épinards, doit revêtir un vert bien frais, luisant; chicorée, escarboles et laitues seront choisies avec les cœurs très blancs.

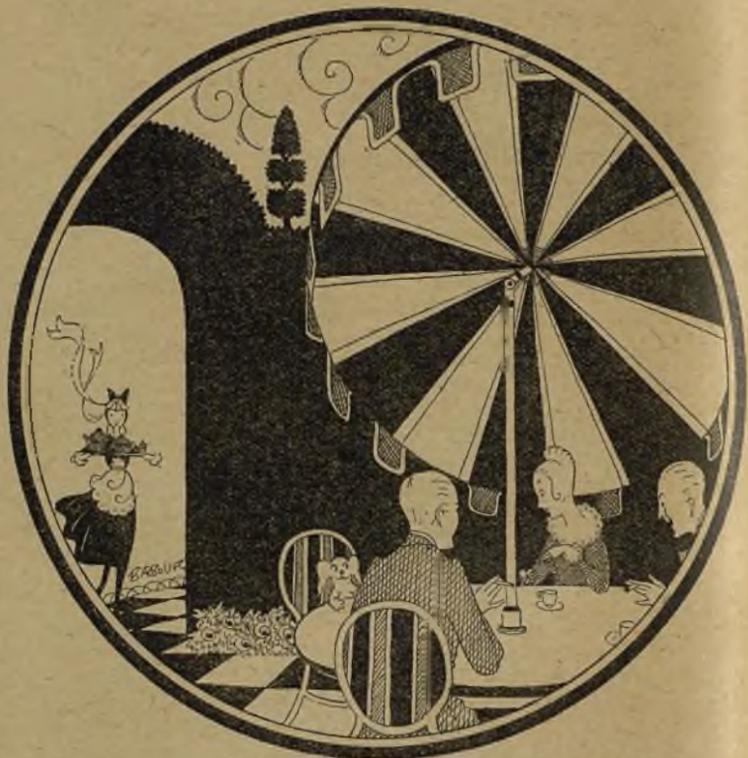
Après cette énumération des denrées dont la consommation est à peu près immédiate, il est indiqué de passer à celles dont la conservation n'est assurée que par des manipulations diverses, tel le beurre.

### Beurre

**L**E GOUT du beurre varie selon la race, la nourriture, l'habitation des vaches qui donnent le lait dont il est fait, les saisons ayant une influence sur la nature de l'alimentation de l'animal, cette influence se répercute sur la saveur et la qualité du beurre, dont la fraîcheur dépend non pas du temps écoulé depuis sa fabrication, mais de la qualité de la crème dont il est composé; si cette crème est levée sur du lait doux, le beurre est très pur et a un goût extrêmement délicat. Lorsque la crème est levée sur du lait caillé, qu'elle a subi un commencement d'altération le beurre est de seconde qualité et rancit extrêmement vite. Un beurre mal délaité, c'est à dire imparfaitement débarrassé de son petit lait se rancit également; on peut essayer de remédier à cet inconvénient en pétrissant le beurre douteux dans de l'eau fraîche, additionnée d'une pincée de bicarbonate de soude, dont les propriétés alcalines corrigent naturellement cette acidité. Lorsqu'on s'est assuré que le beurre avait perdu sa saveur rance on le pétrit dans de l'eau fraîche et pour plus de sûreté on le sale.

Pour conserver le beurre une huitaine de jours sans le saler, il faut prendre la précaution de ne pas l'exposer à l'air sinon, sa nuance se fonce, son goût devient acre et son odeur rance. Souvent on place le beurre dans de l'eau fraîche, afin de s'assurer sa conservation; cette précaution est vaine si on ne prend point le soin de renouveler l'eau dans laquelle trempe le beurre tous les jours. L'adjonction d'une pincée de bicarbonate de soude dans cette eau, peut aider à la conservation du beurre, qu'assure d'une manière certaine sa salaison qu'on effectue plus facilement durant les mois d'Avril, Mai, Septembre et Octobre. Voici les grandes lignes de

cette salaison. Etaler dans un plat creux, environ un kilog. de beurre, le saupoudrer de 80 grammes de sel fin, si on veut le conserver tout l'hiver; 40 grammes suffisent lorsqu'on se contente d'une conservation d'une quinzaine de jours seulement. A l'aide d'une cuillère, on incorpore le sel dans le beurre puis on égoutte le plat afin d'égoutter toute l'eau entraînée par l'adjonction du sel. Après égouttage parfait on introduit le beurre par petites portions dans les pots en grès non vernissés, assez hauts et étroits; on le foule pour supprimer les vides; lorsque le pot est rempli on termine par une couche de sel



qui se recouvre d'un linge fin et d'un papier. Pour bien s'assurer et égaliser le salage du beurre il est plus pratique de saler par petites portions, quelle que soit la quantité de beurre que l'on entend soumettre au salage.

Les personnes qui tolèrent un goût très légèrement salé au beurre peuvent, lorsqu'elles veulent le conserver frais l'introduire dans un pot ayant l'ouverture étroite que l'on recouvre d'un linge mouillé, saupoudré de sel ou de bicarbonate de soude. En passant, on ne saurait trop préconiser l'emploi du bicarbonate de soude, en quantité restreinte, pour la conservation des denrées susceptibles de fermentation, d'altération, ou autres dont on craint que la cuisson ne puisse vaincre la dureté comme divers légumes secs un peu vieux. Une pincée l'été, dans un reste de potage, l'empêche d'agrir; le bicarbonate est également susceptible, en plein été, d'assurer la conservation du lait.

Un demi litre de lait dans lequel sera jeté au moment de l'ébullition, une bonne pincée de bicarbonate ne tournera point même par les chaleurs lourdes des mois caniculaires.

Pour terminer ce qui concerne le beurre et sa conservation il est bon d'ajouter que le beurre fondu se conserve mieux encore que le beurre salé, puisque cet état de conservation peut durer un an et plus.

Le beurre fondu au bain marie est de beaucoup supérieur au beurre fondu à feu nu; pour ce dernier il suffit, après avoir placé le beurre dans une chaudière, soit en cuivre étamé soit en fonte, de le faire fondre à feu doux, quand il est bien clair on coule cette partie claire dans des pots en grès. Après refroidissement, on couvre les pots que l'on place dans un lieu sec. Pour fondre le beurre au bain marie, on place un vase en terre dans un chaudron d'eau bouillante, de telle sorte que l'eau ne puisse pénétrer dans le vase où se trouve placé le beurre, divisé en petits morceaux.

Après avoir remué le beurre deux ou trois fois, on le laisse fondre jusqu'à ce qu'il ne fume plus et devienne transparent, on retire alors le vase de l'eau bouillante et après un court instant de refroidissement on verse le beurre dans les pots.



que son œil est entouré d'un cercle rouge, elle est vieille et demande à être accommodée au chou.

Plus l'extrémité des plumes de l'aile d'un perdreau est effilée, plus il est jeune et ce signe se corrobore par la couleur gris-cendre des pattes.

Le jeunesse d'un faisan se signale par la flexibilité de l'aile et par la taille peu accentuée de l'ergot.

Reste le chevreuil et le sanglier dont la chair exige de savantes marinades; mais dont on peut juger du degré plus ou moins grand de "tendreté" en pincant légèrement la chair du chevreuil laquelle doit, si la bête est tendre, céder sous pression.

Sans doute cette nomenclature et ses applications peuvent sembler monotones, grande est pourtant leur utilité car il n'est point trop de perspicacité pour déjouer les ruses de commerçants peu honnêtes, devenus d'une habileté prodigieuse dans l'art du maquillage et du camouflage des denrées qu'ils mettent en vente.

### Légumes

**L**'ACHAT des légumes demande, lui aussi, certaines précautions, surtout lorsque, comme souvent à Paris, on a affaire à des marchands des quatre saisons inconnus. Habilement, ils déposent à la surface de leur tas de légumes ou de fruits, les plus beaux d'entre eux; attiré par leur



# MANIÈRE DE PRENDRE LES MESURES

NE NÉGLIGEZ PAS DE FAIRE PRENDRE VOS MESURES chaque fois que vous commandez un vêtement même s'il ne s'est pas écoulé un grand laps de temps depuis que vous les avez prises. Votre mémoire peut vous faire défaut, et votre taille peut s'être modifiée. Peut-être êtes-vous devenues plus sveltes. Faites prendre vos mesures par-dessus un corsage ou une robe vous allant bien, et portez votre meilleur corset, correctement lacé. Ne prenez pas vos mesures par-dessus une jaquette, une robe peu ajustée.

Si vous donnez d'exactes mesures pour un modèle de robe vous économiserez le tissu, et vous éviterez les fastidieuses retouches c'est déjà une garantie de succès.

EN ACHETANT UN MODÈLE DE MANTEAU, DE JAQUETTE, indiquez votre mesure de poitrine comme pour une robe, ou un corsage. Ne prenez pas une taille supérieure à la vôtre, pour donner de



## MANIÈRE DE MESURER UNE POUPÉE

Prenez la hauteur exacte de la poupée, du haut de tête à la plante des pieds, sans suivre les sinuosités du corps.

la place à la robe ou au corsage que vous portez en-dessous. Si une robe en 0 m. 91 de poitrine vous va, procurez-vous le modèle de manteau ou de jaquette en indiquant: 0 m. 91 de poitrine.

POUR LA LINGERIE, indiquez votre mesure de poitrine comme pour vos corsages. Si vous achetez des corsages et des robes de 0 m. 91 de poitrine, indiquez 0 m. 91 de poitrine pour la lingerie, ne prenant pas une taille plus petite parce que la lingerie se porte sous la robe, cette petite différence a déjà été prise en considération.

POUR LES ROBES DE FILLETTES, on indique l'âge, à moins que la fillette ne soit forte, ou petite pour son âge, car, dans ce cas, il faudra aussi indiquer la mesure de poitrine. Les manteaux et la lingerie doivent être commandés de la même taille que les robes. Si des robes de 0 m. 66 de poitrine vont à la fillette, prenez cette même taille pour la lingerie et les manteaux.



**POITRINE.** Prenez votre mesure de poitrine en passant le centimètre par-dessus la partie la plus développée du buste, bien haut sous les bras et en ligne droite en travers du dos.

**TAILLE.** Prenez votre mesure de taille en passant le centimètre autour de la taille normale, prenant la mesure juste, mais sans serrer.

**HANCHES.** Prenez votre mesure de hanches à 0 m. 18 au-dessous de la taille normale pour dames, et autour de la partie la plus large des hanches pour jeunes filles et femmes de petite taille.

La mesure doit être prise juste, mais sans serrer.



## POUR LA MESURE DE TÊTE

Commandez un chapeau en indiquant l'âge de l'enfant, à moins qu'il n'ait la tête grande ou petite pour son âge, car alors mieux vaut commander par la mesure de tête, prise comme l'indique la gravure.



## POUR LA LONGUEUR DE LA ROBE

Prenez la mesure sous le bras, à environ 2 cm.  $\frac{1}{4}$  au-dessous de l'aisselle, jusqu'à la distance du sol où vous désirez la voir s'arrêter.



## MESURES POUR GARÇONNETS

Prenez la mesure de poitrine, en passant le centimètre autour du corps, bien haut sous les bras, prenant la mesure bien juste, mais sans serrer.

## POUR DAMES: MESURES DE BRAS

Prenez votre mesure de bras, en passant le centimètre autour de la partie la plus forte du bras, à environ 2 cm.  $\frac{1}{4}$  au-dessous de l'aisselle.

Mesures proportionnées de bras et de poitrine:

25 cm. de	76 à 79 cm. de poitrine
28 cm. de	80 à 86 cm. de poitrine
30 cm. de	87 à 94 cm. de poitrine
33 cm. de	95 à 102 cm. de poitrine
36 cm. de	103 à 110 cm. de poitrine
38 cm. de	111 à 119 cm. de poitrine

## MESURES PROPORTIONNÉES POUR DAMES

81 cm.	61 cm.	89 cm.
86 cm.	66 cm.	91 cm.
91 cm.	71 cm.	96 cm.
96 cm.	76 cm.	103 cm.
102 cm.	81 cm.	108 cm.
107 cm.	86 cm.	114 cm.
112 cm.	91 cm.	120 cm.
117 cm.	96 cm.	126 cm.

## MESURES POUR GRANDES ET PETITES FILLETTES

Age	6 mois	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	ans
Poitrine	48	51	53	56	58	60	61	62	64	66	68	71	74	76	79	81	cm.

## MESURES POUR GARÇONS ET GARÇONNETS

Age	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
Poitrine	51	53	56	58	60	61	62	64	66	68	71	74	76	79	81	84
Taille	55	56	57	58	60	61	62	63	66	67	69	71	72	75	76	cm.

## POUR JEUNES FILLES ET FEMMES DE PETITE TAILLE

14	79 cm.	63 cm.	89 cm.	79 cm.	La longueur des jupes prise au-dessous de la ligne de taille normale est la longueur du modèle. Cette longueur est suffisante pour permettre de terminer la jupe par un ourlet de 8 cm. pour une robe de jeune fille, mais si la robe est destinée à une femme de petite taille, la longueur totale du modèle sera nécessaire et la jupe devra se terminer par un faux-ourlet.
15	81 cm.	61 cm.	89 cm.	84 cm.	
16	84 cm.	61 cm.	91 cm.	86 cm.	
17	86 cm.	61 cm.	94 cm.	89 cm.	
18	89 cm.	62 cm.	96 cm.	91 cm.	
19	91 cm.	63 cm.	99 cm.	91 cm.	

## POUR CHEMISES D'HOMMES ET DE GARÇONNETS. Mesures Comparatives

Mesure d'encolure	28	29	31	32	33	35	36	37	38	40	41	42	43	45	46	47	48	50	51	cm.
Mesure de poitrine	61	66	71	74	76	79	81	86	91	96	102	107	112	117	122	127	132	137	142	cm.
Age	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	ans.						
Mesure d'encolure	28	28	29	29	29	30	31	31	32	33	34	35	cm.							



**Le Savon de Toilette**

**ERASMIC**

**DONNE au VISAGE un TEINT de LYS.**

SAVON DE BEAUTÉ  
SAVON POUR LE BAIN  
SAVON POUR LA BARBE

POUDRE DE TALC  
PÂTE DENTIFRICE  
SAVON DENTIFRICE

*En vente chez tous les  
Parfumeurs, Grands  
Magasins, Pharmaciens,  
Herboristes, etc.*

*Gros:*  
**COMPAGNIE ERASMIC**  
15, Rue du Temple  
PARIS